

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

LA CHUTE

EL YAZID DIB

**LE DÉPART DE SAADANI
NE MET PAS FIN AU 4ÈME MANDAT**

ABED CHAREF

**FLN : LE CHANGEMENT
DANS LA CONTINUITÉ !**

CHERIF ALI



ACTUALITÉ VUE
AUTREMENT

P. 6 à 17

**MULTINATIONALES
DE L'AGROALIMENTAIRE : INSTRUMENTS
DE MISÈRE ET DE DOMINATION**

ABDELKADER KHELIL



A COMME ALGÉRIE, C COMME CRIMINALITÉ

MIMI MASSIVA

■ Le Parti communiste algérien
et la question nationale
OMAR MERZOUG

■ Comment on fabrique
des harkis
A. BENELHADJ

■ «Dépouilles algériennes»
au Musée de l'Homme
de Paris : pour un processus
de restitution approprié
MOURAD BETROUNI

■ Jack is back et la parano
du wanetourisme
AKRAM BELKAÏD

■ Mission Schiaparelli
sur Mars : lorsque
le ciel reste muet !
**SID LAKHDAR
BOUMÉDIENE**

■ Livres : résistances
passées
**BELKACEM
AHCENE-DJABALLAH**

**CHRONIQUES
DE NOVEMBRE,
DE LA POINTE
PESCADE
À OULED MOUSSA
DES AURÈS**
FAROUK ZAHI



NOUVEAUTÉ
Pack Prépayé
ooredoo

Choisis ton smartphone 4G



à partir de

11 950 DA

=



+ 16 000 DA*
CRÉDIT OFFERT

*16 000 DA de crédit valable pour les appels et SMS, en national et vers l'international et 4 Go d'internet offerts, attribués le jour de la souscription à l'offre (crédit et internet valables 30 jours), et 4 000 DA de crédit valable pour les appels et SMS, en national et vers l'international et 4 Go d'internet offerts, attribués 30 jours après la souscription à l'offre (crédit et internet valables 30 jours). Offre disponible dans le réseau de vente ooredoo, dans la limite du stock disponible. Plus d'informations au 0850 000 333

ooredoo.dz

Publicité

Les meilleurs Casinos en Méditerranée.

www.casinomediterraneo.es

CASINO ALICANTE

CASINO BENIDORM

En présentant ce ticket dans le Casino Méditerranée vous aurez:

FREE

Entrée gratuite pour
Casino Méditerranée Alicante
et Casino Méditerranée Benidorm.

Une boisson gratuite

www.casinomediterraneo.es

FLN

Ould Abbès appelle à resserrer les rangs

Le nouveau secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), Djamel Ould Abbès, a affirmé lors de la réunion du Bureau politique, tenue hier à huis clos, au siège du parti à Hydra, que les portes du FLN sont grandes ouvertes à tout le monde.

M. Aziza

Il a, encore une fois, invité les frondeurs et les opposants de différents courants à regagner les rangs du FLN «mais sans aucune condition», a-t-il précisé. Il précise que celui qui veut rejoindre «la grande maison du FLN», n'a qu'à militer au sein des kasmās et des mouhafadhas. Et d'affirmer devant les membres du Bureau politique qu'il n'est pas venu pour régler des comptes ou se bagarrer ou faire la guerre. Il dira qu'il est un «homme de paix» et qu'il est venu unifier les rangs et reconstruire le parti. Ould Abbès a rassuré les membres du Bureau politique qu'il n'a aucune intention d'opérer des changements au sein du bureau. «la priorité aujourd'hui, étant l'unification du parti, je continuerai à travailler avec les mêmes membres du bureau, sans aucun change-

ment». La priorité reste, selon Ould Abbès, les prochaines échéances électorales. Le temps presse, les élections législatives sont prévues, en avril 2017, le parti doit affronter cette épreuve, en rangs soudés, a-t-il précisé.

Les dissidents du parti FLN continuent, malgré l'appel lancé par le nouveau SG du FLN à regagner le parti, à réclamer l'organisation d'un congrès extraordinaire pour assurer un retour à la légitimité. Mais, selon certains échos au sein du parti, cette demande n'est pas à l'ordre du jour, car la priorité du parti, actuellement, est de se focaliser sur la bataille des législatives. Faut-il, aussi, le rappeler que Djamel Ould Abbès avait clairement signifié, lors de la démission de Amar Saâdani et sa succession à la tête du parti, qu'il est déterminé à rester jusqu'en 2020.

Skikda

Affaire Khalil Amine : les précisions du parquet général

A. Boudrouma

Réagissant à des informations publiées par certains médias au sujet de l'affaire Khalil Amine, le parquet général de Skikda a tenu à apporter «des précisions» au sujet de «la procédure judiciaire suivie contre M. KHALIL AMINE», dans un communiqué qui nous a été transmis. On apprendra en substance que «KHALIL Amine est poursuivi pour des chefs d'inculpation en relation avec des contrats de sous-traitance conclus avec une entreprise publique» et que «contrairement à ce qui est rapporté, la procédure en question n'a aucun lien avec les personnes auxquelles il est tendancieusement fait allusion». En outre, il est précisé que «le mis en cause n'a jamais été détenu et fait l'objet d'une mesure de contrôle judiciaire ordonnée par le juge d'instruction et confirmée par la chambre d'accusation». Enfin, la même source indique que «l'information judiciaire suit son cours en vue de la manifestation de la vérité dans le respect de la pré-

somption d'innocence et du droit de la défense des personnes mises en cause». Le communiqué ne s'étale pas plus cependant au sujet des informations rapportées par les médias mais grosso modo, il s'agirait d'un article publié par le journal anglais le «Daily Telegraph» faisant état de déclarations d'un certain KHALIL Amine «un ingénieur en mécanique résidant dans le quartier Londonien de Streatham» qui aurait affirmé avoir fait l'objet de pressions pour rentrer au pays «pour être entendu dans une affaire de corruption liée à la compagnie pétrolière Sonatrach». Il aurait même fait l'objet d'une confusion au sujet d'un lien avec Chakib Khalil, l'ancien ministre de l'Energie et que par ailleurs son passeport lui a été retiré à l'issue de son audition et empêché depuis de retourner en Angleterre où il réside, disposant de la double nationalité algéro-britannique. Le journal prétend que M. KHALIL est détenu en Algérie et que son état de santé se dégrade, ce que dément le communiqué.



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Rakka et la légalité internationale

Au mépris du droit international et sous prétexte de combattre l'organisation terroriste auto-proclamée Etat islamique là où sont ses postes de commandement et le principal de ses forces, la coalition militaire conduite par les Etats-Unis s'est arrogé le droit d'intervenir en Syrie dont le gouvernement légal contrairement à celui de l'Irak n'a pas été demandeur de son appui. Il en résulte que les opérations menées par cette coalition sur le territoire syrien sont une violation flagrante de la légalité internationale que ne parviennent pas à masquer les arguties que développent Washington et ses alliés pour tenter de la justifier.

Les autorités syriennes n'ont pas manqué de dénoncer ces atteintes à la souveraineté de leur pays et averti qu'elles ne resteront pas sans réagir pour faire respecter celle-ci. Elles ne manqueront probablement pas à le faire si cette coalition en vient à vouloir concrétiser la «feuille de route» qu'elle s'est établie prévoyant qu'une fois l'offensive en cours pour reprendre en Irak la ville de Mossoul à l'organisation terroriste auto-proclamée Etat islamique ayant atteint son objectif, il s'agira pour elle de poursuivre celle-ci en Syrie, à Rakka plus précisément, ville dont elle a fait avec Mossoul l'une des deux capitales de son pseudo-khalifat.

Il n'échappe à personne qu'en Syrie la véritable cible de la coalition menée par Washington est le régime de Bachar El Assad. Contre celui-ci les Etats qui la composent soutiennent une «rébellion» qui est le fait de groupes armés qui ne font nullement mystère

de leur appartenance à la mouvance islamo-djihadiste matrice du terrorisme international. Ils ont même un temps fourni à l'Etat

islamique en Syrie de l'aide multiforme afin que ses combattants contraignent les forces de Damas à se battre sur plusieurs fronts. ^

Ce qui a réduit la pression qu'elles ont militairement exercée sur la «rébellion» sur laquelle la coalition fonde ses plans pour la Syrie.

L'opération de Rakka dont il a été débattu avant-hier à Paris est bien entendu présentée comme étant devenue indispensable pour empêcher l'Etat islamique de rassembler ses forces fuyant la ville de Mossoul et les remettre en ordre de bataille. Si tel est uniquement le but de la coalition, pourquoi a-t-elle d'ores et déjà affirmé qu'elle agira en Syrie sans consultation avec le régime et ses alliés ? Tout simplement parce qu'elle sait que ceux-ci ne sont pas dupes de ce qu'elle veut atteindre à Rakka : à savoir reprendre Rakka à l'organisation auto-proclamée Etat islamique pour en confier le contrôle à la prétendue rébellion «modérée» qui partout ailleurs en Syrie n'a plus d'existence que celle que lui octroie la propagande des puissances étrangères anti-régime. La ville deviendrait ainsi la base où les Etats de la coalition prendront pied en territoire syrien et d'où pensent-ils pourront monter et lancer l'offensive «finale» contre les forces du régime. Ce qui revient de leur part à jouer avec le feu car Damas et ses alliés ne laisseront probablement pas ce scénario se dérouler et ses concepteurs atteindre leurs objectifs.

Climat des affaires

L'Algérie enregistre, pour la première fois, une progression

L'Algérie a enregistré, pour la première fois, une progression au classement 'Doing Business 2017' (DB 2017) de la Banque mondiale, a estimé, hier, le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesslem Bouchouareb, en réaction à ce classement publié mardi à Washington. «Pour la première fois depuis l'institution du 'Rapport Doing Business' par la Banque mondiale, en 2003, l'Algérie enregistre une progression significative de 7 places dans le classement de 2017. L'Algérie est même en tête des pays réformateurs au Maghreb en 2016», s'est félicité M. Bouchouareb, dans un communiqué de son ministère. L'Algérie, a-t-il poursuivi, «rompt, ainsi, avec le cycle de repli, même si l'évaluation du 'DB 2017' n'a pas inclus toutes les réformes», celles-ci intervenant après la clôture de l'éva-

luation à l'exemple du nouveau code des investissements, promulgué en août dernier, et ses nombreuses dispositions pour la facilitation et la réduction des procédures et des délais, ainsi que les textes relatifs à la compétitivité de l'économie. «Nous sommes déterminés à poursuivre les efforts de réformes pour concrétiser la nouvelle politique d'investissement et relancer le développement industriel dont l'amélioration de l'environnement des affaires est une composante essentielle», a-t-il ajouté. M. Bouchouareb a soutenu que l'amélioration du climat des affaires est un «objectif permanent» et une «action collective constante» dont «nous prenons toute la mesure et pour laquelle nous agissons avec efficacité», à travers le 'Comité National Doing Business' qui réunit le gouvernement et les par-

tenaires sociaux (patronat et syndicats). Sur le terrain, «nous le ressentons, les choses bougent et évoluent dans la bonne direction», a-t-il considéré. Par ailleurs, «nous allons nous pencher sur le rapport, l'analyser en profondeur pour identifier et affiner les mesures susceptibles d'intégrer notre matrice d'actions», a avancé le ministre. Pour rappel, le 'DB 2017' de la BM a indiqué que l'Algérie s'est hissée à la 156^{ème} place avec un score de 47,76 points sur 100, après avoir occupé la 163^{ème} place dans l'édition 2016 de ce classement qui évalue le climat des affaires, à travers le cadre réglementaire s'appliquant aux PME dans 190 économies, en évaluant notamment, dans quelles conditions elles peuvent lancer leurs activités, avoir accès à l'électricité, au crédit ou payer leurs impôts.

Tirage du N°6667
119.077 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20**Imp.: Oran** : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57
Pub Tél.: 021.64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22**Diffusion:** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.58.85.52- **Centre:** SEDOR **Est:** SO.DI. PRESSE **Sud:** TDS

Transport ferroviaire Inauguration le 1^{er} novembre de la ligne Birtouta-Zeralda

Yazid Alilat

Le train reliant Alger à Zeralda, dans la banlieue ouest, via Birtouta sera inauguré le 1^{er} novembre prochain, a confirmé hier à la radio nationale le PDG de l'Agence nationale de suivi des investissements du secteur ferroviaire (Anesrif), Azzedine Dridi, qui a précisé que ce projet «a été réalisé dans un laps de temps très court grâce aux efforts de tous les travailleurs». Le train électrique Alger-Birtouta-Zeralda sera doté d'équipements modernes et conformes aux standards internationaux. «Nous sommes dans la phase d'essais après l'achèvement de tous les travaux pour sa mise en exploitation prévue le 1^{er} novembre. Ce type de projet contribue, a-t-il dit, à alléger le flux de la circulation routière et les encombrements», et «s'intègre dans le cadre de l'amélioration des transports dans la partie ouest de la capitale».

La ligne ferroviaire Zeralda-Birtouta, longue de 21 km, dont les travaux de réalisation touchent à leur fin avec les derniers réglages, aura cinq gares que sont Tessala Merdja, Douéra, Sidi Abdallah, au pôle universitaire de Sidi Abdallah et Zeralda. La mise en service de cette ligne à raison d'un train toutes les 30 minutes sera l'occasion de lancer le billet unique pour le train, le tramway, le métro et les bus relevant de l'ETUSA, avait annoncé le DG de la SNTF, Yacine Bendjaballah. La vitesse du train Birtouta-Zeralda pourra aller jusqu'à 160 km/h. Cette ligne ferroviaire électrifiée à double voie, qui devait être mise en exploitation fin décembre 2015, a été retardée du fait de la lenteur de la procédure d'expropriation des propriétaires et indus-occupants de terrains se trouvant sur le tracé du projet.

La ligne ferroviaire reliera donc la localité de Birtouta à Zeralda via la nouvelle ville de Sidi Abdallah sur

une distance de 21 km et permettra de relier les communes de Birtouta, Ouled Chebel, Tessala El Merdja, Douéra, Rahmania.

La durée du voyage sera de 30 minutes pour le rapide Alger-Zeralda et de 40 minutes pour celui qui observera des haltes dans toutes les gares, qui sont dotées de tous les équipements et le confort nécessaires aux voyageurs. «Ce projet a été réalisé en partenariat avec une entreprise turque, qui a permis l'embauche de 1400 travailleurs», précise le DG de l'Anesrif.

Par ailleurs, M. Dridi a indiqué que l'Anesrif a lancé les études de réalisation de deux grandes lignes ferroviaires sur la côte ouest algéroise. Il s'agit d'études de réalisation d'une ligne ferroviaire Zeralda-Staoueli-Ain Benian et une seconde ligne qui reliera Zeralda à Bou Ismail-Tipasa jusqu'à Gouraya, en passant par le futur port de Cherchell. Quant au projet Thénia-Tizi Ouzou-Oued Aissi, il sera livré, a-t-il précisé, «au plus tard au premier trimestre 2017». Cette ligne a connu beaucoup de retard et devait être rouverte en juin dernier. D'autre part, il a annoncé la réalisation de la nouvelle gare centrale d'Alger qui sera implantée à Kourifa, dans la commune d'El Harrach, et qui sera connectée aux autres moyens de transport, dont le métro et le tramway. «Cette gare sera équipée de toutes les commodités pour les voyageurs, dont un hôtel et des restaurants», a-t-il ajouté.

D'autres projets affectés à l'Anesrif sont également en étude ou en cours de réalisation, dont le renouvellement de la signalisation des trains, une étude pour la réalisation d'une ligne ferroviaire Alger-Thénia-Annaba, et une autre devant relier la ville d'Annaba à El Tarf et jusqu'à la frontière avec la Tunisie avec une vitesse de 220 km/h, et une autre ligne entre Oued Tlélat-Tlemcen jusqu'aux frontières. «Tous ces projets sont en étude ou en cours de réalisation», a-t-il précisé.

Le Premier ministre du Niger à Alger

Le Premier ministre de la République du Niger, Brigi Rafini, a entamé, hier, une visite officielle de deux jours en Algérie à l'invitation du Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Accompagné d'une importante délégation, M. Rafini a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari Boumediene par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, et le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, et des membres du gouvernement. Cette visite, qui entre dans le cadre «du renforcement des relations d'amitié, de fraternité et de bon voisinage», permettra aux deux parties «d'évaluer la coopération bilatérale et de définir les voies et moyens de son approfondissement», avait indiqué mardi un communiqué des services du Premier ministre. Aussi, une série d'accords et de mémorandums d'entente concernant notamment l'enseignement supérieur, la formation professionnelle et la justice seront signés à

cette occasion, avait ajouté la même source. Elle constituera également une «opportunité pour aborder et examiner les questions d'intérêts communs régionaux et sous-régionaux, en particulier les défis sécuritaires auxquels font face nos deux pays».

Le Niger veut s'inspirer de l'expérience algérienne dans le domaine sécuritaire, a affirmé le Premier ministre nigérien précisant que sa visite s'inscrit également dans le cadre du «partage des préoccupations de l'heure» avec les responsables algériens. «Nous sommes à Alger pour partager avec les responsables algériens les grandes préoccupations actuelles qui sont nombreuses et à la tête desquelles la question sécuritaire», a déclaré à la presse M. Rafini. «L'Algérie étant un pays qui a une longue expérience dans le domaine sécuritaire, nous sommes donc venus aussi nous en inspirer», a-t-il ajouté. L'invité de l'Algérie a fait part de sa volonté de renforcer les liens d'amitié, de fraternité et de coopération qui unissent les deux peuples, précisant que cela constitue également l'objet de cette visite d'amitié», a-t-il dit.

La baisse se poursuit Les réserves de change à 121,9 milliards de dollars



Les réserves de change de l'Algérie ont baissé à 121,9 milliards de dollars à la fin septembre 2016 contre 129 milliards de dollars à fin juin 2016, a indiqué hier le gouverneur de la Banque d'Algérie, M. Mohamed Loukal.

Les réserves de change étaient à 144,1 milliards de dollars à fin 2015, a encore souligné M. Loukal lors de son audition par la commission des finances et du budget de l'APN dans le cadre de l'examen du projet de la loi de finances 2017 par cette commission.

Par ailleurs, M. Loukal, a indiqué hier que la création de bureaux de change ne constituait pas une priorité actuellement. «L'ouverture de bureaux de changes n'est pas une priorité à l'heure actuelle. Il n'est pas question de faire une convertibilité précoce du dinar», a affirmé M. Loukal dans

sa réponse à une question d'un membre de la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale. Pour le gouverneur de la BA, les bureaux de change ne sont pas d'une grande efficacité quand la monnaie locale n'est pas convertible et quand le flux touristique étranger est faible tel le cas de l'Algérie. M. Loukal a rappelé, tout de même, qu'un nouveau règlement portant élargissement du change manuel, de manière à expliciter les conditions d'éligibilité des personnes physiques ou morales pouvant ouvrir des bureaux de change en Algérie, a été finalisé en mars dernier par le Conseil de la Monnaie et du Crédit. «Ce règlement est prêt, mais (personnellement) je pense qu'il n'aura aucune performance car nous n'avons pas un mouvement de flux suffisant (de touristes étrangers) pour que ces bureaux de change

soient rentables», a-t-il estimé. Pour lui, les agences bancaires, au nombre de 1.100 à travers le territoire national, jouent pleinement le rôle de ces bureaux. Interrogé sur une éventuelle augmentation de l'allocation devises pour les touristes algériens allant à l'étranger, M. Loukal a fait savoir que cette question n'était pas à l'ordre du jour notamment dans ce contexte de crise financière marquée par une baisse des réserves de change du pays. Mais M. Loukal n'a pas écarté une possible révision à la hausse de cette allocation en 2017 en cas d'amélioration de la situation financière du pays. Pour rappel, l'instruction de l'année 1997 relative au droit de change pour voyage à l'étranger fixe le montant annuel du droit de change pour dépenses liées à des voyages à l'étranger à la contre-valeur en devises de 15.000 DA.

**Raïna
Raïkoum**
Ahmed Farrah

La répudiation ?!...

La tradition, en politique algérienne, veut que l'on soit appelé à d'autres fonctions pour

ne pas dire être écarté des affaires suite à une faute de lèse-majesté ou à cause d'un égarement politique ou encore pour une émancipation déloyale, sournoise ou maladroite. Dans d'autres cas les adversaires politiques se font neutraliser en recourant à des manœuvres et des fourberies qui s'apparentent plus à des coups de malfrats que la sémantique locale nomme pudiquement complots scientifiques qui, hier encore, pouvaient mener à des cruautés physiques. Aujourd'hui, le système politique en place innove en consacrant la démission comme une nouvelle forme de pratique afin de préserver sa pérennité. Après les démissions des présidents Chadli et Zeroual pour des raisons d'Etat, le départ de Saâdani de la tête du FLN ne correspond en rien de commun dans le fond mais s'inscrit dans le nouvel ordre des choses. D'abord, l'opinion publique n'a jamais accepté sa nomination à la tête d'un patrimoine appartenant à tous les Algériens à cause de son passé tonitruant, des casseroles qu'il traîne et de ses frasques «distrayantes» qu'il fait détoner et aussi pour son parcours politique spontané et énigmatique qui serait dû à des faveurs généreuses de ceux qui avaient fait sa carrière très singulière. Ainsi, il a cristallisé et nourri toutes les haines, en particulier dans son propre camp qu'il a fait diviser en donnant l'image d'un revanchard féroce et prêt à tout. Il s'est forgé et construit une ambition (?) en s'attaquant de «front» à l'un des plus puissants et mythique homme «faiseur» de sires et de nababs de l'Algérie post-octobre. Ses petites phrases provocantes décochées contre qui, il s'est exprimé à sa guise (?), sans jamais se soucier des conséquences suicidaires qui en découleraient, avaient aveuglé et piégé beaucoup de ceux qui ont cru être ses protégés.

A côté de ces affrontements «personnels» et de repositionnement, les conflits entre lui et d'autres personnalités qui comptent dans l'échiquier politique comme : Ouyahia, Belkhadem,

Hanoune... contre lesquels il montre des ressentiments balayant les amitiés et les alliances, sa violente offen-

sive à l'encontre d'anciens responsables de la Guerre de Libération dont Zohra Drif... passent pour des escarmouches. Les rivalités politiques, les incompatibilités d'humeur et d'assurance de ses arrières (?) l'ont sûrement poussé à des divergences lourdes avec ceux qu'il désigne comme le «parti de la France» et les comploteurs en intelligence avec l'Etranger. Cet épisode aggravera encore la tension au sein du système qui aurait sonné la fin de récréation. En tout cas, personne parmi les observateurs de la scène politique algérienne, ne croyait ni à sa bonne étoile ni à sa longévité après sa «bravitude» sulfureuse et surréaliste et le flou qui l'entoure encore.

Les prochains jours lèveront certainement le voile sur le sens à donner à ce changement à la direction du parti FLN et du sort de son ex-secrétaire général et par là même, diront-ils, si la mission qui lui avait été dévolue est terminée ou s'il subit un désamour le répudiant. Cette dernière éventualité est peu probable puisque certaines informations distillées et non encore démenties évoquent sa nomination à la tête d'une chancellerie dans un pays du Moyen-Orient. Le système a toujours su régler les mécanismes balanciers pour trouver ses équilibres vitaux en ajustant le centre de gravité du pouvoir réel pour ne pas pousser trop loin le choc des personnalités qui le symbolisent. La succession se prépare et devrait se passer dans un état d'esprit de consensus et d'unanimité ayant toujours prévalu dans de pareilles circonstances dans le but de préserver les intérêts de chacun. La décantation se fera comme de coutume sans le son des canons et se passera manifestement sous des mélodies berceuses, tranquillisantes et apaisantes sonnant les matines au son des violons accordés en Ré majeur. Comme disait Franklin Roosevelt, «en politique, rien n'arrive par hasard. Chaque fois qu'un événement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi».

PROMOTION SPÉCIALE!
VOYAGEZ AVEC TRASMEDITERRANEA
ET SES NOUVEAUX HORAIRES

HORAIRES DE DÉPART (HEURE LOCALE)

ALMERIA - ORAN	ORAN - ALMERIA
SAMEDI 23:59	DIMANCHE 21:00
ALMERIA - GHAZAOUET	GHAZAOUET - ALMERIA
MARDI 23:59	MERCREDI 21:00

ORAN/GHAZAOUET
ALMERIA

À partir de **15.500 DZD***
1 personne + voiture / trajet

SUPER OFFRE PLACES LIMITÉES

f t i y
trasmediterranea.com
App TrameFerry
Un siècle d'expérience

100 1917-2017
TRASMEDITERRANEA

*Prix par personne et par trajet, pour une réservation aller-retour en place fauteuil. Véhicule inclus. Consultez le prix des autres combinaisons et/ou réservations.
Sous réserve de disponibilité et selon les conditions du contrat de transport et de tarif.
**Photographie du navire non contractuelle.

Importante Société de Travaux Publics et Bâtiment
Recrute pour les besoins de son chantier :

1- Métreur Vérificateur (01)

Profil :

- A- Maîtrise de l'Autocad
- B- Expérience minimum 5 années
- C- Maîtrise de l'outil informatique (Microsoft Office)
- D- Maîtrise parfaite de la langue française
- E- Disponible et ayant le sens de la responsabilité

Les candidats doivent adresser leur curriculum vitae
à l'adresse ci-après :
recrutedrhette@gmail.com

الأستاذ: محمد بتيحي - محافظ البيع بالمزايدة -
العنوان: جزيرة 15 عمارة 03 مدخل 03 الطابق الأول رقم 02
بالقرب من مراب السيارات "بوكريية" - زبانة - أرزيو - وهران
النقل: 0771.32.09.61 - 0550.71.64.66 - الفاكس: 041.77.59.72

إعلان بالبيع بالمزاد العلني بالأظرفة المختومة
يوم: 2016/11/09 على الساعة العاشرة صباحا بحظيرة المؤسسة
لعتاد تابع لمؤسسة Lind Gaz. Z.I - Arzew
زيارة العتاد وبيعته تتم بحظيرة المؤسسة
الكائنة بالمنطقة الصناعية أرزيو

نحن الموقع أدناه الأستاذ "محمد بتيحي" محافظ البيع بالمزايدة اختصاص محكمة أرزيو مجلس قضاء وهران والكتان مقر مكتبنا بالعنوان المذكور أعلاه.
نحن بالتدريج نقوم بعملية البيع بالمزاد العلني بالأظرفة المختومة فقط للعتاد المبيع أسفله.

- Lot 01 :** Véhicule de Marque Kia CARENS Im : 30646-108-16 (A/CG)
Lot 02 : Véhicule de Marque Citroën BERLINGO Im : 18573-102-16 (A/CG)
Lot 03 : Véhicule de Marque Citroën JUMPY Im : 01831-101-31 (A/CG)
Lot 04 : Clark 6 tonnes de Marque Komatsu, Type : FD60-3 N° de série : 42003-1983 (S/CG)
Lot 05 :
- Trois compresseurs
 - Un échangeur de chaleur
 - Un groupe électrogène
 - Deux moteurs électriques
 - Un groupe motopompe
 - Trois disjoncteurs 30 KVA
 - Ensemble de pièces de rechange industrielles, électriques, robinetterie et autres.
 - Ensemble mobilier de bureau, informatique et autres (voir sur place).

زيارة العتاد: حددت أيام الزيارة كالتالي: 08-07-06 من شهر نوفمبر 2016.
شروط البيع:

سحب دفتر الشروط مقابل 300 دج من مكتب محافظ البيع.
الراسي عليه المزداد ملزم بدفع مبلغ 11% من سعر الرسو لدى محافظ البيع بالمزايدة بجلسة البيع.
على الراغبين في المشاركة في عملية البيع بالمزايدة التقرب من مكتبنا لتسجيل أنفسهم مصحوبين بنسخة من بـ تـ نـ و أو رـ س ابتداء من تاريخ النشر بالجريدة إلى غاية:
2016/11/02 صباحا وهو آخر أجل للتسجيل نظرا لخصوصية المنطقة الصناعية بأرزيو.

محافظ البيع

Djezzy MILLENIUM
SANS FACTURE

2300 DA
MOIS

4,5Go⁺ GRATUIT⁺ 300Mn
vers Djezzy Autres réseaux

Connicty
we l'hadra batel
Compose *720#

Le volume internet est offert chaque mois pendant 3 mois.

معها تـ قـ دـ ر
DJEZZY
جـ اـ زـ ي

f t i y djezzy.dz

Guerre au Yémen Alger a-t-elle été sollicitée pour intervenir ?

Moncef Wafi

Que s'est-il réellement dit lors de la visite des chefs d'état-major d'Arabie saoudite, Abderrahmane Ben Salah al-Baniane, et du Qatar, Ghanem Ben Chahin al-Ghanem, lors de leur entrevue avec le général de Corps d'armée, Ahmed Gaid-Salah, vice-ministre de la Défense et chef d'état-major de l'ANP ? Selon le portail de nouvelles en ligne couvrant les événements au Moyen-Orient, East Eye Moyen (MEE), Ryad et Doha ont saisi leur homologue algérien pour une participation à une force d'interposition au Yémen. La source d'information du média anglais serait un diplomate algérien dont le nom n'a pas été cité, qui a précisé qu'Alger a réservé sa réponse pour le moment, le temps d'étudier cette proposition mais tout tend pour l'instant à ce qu'elle la refuse. «La tendance lourde est au refus», a déclaré la source. L'information parue sur le site de MEE ce mardi a été formellement démentie par Ahmed Assiri, porte-parole de la coalition arabe au Yémen et conseiller du ministre saoudien de la Défense. Pourtant difficile de savoir exactement la teneur des discussions entre les délégations militaires tant ces questions sont frappées du sceau du secret-défense. Le communiqué du ministère de la Défense nationale consacrant cette visite rapporte que les deux parties ont passé en revue «l'état de la coopération militaire bilatérale et les voies de sa diversification» ainsi que l'échange d'analyses et points de vue sur les questions d'actualité «importantes» sans pour autant donner plus de détails. Il ne fait aucun doute que le

dossier yéménite fait partie de cette actualité brûlante mais on ne peut que spéculer sur la nature des échanges. Ce qui est certain c'est que l'Algérie a déjà signifié en mars 2015 son refus de rejoindre la coalition arabe au Yémen qui se bat contre les Houthis. «L'Algérie n'autorisera aucune participation de ses troupes armées à des opérations militaires en dehors de ses frontières», avait déclaré à l'époque notre ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, qui a précisé toutefois qu'elle «pourrait apporter un soutien en logistique au-delà de ses frontières sans pour autant impliquer ses troupes armées». Une porte ouverte à une éventuelle participation de ses troupes du génie militaire à une force d'interposition issue de plusieurs pays «neutres» qui pourrait avoir la confiance des Houthis et de ses alliés et de la coalition arabe.

Depuis mars 2015 à la tête d'une coalition de neuf pays arabes qui bombarde les positions rebelles des Houthis, l'Arabie saoudite essuie depuis quelques mois les critiques de la communauté internationale. Selon un rapport des Nations Unies publié en août, les frappes de la coalition sont suspectées d'être à l'origine de la moitié des civils tués au Yémen. Le 9 octobre, plus de 140 personnes ont été tuées par un raid aérien mené par la coalition qui a ciblé une cérémonie funéraire à Sanaa. La guerre actuelle au Yémen oppose des forces pro-gouvernementales, appuyées par la coalition arabe, aux rebelles houthis et leurs alliés, les forces restées fidèles à l'ex-président Ali Abdallah Saleh. Le conflit a fait en 19 mois 6.900 morts, 35.000 blessés et trois millions de déplacés.

Alger Sellal inaugure le Salon international du livre

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a inauguré, hier après-midi, au palais des Expositions (Pins maritimes, Alger) le 21^{ème} Salon international du livre d'Alger (Sila).

Accompagné de membres du gouvernement, dont Azzeddine Mihoubi et Hamid Grine, respectivement ministres de la Culture et de la Communication, ainsi que du Premier ministre nigérien, Brigi Rafini, en visite officielle, à Alger, M. Sellal a fait le tour des stands du salon. Plus de 290 éditeurs algériens et 671 exposants étrangers, venant d'une cinquantaine de pays, prennent part au 21^{ème} Sila qui se poursuit jusqu'au 5 novembre. Le programme de cette édition 2016

comprend, également, des rencontres, des tables rondes et des conférences portant sur différents thèmes notamment la création littéraire et la lecture, l'histoire de l'Algérie ou encore l'amazighité. Des hommages, à titre posthume, seront, par ailleurs, rendus à des hommes de lettres à l'exemple de Boualem Bessaïh, homme d'Etat et homme de lettres, du romancier Tahar Ouettar et de l'écrivain égyptien Naguib Mahfouz, Prix Nobel de la littérature, entre autres. Ouvert au public, à partir de ce jeudi, le Sila qui avait accueilli plus de 1,5 million de visiteurs, en 2015, s'impose comme un des événements culturels les plus importants, en Algérie.

Annaba 76 harraga, dont trois femmes, interceptés

Trois tentatives d'émigration clandestine ont été déjouées et 76 personnes dont trois femmes et trois mineurs ont été interceptées la nuit de mardi à mercredi à Annaba, apprend-on de source proche du Groupement territorial des garde-côtes. Ces groupes ont été interceptés entre minuit et 2h00 du matin à 8 et 10 miles nord-est au large de

Ras El Hamra sur trois embarcations artisanales qui ont pris départ depuis les plages de Sidi Salem (Annaba) et El Chatt (El Tarf), a précisé la même source. Les personnes interceptées ont reçu les consultations médicales avant d'être présentées devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba pour tentative d'émigration clandestine.

Tamanrasset Trois morts et trois blessés dans un accident de la route

Trois personnes sont mortes et trois autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu à quelque 40 km au nord de Tamanrasset, a-t-on appris mercredi des services de la Protection civile. L'accident s'est produit suite à une collision entre un camion de transport de marchandises et un véhicule taxi, mardi soir à l'entrée de la localité de Tit, cau-

sant la mort sur le coup de trois personnes (6 à 34 ans), et des blessures de différents degrés de gravité à trois autres (4 à 37 ans), a-t-on précisé.

Les corps des victimes et les blessés ont été transférés à l'hôpital de Tamanrasset, et une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les circonstances de l'accident.

Le ministre de la Justice Vers une réforme profonde de la cour suprême



Le ministre de la Justice, garde des sceaux Tayeb Louh a annoncé hier à Alger l'ouverture d'un atelier sur la réforme de la cour suprême. M. Louh a indiqué, dans une déclaration en marge de l'adoption de la loi relative au conseil des droits de l'Homme, qu'un atelier présidé par le premier président de la cour suprême a été ouvert en vue de préparer une étude permettant de procéder à une réforme profonde de la cour suprême. «La réforme est incontournable, a-t-il souligné, ajoutant que le système judiciaire actuel ne peut être maintenu concernant le pourvoi en cassation». Il a ajouté que «constitutionnellement, le rôle de la cour suprême est d'uniformiser la jurisprudence et de veiller au respect de la loi», soulignant qu'un grand nombre d'affaires sont des pourvois en cassation et les solutions ont toujours consisté dans l'augmentation du nombre de juges. Le ministre de la Justice a indiqué que le gouvernement a adopté mardi le projet de loi relatif au code de procédure pénale dans le volet relatif à la réforme du tribunal criminel, rappelant «les résultats positifs de l'application des nouvelles dispositions du code de procédure pénale et qui ont contribué à la baisse du nombre d'affaires ju-

gées en correctionnel et à la diminution du recours à la détention provisoire». Il a affirmé à ce propos que l'évaluation effectuée par les services concernés sur les résultats des réformes montre que depuis la mise en œuvre de ces dernières, les décisions pénales et la médiation ont contribué à la baisse du nombre d'affaires transférées devant la correctionnelle avec un taux de 14,46 %. Répondant à une question sur les déclarations de la famille du journaliste emprisonné Mohamed Tamalt concernant le mauvais traitement qu'a subi le

détenu et l'interdiction de lui rendre visite, le ministre a précisé que «les mesures adoptées par l'Algérie au cours des dernières années consacrent le respect de la dignité de tous les détenus et prisonniers des établissements pénitentiaires, en témoignent les organisations internationales». Il a ajouté que tous les établissements pénitentiaires «sont dotés de structures sanitaires et de ce fait aucun comportement contraire à la loi n'est toléré», estimant que «s'il y a eu plainte de la famille du journaliste cela signifie qu'il y a une enquête qui a été ouverte».

Collo Tentative d'enlèvement d'un enfant de 7 ans

A. Boudrouma

La ville de Collo a vécu hier une journée particulièrement mouvementée à l'annonce du rapt d'un enfant de 7 ans. Un intense mouvement de policiers traversant la ville à vive allure, sirènes hurlantes, a suscité l'inquiétude au sein de la population qui a réalisé très vite ce qui se passait. Les policiers

étaient lancés sur les traces des ravisseurs de l'enfant qui a été cueilli à la sortie de l'école et ce sont ses camarades qui ont donné l'alerte puis par son oncle maternel qui ira déposer plainte au commissariat de police. Les auteurs ont mis les voiles à bord de deux véhicules qui seront finalement interceptés 50 kilomètres plus loin, à Sidi Mezghich, avec à leur bord 4 indi-

vidus. L'enfant est sauf et libéré. Selon les premiers témoignages, l'auteur de l'enlèvement est le propre oncle paternel de l'enfant, originaire de Annaba, qui voulait se faire justice lui-même en exécutant une décision de justice en sa faveur, lui accordant le droit à l'adoption, après la perte du père de l'enfant dans un accident de la circulation. Une enquête est en cours.

Deux terroristes arrêtés à Boumerdès

Deux terroristes ont été arrêtés, hier, à l'aube, dans la wilaya de Boumerdès, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), qui a récupéré des armes et une quantité de munitions, indique un communiqué du minis-

tère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation efficace de renseignements, un détachement de l'ANP a arrêté, à l'aube d'aujourd'hui, 26 octobre 2016, deux terroristes, à Boumerdès (1^{re}

Région militaire), en possession d'un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, un fusil semi-automatique de type Simonov, une quantité de munitions, une paire de jumelles, une caméra et trois téléphones portables», précise la même source.

Alger

21 localités privées de gaz à cause de dommages sur le réseau

Une coupure de l'alimentation en gaz naturel est survenue dans la nuit du lundi au mardi dans 21 localités d'Alger à cause de dommages provoqués par des travaux d'assainissement effectués par une entreprise, a indiqué mercredi la société de distribution de l'électricité et du gaz de Gué de Constantine (Alger) dans un communiqué. «La direction de Gué de Constantine dénonce pour la énième fois ce type d'agression causée par cette entreprise au niveau de Birkhadem pour le compte de la Société des eaux et de l'assai-

nissement d'Alger (SEAAL) privant 21 localités de la wilaya d'Alger de gaz pendant deux jours», a souligné la même source. «Les équipes de dépannage ont pu réparer et sécuriser la conduite endommagée au niveau de la rue des Frères Djilali à Birkhadem (Alger)», a indiqué le même communiqué.

Les localités relevant de la direction de Gué de Constantine qui ont subi cette coupure soudaine de l'alimentation en gaz sont: la «coopérative El Flah, la rue des Frères Djilali, le Lotissement Rosier, la Cité Sérapi, le

Lotissement El Bahdja, le centre ville de Birkhadem, le Lotissement les Vergers, le Lotissement Ennahda et le Lotissement Gigo», a précisé la même source.

La coupure de l'alimentation en gaz est survenue aussi dans les localités relevant de la direction de distribution de Belouizdad et sont les localités des Archives, des Vergers, de la Cité CNEP, des Iris, de la Coopérative El Marhaba, des Castors, de la Cité Orlak, de l'Hôpital militaire Kouba, de la Coopérative Zouatna et de la Rue Saint Charles.

Aïn Sefra, Tlemcen

Plus de 24 quintaux de kif saisis

Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'ANP «a saisi près des frontières, à Aïn Séfra, wilaya de Naâma (2^{ème} Région militaire), une importante quantité de kif traité s'élevant à 23 quintaux, tandis que des gardes-frontières ont saisi une autre quantité s'élevant à 116 kg, à Tlemcen (2^{ème} Région militaire) », selon un communiqué du

ministère de la Défense nationale (MDN). A Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam (6^{ème} Région militaire), des détachements de l'ANP «ont appréhendé 29 contrebandiers et saisi 03 véhicules tout-terrain, une moto, un groupe électrogène, des produits explosifs et des moyens de détonation, ainsi que 4.000 comprimés psychotropes », souligne le communiqué. A Adrar (3^{ème} Région militaire), In Aménas, Ghardaïa

(4^{ème} RM) et Tlemcen (2^{ème} RM), un détachement de l'ANP et des éléments de la gendarmerie nationale «ont arrêté 13 immigrants clandestins ». D'autre part, des éléments des gardes-côtes de Annaba (5^{ème} Région militaire) et des éléments de la gendarmerie nationale d'Oran (2^{ème} RM), «ont déjoué des tentatives d'émigration clandestine de 48 personnes », conclut le communiqué du MDN.

Il est sorti. Il n'est pas encore parti. Il ne tombera pas si profondément dans les abysses de l'ingratitude et de l'oubli. Les hommes tombent un à un, le parti doit rester debout, ne serait-ce qu'en hommage à la mémoire des martyrs

La chute



Par El yazid Dib

Ce départ ne va pas pour autant faire finir la confrontation interne qui secoue encore le parti et le situe pleinement dans un tourbillon alimenté par les désirs des uns et les raisons des autres. « Le parti est habitué à ce genre de clivage depuis le Congrès de la Soummam » disait un jour Belkhadem. Il aurait raison s'il n'était pas lui aussi quelque part responsable de ce qu'a entériné et finalement accompli Saadani. Dans le temps, ces « clivages » n'étaient que d'ordre idéologique, d'orientation et de vision politiques. Ils le sont, en ces temps une affaire d'individus, de clans et d'intérêt personnel.

Que va faire Saadani ?

Faire ses comptes et les rendre à sa conscience. Il prendra quelques jours de repos, réglera ses factures, et dégustera la primeur des dattes toutes fraîches. On continuera à le réconforter, à lui faire des éloges, à lui miroiter de meilleurs lendemains. Certains, très peu persévéreront à lui vouer vénération et respect. D'autres plus nombreux l'oublieront s'ils ne lui feront pas supporter tout le mal qu'endure le parti. Le Monsieur est bien descendu du perchoir, qu'il aille vaquer à ses passions s'il en a, à ses besoins personnels s'ils sont en suspens. Il a fait ce qu'il croyait devoir faire. Avec ses péchés et ses vertus son registre brouillé et brouillonnant en tant que secrétaire général du plus grand parti de l'histoire est clos et pas encore classé. Si les pronostics allaient bien dans le sens d'une reconfiguration tactique ou par mesure de ristourne pour service rendu ; on aurait à le revoir investi d'une nouvelle fonction. Conseiller spécial ou représentant personnel à la présidence de la république, sénateur tiers-présidentiel ou délégué diplomatique.

La politique n'est pas un chagrin d'amour

Elle serait peut être, dites-vous un intérêt tout au plus. Démissionnaire ou démissionné, le Sieur Saidani n'aura pas fait long feu malgré ses tirs incessants sur des cibles sans âme pour avoir été abattues mille fois. Son règne n'a été sillonné que par l'agitation dans un paysage déjà bouillonnant et l'ardeur de pourfendre toute voix ne se mettant pas en accord philharmonique de son concert invectivant.

A voir des personnes le pleurant dans l'instant qui a suivi son aveu amer de lâcher du lest, les voir prises d'émotion en s'appêtant à faire allégeance au nouveau venu ; c'est dire que son autorité n'était pas issue de sa compétence mais de sa puissance à pouvoir hisser les uns et bannir les autres. Il a su tout de même soumettre à sa personne kasma, mouhafadhas, comité central et bureau politique. Toutes les instances du parti lui étaient acquises armes et bagages.

Certes l'acte du militantisme n'a pas d'âge ni exigence de niveau. Mais il reste par bienséance soumis à des pré-requis. A la décence et la juste mesure de faire le nécessaire. On ne vient pas déjà vieux, usé et empaqueté dans un conditionnement affairiste au parti et au bout de minimes années l'on zyeute le pouvoir central. On n'a pas à pleurer un départ ni se réjouir d'une nouvelle arrivée. L'émotion a été toujours une mauvaise conseillère.

Venir militer à 50 ans est un passe-temps

Tous les martyrs sont tombés au champ d'honneur à la fleur de l'âge. Cela suppose qu'ils ont offert leur adolescence et leur jeunesse pour la cause nationale. Qu'ils ont transposé leur rêve dans le rêve national.

Beaucoup de militants FLN l'ont été dès leur majorité et lui sont restés fideles avec ou sans avantages. Avec ou sans opportunité de se voir candidats. Ils sont toujours là à faire la galerie pour ceux qui sont venus, par calcul et audace prendre les devants de la scène. Ils observent, ces militants invisibles et silencieux, tels des témoins chagrins l'imposture et l'intrusion et méditent attristés sur ce temps où l'UNJA et autres organisations dites de masses alimentaient judicieusement les rangs du parti.

Venir militer à l'âge de 50 ans et plus, croyez-vous que c'est un acte de maturité politique ? C'est com-

me l'on vient à la mosquée en rencontrant la dévotion à ce même âge et l'on se prend pour de grands ascètes et de grands religieux. Ou aviez-vous consommé vos belles ou mauvaises années ? qui dans la quête d'une carrière professionnelle inaccomplie, qui dans un commerce n'offrant pas trop de gain ou exigeant un peu plus. Il demeure impensable sous cette optique de voir et de constater qu'un individu sans nul cursus politique ni un historique fut-il futile et minime ; soit après un parachutage qui dira un jour son nom, comblé sans crier gare de la noble fonction de membre du comité central. Pour un autre arborant pour seul entité sa ténacité ou sa fortune, venir au parti est l'unique tremplin pour booster ses affaires et tisser des relations pour les faire maintenir ou les accroître. A cet âge l'on est grisé par le désarroi et les aléas fatidiques du temps. La retraite aussi tient lieu de motivations pour combler le vide et finir les longs et vieux jours. L'on ne retrouve pour son semblant d'épanouissement, son redéploiement d'activité et parfois une occupation bénéfique que le fait d'aller s'inscrire sur un registre d'adhésion et attendre les prochaines élections. Sait-on jamais dit-on.

Les vieux bleus du FLN

Ce sont en fait ces gens là, ceux qui, arrivés à un âge très avancé se sont inscrits sournoisement dans les rangs en vue seulement de gagner des places politiquement confortables. Se frayer pour certains, des chemins qu'ils croient dorés et n'ont pu les avoir à travers leur métier initial ou leur position socialement dérisoire. Ils ne sont pas animés pour leur grande majorité d'un quelconque engagement politique. Sinon pourquoi opter pour ce parti et non pas pour un autre ? C'est vrai que l'exercice d'un droit est garanti par les lois et que chacun jouit totalement et en toute légitimité de sa liberté d'aller militer là où bon lui semble. C'est possible mais rare que l'on peut prendre « une conscience politique » en étant plus près d'un cimetière ou en marge de l'évolution sociétale. Mais ces personnes, ayant raté le parcours du militant lorsque le militantisme ne payait pas plus qu'il ne faisait passionner l'aventure juvénile, cramponnent leur « conscience politique » tardive et ménopausée dans ce que peut rapporter une carte de militant. La proximité avec le pouvoir, la candidature électorale et au pire un strapontin dans les coulisses de la cour de la république. C'est pour cela qu'ils émettent leurs premières amours, toutes entières directement en direction de la chefferie du parti.

Les mouches vont changer de dos d'âne

C'est un principe mécanique provenant d'un instinct animal que de voir les mouches s'agglutinant sur un dos, changer de dos quand le premier dos est sans utilité. La masse compacte qui faisait l'essaim indissociable du maître va se désagréger au profit d'un autre maître des lieux. Pas de bâton mais beaucoup de carottes en mire. C'est une théorie que confirme une pratique longtemps usitée. A l'exception de quelques uns qui gardent tout de même un positionnement clair non pas face à une personne mais envers une idéologie, le reste du monde se laisse trainer par l'humour de l'instant.

Pour les gens qui disent que le départ de Saidani « est une leçon de démocratie est un exemple de l'alternance au pouvoir » ils n'ont rien pour discuter sur ce ras-le-bol. Ils attendent, guettent, scrutent et calculent comment remonter sur le nouveau courant et comment profiter de cette « leçon de démocratie » qu'ils refusent toutefois qu'elle leur soit appliquée.

Il y aura parmi ceux-là mêmes qui jusqu'à hier adoraient à mourir Saadani beaucoup qui vont subitement, comme un coup de foudre porter tout leur amour à Ould Abbas. La veille l'on ne jurait que par sa tête, l'on s'égosillait à parfaire son image et argumenter tous ses dérapages. L'on a même, ailleurs brandi sa photo voulant ainsi exprimer son soutien indéfectible. Le mystère de la haute stratégie les a tous berné dans leur réalité illusoire. En cas de doute ; le ni avec, le ni contre est un équilibre difficile à tenir, pourtant il se pratique par toute cette faune d'opportunistes.

L'impératif retour aux origines

Cette énième alternative dans un climat houleux et néanmoins menaçant constitue une aubaine pour le raccomodage des affaires et la correction du discours éditorial du FLN. Si l'on



parle de la nécessité d'un retour aux origines, l'on ne vise pas le retour des dinosaures, mais de ces valeurs perdues au gré des compromis et de la compromission. Il était dit dans la charte d'Alger qu'« il doit être un parti d'avant-garde profondément lié aux masses tirant toute sa force de cette liaison » Ses origines sont le peuple, cette grande masse, de pauvres, de fellahs, de travailleurs, de jeunes et d'étudiants et non pas une caste de nantis, de promoteurs immobiliers, d'import/export ou d'affairistes sans scrupules.

Le FLN était la révolution du premier Novembre. Il en est le dépositaire historique. Celle-ci s'était concrétisée par le peuple. Elle formait une résurgence inépuisable du sentiment nationaliste et un précieux expédient pour l'amour de la patrie. Voir des moudjahidine accusés de trahison, outragés en public n'est pas un acte responsable pour un individu se croyant responsable.

Pour des raisons de maintenance, de compétitivité politique, d'adaptation à de nouveaux concepts ; la légitimité historique n'a plus de sens de continuer à pourvoir le parti en combustibles. La démarche inévitable de l'alternance politique et de l'élan démocratique peut le placer aisément tout en conservant sa primauté dans l'échiquier politique national. Il a tout pour réussir finalement la difficile transition d'une histoire à un facteur de développement et de mobilisation. Il lui suffit de s'assumer dans la nouvelle exigence que recommande une vision stratégique pour le long terme. Dans cent ans, que sera-t-il ?

Un code moral s'impose, élu une fois pas plus !

Avec ou sans un secrétaire général qui aura le devoir moral de ne plus se faire aimer mais faire aimer le parti, le FLN est contraint à garantir sa pérennité et défendre ses nobles idéaux. Malheureusement ces derniers ont été travestis par l'apport massif de centralistes et de parlementaires n'ayant aucun souci quant à la promotion politique des masses. Fort encore de ses référentiels qui ont failli périr avec la gabegie vécue dernièrement, le parti peut à l'instar des grandes corporations de libération nationale se faire prendre par ses jeunes cadres.

L'assainissement commencera d'abord par la mise à l'écart de ces éternels candidats et dont les

photos des dernières élections continuent à ce jour à ternir les murs des villages, des cages d'escaliers et des arcades d'avenues. Et si jamais ce code ou autres dispositions viennent à se mettre en évidence pour alterner les candidatures. Imposer à ses militants une discipline alternative aurait à crédibiliser davantage la notion du partage du pouvoir et donner accès à toutes les bonnes volontés de contribuer à l'effort politique sur, notamment la scène locale. Rien ne justifie qu'un individu puisse faire deux, trois mandats, parfois plus dans une même localité pour la simple raison dira-t-on que c'est un choix du peuple. C'est au parti de régenter ses troupes et d'offrir à la population des visages nouveaux qui ne soient pas sujet à anxiété ou nostalgie de la fonction élective. On connaît des gens qui font de cette fonction un métier à défaut d'en avoir un. Ils sont de toutes les échéances. Ainsi on saura éviter à travers le menu proposé au vote l'indigence en termes de valeur politique. Et puis si l'on réservait la candidature parlementaire aux seuls militants ayant déjà joui d'un mandat électif local ?

Membre du comité central, n'importe qui !

Dans le temps ce titre faisait peur. Maintenant il fait rire. Il n'est pas question de diplômes mais beaucoup de plus de punch, de gabarit, de personnalité et de l'éclat qui s'en dégage. C'est de cet abus du pouvoir tendant à désigner directement les membres du comité central que le parti est rentré dans l'irréflexion et la banalisation de l'instance. Alors qu'a-t-on fait du principe qui s'est désacralisé du centralisme démocratique lequel requiert que tout doit provenir de la base ? « Faire venir quelqu'un de la rue et l'installer dans le fauteuil du CC est ridicule » disait Abada. Eh oui ! L'on est censé avoir fait ses classes à la base, dans sa famille, dans son quartier, dans sa cité. Avoir été maire ou Mouhafedh dans une grande ville est toutefois une bonne référence politique pour pouvoir occuper un tel siège. Pourvu que l'on ne soit pas un « homme de cœur ». Alors qu'une bonne partie de cette agglomération centraliste n'avait même pas eu à connaître le fonctionnement intérieur d'une cellule, d'une kasma, d'un bureau de mouhafadha ou d'une assemblée populaire, qu'elle croit apte à agir dans les cercles supérieurs de la conception politique partisane.

SILA 2016

Vente dédicace

El yazid Dib signera son livre

« La brume et le brouillard »

Chroniques

Le vendredi 28 octobre 2016 à partir de 15
Au stand des Editions ENAG Pavillon central
Palais des expositions. Alger

FLN : le changement dans la continuité !

A travers les commentaires et les manchettes des journaux, publics et privés, il n'y en a, en définitive, que pour Amar Saâdani et son départ. Rien sur Djamel Ould Abbès, l'arrivant !

Par Cherif Ali

Mais ce qui est acquis et tout le monde est d'accord là-dessus, c'est que ce dernier n'est pas le produit d'un casting, mais d'une cooptation. Le bien heureux Djamel Ould Abbès sénateur du très présidentiel et néanmoins membre du bureau politique du FLN est « missionné », comme se plaisent à le relever les journalistes qui, vont même jusqu'à définir les tâches urgentes qui lui sont assignées : rattraper les bourdes du désormais ex-secrétaire général du FLN et maintenir le statu quo !

Quant à Amar Saâdani même s'il quitte le secrétariat général du parti, il n'en reste pas moins un de ses membres les plus influents des lors qu'il continuera à siéger au bureau politique.

Pour certains, l'homme n'a nullement démerité. En tous les cas il n'a pas manqué d'audace lui qui s'est attaqué à des citadelles qu'on croyait imprenables. Et aussi à des responsables dont on n'osait même pas chuchoter le nom.

A-t-il pour autant dépassé les objectifs qui lui ont été tracés ? S'est-il pris au piège de se croire devenu, à son tour, invincible ? Faiseur de rois s'est interrogé un journaliste ?

Autant de questions auxquelles il n'est pas loisible, pour le moment, d'y répondre. Selon certains observateurs, ce serait ses sorties médiatiques et surtout ses attaques contre le directeur de Cabinet de la Présidence de la République, qui lui auraient valu

sa disgrâce et qui ont fini par irriter en haut lieu. Bien avant, donc, les tirs sur Abdelaziz Belkhadem, l'autre cible pilonnée par « l'intrépide » Amar Saâdani. La preuve ? Le message de félicitations adressé par le Président de la République à Ahmed Ouyahia au lendemain de son élection à la tête du RND, qui a sonné comme un désaveu à l'ex secrétaire général du FLN ! Tous les journalistes ont passé en revue la démission « surprise » de Amar Saâdani sans, au final, apporter les vraies informations gravitant autour du geste de l'ex secrétaire général du FLN. Il est, certes, vrai que la majorité d'entre eux n'ont pas la « compétence » politique leur permettant de donner du signifiant à leurs propos on écrits lorsqu'ils évoquent, notamment, des domaines liés à la politique et à la sécurité.

Sur un autre plan, il faut admettre, également, qu'en Algérie il est difficile, voire impossible, de pratiquer un journalisme d'investigation ou, selon certains, de faire même du journalisme au risque de déraiper, de se tromper, de se fourvoyer ou de s'attirer les foudres de Hamid Grine, le ministre du secteur. Quant aux citoyens, lecteurs, auditeurs et téléspectateurs de leur état, ils ont l'impression de lire, partout, de voir et d'entendre sur les ondes et les écrans de télévision, les mêmes informations. Comme des éléments de langage ! Ce sont bien les mêmes analyses et les mêmes petites phrases qui tournent. Il suffit de lire un seul journal ou de regarder un seul quotidien Télévisé pour s'en rendre compte : les mêmes mots sont utilisés. Les mêmes déclarations des uns et des autres sont sélectionnées par être diffusées, en boucle.

Les journalistes de radios s'accordent sur les mêmes sons ; ceux des télévisions cadrent les mêmes visages. Et les experts, les mêmes, écumant les plateaux pour pérorer et déverser les mêmes platitudes. A la longue, cela devient ennuyeux, mais c'est simple aussi pour les médias : il faut meubler, c'est commode et tout le monde s'y tient. A croire que le monde journalistique s'approvisionne dans le même marché !

En définitive les gens ont raison : les seuls journalistes qu'on leur donne à voir, lire ou écouter sont ceux des télévisions, radios et journaux imbus de leur propre importance ! Des journalistes qui y vont au prompteur en prenant toutes les libertés avec la langue. Et pourtant, un journaliste c'est simple : il s'agit pour lui de savoir manier »sujet-verbe-complément « ; d'être curieux et ouvert ; et aussi de se

servir de sa propre culture, celle qu'il s'est faite sur le terrain, dans sa vie personnelle ou sa carrière ! Peut-on pour autant parler de « paresse » de la presse ? Les mêmes vraies ou fausses informations se colportent plus vite et plus fort ; au grand dam du ministre de la communication qui en appelle au respect de l'éthique. A l'avènement, d'un journalisme « responsable »! Pari difficile à tenir en l'état de la scène politique nationale, des enjeux électoraux venir et de l'argent qui circule. Celui de la publicité notamment, qui fait saliver et surtout « abdiquer » plus d'un patron de presse.

Il faut dire aussi, que dans le pays, tous les modèles économiques de la presse sont en voie d'effondrement. S'il n'y avait pas, encore pour certains titres, les aides de l'Etat, beaucoup de journaux seraient en difficulté et mettraient la clef sous le paillason. Amar Saâdani, a donc démissionné même si aux yeux, de ses pairs du comité central c'est « à l'insu de son plein gré » qu'il a jeté l'éponge ! Comment en serait-il autrement, lui qui se voyait occuper le siège longtemps encore, au delà même des législatives qu'il se voyait remporter largement, écrasant au passage son rival du RND, Ahmed Ouyahia. C'était sans compter sur les décideurs. Et la désignation « surprise » de Djamel Ould Abbès à la tête du secrétariat général prouve, si besoin est, que les grandes décisions du FLN sont prises ailleurs qu'à Hydra, le siège officiel du parti. Pour la petite histoire, rappelons que Djamel Ould Abbès s'est fait piéger par une caméra cachée le ramadhan passé. Sur le plateau TV où il était invité, on lui faisait croire, entre deux échanges, que le Président de la République venait de mettre fin aux fonctions du S.G du FLN, et que lui, Djamel Ould Abbès, a été désigné pour assurer l'interim du parti. Avalant la couleuvre, « DOA » s'est fondu en remerciements et louanges au Président, jusqu'à ce que le journaliste lui dise qu'il s'agissait en fait d'une blague.

Contenant mal son dépit et retenant à peine ses larmes, DOA, bon prince, retrouvant son sang froid resta tout de même fair-play jusqu'au bout. Présentement, son rêve est devenu réalité. Gageons que sa vengeance sera terrible, pour tous ceux qui ont voulu le tourner en bourrique. A commencer par les membres du bureau politique du FLN qui le tenait pour quantité négligeable ! Sitôt dit, sitôt fait, à peine Amar Saâdani a-t-il annoncé son irrévocable départ, que son remplaçant qu'il a « zaama »

lui-même proposé, a été adoubé par le comité central du FLN. A l'applaudimètre. C'est dire que tout a été préparé à l'avance par ceux qui tiennent le FLN et partant, les rênes du pays. Aujourd'hui, on arrête de jouer même si rien en définitive n'est aplani dans le vieux parti. L'homme fort Saâdani en l'occurrence est éjecté sans aucune forme de procès ; fin de mission pour l'homme ? Allez savoir dans le pays ou le recyclage du personnel politique est une constante. Un exemple ? Amar Ghoul ! Le secrétaire général par intérim est là juste pour « chauffer » le siège ont prétendu certains militants. Que nenni affirme en vieux routier, Djamel Ould Abbès, qui promet aux algériens une grande surprise. Pour bientôt !

A-t-il parlé « plus vite que tout suite » ?

Il fait du « Saâdani » se sont aventurés à critiquer certains, ce qui conforte l'analyse selon laquelle, en définitive, le FLN « cuvée » post Saâdani sera, à n'en point douter, une copie conforme à l'ancienne au plan doctrinal et des objectifs fixés au parti par les sphères du pouvoir. Et de ce fait, il serait vain de voir dans le départ d'Amar Saâdani et la désignation de son successeur Djamel Ould Abbès, les prémices d'une recomposition de la feuille de route fixée au parti. Il y a certes du changement au FLN, mais le parti est habitué au « changement dans la continuité ». Amar Saâdani est parti. Beaucoup vont regretter ses intrusions médiatiques qui ont fait couvrir les journalistes de tout bord. Le « monsieur Jourdain » de la politique a fait rire sans le savoir. Il a fini par trébucher à force de trop tirer sur la corde. Il est allé trop loin dans son « délirium ».

Son successeur du haut de ses 83 ans appelle au resserrement des rangs. Sera-t-il écouté par les Belayat et consorts ? En « brave soldat Zweig » il a donné le la : au FLN on prépare 2017 mais aussi 2019. Avec un seul candidat, si Dieu lui prête vie.

Et il ne s'est pas fait prier pour évoquer, à demi mot certes, l'ambition que la vox populi prêterait au président en exercice, à savoir son désir de se maintenir à El Mouradia au-delà de 2019 ! Et comme par hasard, le Président de la République multiplie ses sorties sur le terrain, comme pour donner des signes de sa santé retrouvée.

En conclusion, n'est-il pas nécessaire, pour ne pas dire utile pour reprendre les propos d'un chroniqueur, de se poser la question de savoir si le successeur de Amar Saâdani à la tête du FLN, n'a pas souligné cette évidence d'un probable 5ème mandat, justement, pour que la question fasse débat. Et de préférence maintenant !

Publicité

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière

MAGHREB PHARMA EXPO 2016
08 > 10 Nov. 2016
SAFEX (Pavillon U)

5^{ème} Salon International pour l'Industrie Pharmaceutique en Afrique du Nord
Ingrédients | Lignes de Production | Matériel de Laboratoire
| Usines Clef-en-Main | Conditionnement | Ingénierie | Services
[Réservé aux professionnels de l'industrie pharmaceutique et dermo-cosmétique]

190 Exposants de 26 Pays sur 6000 m² + Conférences

Inscription en Ligne : www.maghrebpharma.com

Vds

Villa à Canastel 312 m². R+1.
Quartier résidentiel
+ **Apparts F3 et F2**
Rez-de-chaussée à El Yasmine -
Tél : 0555.01.83.77

Ophtalmologie - Clinique de la Vision
Le Dr CHIALI informe son aimable clientèle du changement de toutes les lignes téléphoniques de la clinique.
Ne sont opérationnelles que les lignes suivantes :
0553.73.86.36 - 0699.86.80.02 - 0777.87.49.91

CLINIQUE DE NEUROLOGIE DE NEUROPHYSIOLOGIE ET UNITE NEUROVASCULAIRE recrute :

- 2 Médecins généralistes
- 1 TSS radiologie
- 1 Médecin radiologue
- 2 Infirmières

Le personnel recruté sera dispensé d'une formation médicale spécialisée pour une meilleure prise en charge des A.V.C.

Se présenter avec C.V. à la Clinique EL ITIME : 8, Rue Emir Abdelkader - EL BRAYA - ORAN.

Vends

2 lignes complètes extrudeuses dia.75, 40 filières toutes dimensions.
Contact au numéro **0661.20.55.63** (heures de bureau)

Ouverture d'un Cabinet médical de Médecine Générale à compter du 30/10/2016

Docteur ALLAL-SAÏDI Zineb

18, Rue Ouargla - Ibn Sina (ex-Victor Hugo) - ORAN
Tél : 0541 67 83 54

MEDECINS DIPLOMES FRANÇAIS à Oran

*** Allergologie**
Session 1 du 10 au 13 Nov*
Nutrition
Session 1 du 27 au 29 janv*
Diabétologie
Session 1 du 24 au 25 fév*
Echographie Générale et Obstétricale.
Session1 Du 09 au 12 fév
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
05 57 51 96 59
WWW.ISSGROUPFRANCE.COM

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
الديوان العمومي للمحضر القضائي
الأستاذ / بشارودي هشام
محضر قضائي لدى محكمة ندرومة - اختصاص مجلس قضاء تلمسان
الكتاب مكيته ب/ 25 شارع عياش محمد - حي نفوس - ندرومة - تلمسان
الهاتف: 043.45.61.97

إعلان عن بيع عقار ملوك لمحجوز مع انقاص العشر
طبقاً للمادة 754 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية

يعن أن بتاريخ السابع عشر من شهر نوفمبر سنة الفين وستة عشرة 2016/11/17
ويطلب من السيد (ة): مدير البنك الوطني الجزائري وكالة 526 تلمسان
الكتاب مكيته ب/ 25 شارع عياش محمد - حي نفوس - ندرومة - تلمسان

15/02/17 2015/02/17 فهرس رقم: 15/129 وفهرس رقم: 15/143.
سوف يجري على الساعة الحادية عشر (11:00) صباحاً بقاعة الجلسات بمحكمة تلمسان
البيع بالمزاد العلني للعقار الملوك للمحجوز عليه بوعبد الله سيدي محمد والممثل في سكن
نصف جماعي تساهمي بـ 120 مسكن ذات ملكية مشتركة كاتنة بالمكان المسمى حقل
الرمية بلدية منصور تلمسان عبارة E تتكون من طابق أرضي يحتوي على ساحة وطابق
أول به شقة تشتمل على قاعة استقبال، عرقين، مطبخ، حمام وبهو مساحتها 75.00 متر
مربع ونسبة 1000/54 من الأجزاء المشتركة للقطعة رقم 98 من الجدول الوصفي للتقسيم
المحرر من طرف الأستاذ هشاموي موقى بتلمسان بتاريخ 2004/03/30 والمشير
بالمحافظة العقارية بتلمسان في 2004/05/03 حجم 3003 رقم 58.
السعر الافتتاحي المقرر من طرف الخبير هو: 7500000.00 وبعد انقاص العشر أصبح
السعر النهائي: 6750000.00 (ستة ملايين وسبع مائة وخمسون ألف دينار جزائري)
مضافاً إليه حقوق وأتعاب المحضر القضائي ومصاريف إجراءات التنفيذ.
إضافة إلى الشروط المذكورة في قائمة شروط البيع فإنه يجب على الراعي عليه المزاو أن
يدفع حال انعقاد الجلسة خمس الثمن والمصاريف والرسوم المستحقة ويدفع المبلغ الباقي في
أجل قضاء ثمانية 08 أيام بأمانة ضبط المحكمة.
ومن أجل جمع المعلومات اتصلوا برئيس أمضاء الضبط لدى محكمة تلمسان أين وضع
دفتر شروط البيع أو مكتب المحضر القضائي.

المحضر القضائي

Office Public de Vente aux Enchères Publiques et d'Evaluation
Maître H. SOUCI - Commissaire-priseur
6, Rue AMMOUR Ahmed -
AÏN TEMOUCHENT - Tél : 043.78.59.35

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

LE MERCREDI 09 NOVEMBRE 2016

A 9 h 00 au siège de la Direction de la CRMA d'Ain Témouchent :

N° DU LOT	DESIGNATION	OBSERVATION
Unique	Véhicule Peugeot Partner - Imm 00478-106-46	S/C.G. Accidenté

A 9 h 30 au siège de la Direction de la CNR d'Ain Témouchent :

N° DU LOT	DESIGNATION	OBSERVATION
Unique	- Véhicule Peugeot Partner Imm 136-104-46- - Lot de Matériel informatique 2012 - 2013 - 2014 - 2015- - Lot de Matériel et Mobilier de bureau 2013 - 2014 - 2015	A/C.G. Voir Listing //

Conditions de vente : Habituelles - Voir Cahier des charges.
LE COMMISSAIRE-PRISEUR

Le départ de Saâdani ne met pas fin au 4^{ème} mandat



Saâdani contre Ould Abbas. On n'est pas dans le combat du bien contre le mal, le combat du vide contre l'inutile



Par Abed Charef

Le clan A, celui du Président Abdelaziz Bouteflika, est inquiet de la montée en puissance du clan B, celui parrainé par le général Gaïd Salah. En prévision d'une bataille inévitable, à l'approche de la présidentielle de 2019, le clan A cherche des alliances pour se renforcer. Il réussit à rétablir les ponts avec le clan C, celui du général Toufik Mediène, écarté des affaires il y a un an.

Dans ce monde, il n'y a pas place pour les sentiments, ni pour les considérations morales. Les alliances ne valent que le temps qu'elles sont nécessaires. Seuls les intérêts comptent. Ce qui amène, tout naturellement, le général Mediène, qui veut préserver les intérêts des siens, à répondre favorablement aux sollicitations du clan A. Il est prêt reprendre du service, à mettre ses réseaux au service du Président Bouteflika. Il en serait d'autant plus ravi que cette hypothèse lui permettrait d'atteindre deux grands objectifs : d'abord, se remettre en selle, et ensuite, avoir la possibilité d'en découdre avec celui qui lui a volé ses pouvoirs, le général Gaïd Salah.

Ça tombe bien : le clan Bouteflika veut précisément se débarrasser du clan Gaïd Salah, devenu trop puissant. Ce qu'on appelle, désormais, « le groupe de Annaba » est menaçant. Il a acquis trop de positions et prétend dicter ses choix pour 2019. Gaïd Salah, lui-même, ou un autre candidat, peut importe.

UN HOMME EXCLU EST DANGEREUX

Autre avantage de l'opération : pour le Président Bouteflika, le gé-

néral Mediène est out. Il n'est plus en mesure de constituer une alternative. Par contre, s'il est réinjecté dans les circuits, comme ce fut le cas pour Gaïd Salah, il y a une décennie, il peut s'avérer très précieux : Gaïd Salah, à l'antichambre de la retraite en 2004, a succédé au puissant chef d'état-major Mohamed Lamari, pour jouer un rôle essentiel dans l'impossible quatrième mandat. Ce qui montre que les missions les plus périlleuses doivent être confiées aux hommes qui ont frôlé l'exclusion définitive. Comme Toufik Mediène.

Voilà donc le deal conclu entre le clan A et le clan C, pour faire face au clan B. En contrepartie, le général Mediène a demandé, comme gage de bonne volonté, le départ de Amar Saadani, l'homme qui s'est montré le plus virulent contre le général Mediène. Celui-ci s'est contenté de dire, publiquement, qu'il envisageait d'attaquer Saâdani en justice. Le message est arrivé à son destinataire, et la réponse a été extrêmement rapide.

Par ricochet à toutes ces combines, est née la désignation de M. Djamel Ould Abbas, à la tête du FLN. Et celui-ci a de l'avenir : non seulement, il fait bien ce qu'on lui demande de faire, mais il sait anticiper, aller au-devant du souhait de ses amis et parrains. Avec lui, il n'est pas nécessaire d'insister : dès sa première déclaration, il a ouvert la porte d'un cinquième mandat, au profit du Président Abdelaziz Bouteflika.

CHANGER DE LOGICIEL

Cinquième mandat : le mot est lâché. Toutes ces manœuvres, nous dit-on, sont dictées par cette échéance du cinquième mandat. Saâdani, Ould Abbas, Mediène, tout converge vers cette échéance. Mais avant de dire quoi que ce soit sur le sujet, reprenons depuis le début, pour poser le problème autrement : faut-il continuer à essayer d'analyser ce qui se passe

dans le pays, à travers ces guerres absurdes entre clans ? Faut-il réellement faire l'effort de comprendre ce que font ces clans, de décortiquer leur démarche et leurs objectifs ? L'Algérie a-t-elle besoin de rester dans cette configuration absurde où Bouteflika se sert de Toufik Mediène pour éliminer Gaïd Salah après avoir utilisé Gaïd Salah pour mettre Mediène hors course ? Est-il nécessaire pour un pays comme l'Algérie de créer, puis de se défaire d'une créature comme Amar Saâdani, pour assurer le développement du pays, élargir son rayonnement, et garantir le bonheur et le bien-être de ses habitants ? Que représente l'avènement, à la tête du FLN, d'un homme aussi docile que Djamel Ould Abbas, à l'échelle de l'histoire ? Que va ajouter à la gloire de l'Algérie le fait d'avoir comme président un homme dans l'incapacité de faire un discours, ni d'aller dans un quelconque forum international défendre les intérêts de son pays ?

SYMBOLE DE L'ÉCHEC

Bien sûr, les prochaines semaines seront remplies de bruissements et de rumeurs. Djamel Ould Abbas aura-t-il le feu vert pour réhabiliter Abdelaziz Belkhadem ? Celui-ci acceptera-t-il de rempiler, au risque de se retrouver de nouveau à la marge quand on n'aura plus besoin de lui ? Abdelkrim Abada et Abderrahmane Belayat se contenteront-ils de strapontins, pourvu que le parti ne retombe pas entre les mains de Belkhadem, ou bien auront-ils plus d'ambition, pour se placer en vue de 2019 ? Un FLN aussi faible est-il condamné à condamner les supplétifs, face à un RND aussi discipliné qu'une formation militaire, ce qui ouvre de grandes possibilités à M. Ahmed Ouyahia ?

Toutes ces questions vont de nouveau se poser de manière récurrente, dans les mois qui viennent. Elles mobiliseront les analystes, et absorberont beaucoup d'énergie. Pour rien. Elles ne sont, absolument, d'aucune utilité pour le pays. Le fait même de les poser signifie que le pays n'avance pas. Elles sont le signe de l'échec. Comme Saâdani. Comme Bouteflika. Comme le 4^{ème} mandat.

LA CHRONIQUE
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



Jack is back et la parano du wanetoutrisme

Dans le film « Un après-midi de chien » (Dog day afternoon, de Sidney Lumet, 1973), Al Pacino campe le rôle de Sonny, un paumé qui prend en otage les clients et le personnel d'une banque de Brooklyn. Le braquage est un échec et après quelques péripéties cocasses, Sonny assure son complice, encore plus paumé que lui, qu'il a un plan et que les otages vont leur permettre de quitter les Etats Unis. Au dit complice qui propose le Wyoming comme destination finale, il répond qu'il préfère les Caraïbes et qu'il a donc choisi... l'Algérie. « Ça vous dirait d'aller en Algérie ? On va tous se faire bronzer là-bas ! » Lance-t-il à des otages qui, syndrome de Stockholm oblige, sont presque tous ravis de la nouvelle.

La police qui cerne la banque cherche à raisonner Sonny et le met en relation avec Leon, son « mari » (Sonny a attaqué la banque pour lui payer son opération chirurgicale de changement de sexe). Avec sa voix efféminée, Leon demande alors à Sonny ce qu'il compte faire et ce dernier lui répond qu'il veut partir avec lui en Algérie, notamment parce que la chaîne hôtelière Howard Jonson s'y serait installée. Réponse alarmée de Leon : « Mon Dieu ! L'Algérie ! Tu sais qu'il y a des bandes de... Ils se baladent par-là... Mon Dieu ! Les gens ont des masques et des trucs sur leur tête. Il y a des bandes de dingues là-bas... ». Du coup, Sonny propose la Suède ou le Danemark et Leon, rassuré, approuve.

Ce film a été diffusé dans les cinémas en Algérie puis à la télévision, sans coupes. Les scènes décrites plus haut ont beaucoup fait rire. C'était l'époque où l'humour l'emportait sur beaucoup de choses. Un temps où l'autodérision le disputait à la capacité créative d'inventer des blagues quotidiennes sur le président Boumedienne, ses ministres et les caciques du FLN. Les spectateurs ont donc bien rigolé (le film est un chef d'œuvre) et sont passés à autre chose. Le très sérieux et austère El-Moudjahid n'a pas publié d'éditoriaux vengeurs ou alarmistes dénonçant une attaque sournoise de Hollywood contre l'Algérie. Pas d'article non plus pour alerter sur un « complot ourdi » par les forces impérialistes et revanchardes...

Trente-cinq ans et quelques centaines de milliards de dollars jetés par les fenêtres plus tard, les choses ont bien changé puisqu'une série de dixième rang provoque l'émotion et l'agitation de la galaxie wanetoutristo-complotiste. Pour celles et ceux qui ignorent de quoi il s'agit, voici brièvement résumé cette nouvelle hchouma. Elle est due à une séquence de trente secondes dans la série « Designated survivor » où Kiefer Sutherland, le Jack Bauer de 24 heures chrono - vous savez le fameux Jack is back -, joue le rôle d'un ministre américain unique resca-

pé de son gouvernement après un méga-attentat le jour du discours de l'Union. Et ce président survivant décide à un moment de faire bombarder un groupe terroriste localisé en Algérie.

De quoi affoler quelques confrères algériens qui y ont vu la preuve d'un plan secret des Etats Unis pour attaquer et envahir l'Algérie. Réaction certes ridicule mais dont la vigueur, couplée à de nombreux tweets rageurs, a poussé l'ambassadrice des Etats Unis herself à rappeler via les réseaux sociaux que la série en question n'est qu'une fiction et qu'elle ne saurait exprimer le point de vue du gouvernement américain lequel considère l'Algérie comme un pays ami, etc... Outre cette mise au point très polie (on imagine le sourire en coin de l'intéressée), des confrères, dont le rédacteur de l'excellent blog Menadefense, ont eux aussi tenté d'appeler à la raison (*). En vain...

Il suffit de lire les messages sur internet pour prendre la mesure de l'ampleur des dégâts. « Pas de fumée sans feu », « c'est une préparation mentale des spectateurs américains pour pouvoir attaquer l'Algérie », « c'est un message envoyé à nos dirigeants », « l'Algérie saura résister comme elle a résisté à la France »... Ces phrases qui précèdent ne sont qu'une petite partie du florilège de réactions auxquelles il convient bien sûr d'ajouter les incontournables références antisémites au complot juif contre l'Algérie qui est, comme chacun le sait, la cible de tous les complots possibles et imaginables...

Comment expliquer ce genre de dérive ? Comment expliquer le fait que la rationalité et le cartésianisme semblent avoir définitivement abandonné le cerveau d'une partie des Algériens ? L'échec de l'école ? La dépréciation des valeurs dans un pays où des députés affirment fièrement qu'ils ne lisent aucun livre ? L'aggravation de cet étrange complexe d'infériorité-supériorité, qui alimente les délires nationalistes et chauvins ? La disparition de voix respectées susceptibles d'encourager les Algériens, notamment les plus jeunes, à s'instruire, à se cultiver et, surtout, à toujours réfléchir ?

Bien entendu, il y a de tout cela. Mais si des Algériens sont devenus paranoïaques c'est aussi parce qu'on les a conditionné pour cela. On les a forcés à ne voir le monde que sous la forme de complots et d'agressions latentes contre leur pays. On les a convaincus que l'échec de ce même pays à sortir du sous-développement ne s'explique que par des raisons exogènes. Le tollé provoqué par la série américaine peut faire rire - et cela a été le cas à l'extérieur de nos frontières - mais c'est surtout l'accablement et l'inquiétude qu'il devrait provoquer.

(*) « Quand une série US affole la presse-parano algérienne », <http://www.menadefense.net>

Le Parti communiste algérien a-t-il joué le rôle émancipateur que ses plus anciennes figures de proue, Bachir Hadj Ali, Larbi Bouhali, Henri Alleg et William Sportisse, lui attribuent au sein du mouvement national ?

Le Parti communiste algérien et la question nationale

Par Omar Merzoug*

1^{er} Partie

Ces derniers n'auraient-ils pas travesti les faits afin de donner du P.C.A. une image révolutionnaire, passant sous silence certaines vérités embarrassantes que l'histoire met au passif de leur organisation ? N'auraient-ils pas en un mot pris de trop grandes libertés dans leur recension des événements et tenté, après-coup, de réécrire l'histoire de leur parti en le montrant plus engagé qu'il ne l'a été dans le combat libérateur ? Il m'a semblé faire œuvre utile, en puisant à des sources diverses, que j'indiquerais chemin faisant et qui toutes présentent les garanties du sérieux et de la rigueur, de préciser pour le lecteur algérien d'aujourd'hui quelles ont été les positions des communistes algériens, qu'ils soient de souche arabe, berbère ou européenne, à l'égard du mouvement national algérien dont la frange la plus révolutionnaire était incarnée par Messali Hadj et le P.P.A., devenu le M.T.L.D. Afin d'éviter de prêter le flanc à une critique idéologique, partons de réalités bien attestées. Il est notoire, et nul ne se risquera à le démentir, qu'aucun des dirigeants du Parti communiste algérien n'a participé, de près ou de loin, au déclenchement de la révolution de novembre 1954. « Nous ne connaissons pas la date fixée pour l'insurrection¹ » confirme Henri Alleg. Certes, on pourrait toujours rétorquer que les dirigeants des autres partis politiques nationalistes n'étaient pas davantage au courant. Mais ce ne serait pas juste, car des pourparlers eurent lieu entre ceux que Mohammed Harbi nomme « les activistes », les anciens de l'OS., et les autres composantes du mouvement national, « messalistes » et « centralistes ». Mostefa Ben Boulaïd et Krim Belkacem ont gardé des liens respectivement avec les centralistes et les messalistes.

Les propos tenus par Henri Alleg en sont une indication suffisamment crédible. : « Un soir, au sortir d'une réunion, je revenais avec Lahouel Hocine, l'un des secrétaires du M.T.L.D., avec qui j'entretenais des rapports de sympathie. Avant de nous séparer comme je lui proposais une nouvelle rencontre de travail pour le mois de novembre, il me fit une réponse évasive qui m'intrigua : 'Novembre, je ne sais pas... D'ici-là il peut se passer tellement de choses'. J'appris par la suite qu'il avait rejoint Le Caire peu de temps après cette dernière conversation que nous avions eue ensemble ». C'est assez dire que la méfiance entre nationalistes et communistes était grande. Les nationalistes se souvenaient des positions du P.C.A. en mai 1945 où ces derniers, dans leur presse notamment, assimilaient les nationalistes à des fascistes² et demandaient qu'ils soient châtiés en conséquence.

Amar Ouzegane, ancien cadre dirigeant du P.C.A. et futur ministre de l'Algérie indépendante, écrivait : « En réalité, les relations entre communistes et nationalistes étaient exécrables surtout après les positions prises par les communistes en mai 1945 ». Comme le confirme, Charles-Robert Ageron le Parti communiste « demeura pour le peuple algérien un parti étranger, non un parti « frère », comme pouvaient l'être les partis nationalistes du monde arabo-musulman³ ». Peu d'Algériens seront tentés par l'idéal communiste, surtout celui représenté par un parti dont les pratiques stalinienne étaient celles de sa tutelle française, le P.C.F. Car le Parti communiste était composé d'un nombre plus élevé de militants européens. Et ceux-ci faisaient plus pencher la balance en leur faveur⁴.

Le Parti communiste algérien faisait plus écho aux préoccupations et aux idées des Européens qu'à ceux de la masse musulmane. Larbi Bouhali, secrétaire général du P.C.A., a eu, en 1948, l'honnêteté de le reconnaître : « Nos cadres sont insuffisamment liés aux

masses et plus particulièrement aux masses musulmanes ». En 1956, rien n'avait changé, la Plate-forme de la Soummam en prend acte : « La direction communiste, bureaucratique, sans aucun contact avec le peuple, n'a pas été capable d'analyser correctement la situation révolutionnaire. C'est pourquoi elle a condamné le « terrorisme » et ordonné, dès les premiers mois de l'insurrection, aux militants des Aurès, venus à Alger chercher des directives, de ne pas prendre les armes ».

Le parti communiste recrutait ses militants dans la classe ouvrière et la petite bourgeoisie urbaines européennes. Car, à ses yeux, la paysannerie n'avait pas d'appétence pour la révolution. Dans ces conditions, prétendre avoir été des agents de la liberté et de l'indépendance au sein du mouvement national algérien, n'est-ce pas dénaturer les faits ? Et comment dans ces conditions le P.C.A. aurait-il pu jouer un rôle décisif dans la formation et les progrès du mouvement national algérien ?

En mai 1945, les masses algériennes, conscientisées et galvanisées par les mots d'ordre nationalistes, manifestent leur volonté de liberté. On connaît le résultat, des milliers de morts côté algérien, résultat d'une sauvagerie dans la répression digne des pires régimes fascistes. Or, quelle fut la position du P.C.A. au lendemain de ces journées de mai ? A cette époque, les communistes commirent une « faute, pire que le crime », comme l'écrit Mohammed Lebjaoui⁵. Pour la direction communiste, le soulèvement de mai 1945 est une « provocation », hitlérienne et fasciste et les militants communistes appelèrent à la réprimer avec la vigueur nécessaire.

Certains participèrent même à la répression, secondant les milices coloniales. Le 17 mai 1945, Amar Ouzegane publia un texte où au nom du P.C.A., il s'insurgeait contre un complot ourdi par les « agents hitlériens du PPA, du PPF (Ndrl : parti fasciste fondé par Jacques Doriot, alors fortement implanté en Algérie) et d'autres agents camouflés dans des organisations qui se prétendent démocratiques » et qui se servent de « la complicité des seigneurs fascistes de la colonisation, -Abbo, Borgeaud, Serda-, des féodaux musulmans -Bengana, Belkacem, Ourabah-, et de hauts fonctionnaires vichyssois maintenus dans l'Administration, dans la Police et dans l'Armée ».

Les hommes qui ont manifesté le 8 mai 1945 en brandissant des mots d'ordre indépendantistes sont aux yeux des communistes du P.C.A. « des hommes à la solde de l'ennemi (hitlérien) qui ont fait couler le sang innocent » et « la provocation vient du PPA qui prend ses mots d'ordre à Berlin chez Hitler...Le P.P.A., développant dans les trois départements les mots d'ordre de l'indépendance de l'Algérie, de création de maquis algériens, en semant la haine entre Algériens, en organisant les troubles, est le Parti qui applique en Algérie les mots d'ordre que donnent les hitlériens à la radio nazie. ».

Enfin, l'appel qui s'adresse aux Musulmans : « La propagande du P.P.A., c'est la propagande de l'ennemi ; chassez de partout ses provocateurs ».

Au lendemain du 8 mai 45, Dans le journal Liberté, les communistes du P.C.A. déclarent que « les instruments criminels, ce sont les chefs PPA, tels Messali et les mouchards camouflés dans les organisations se prétendant nationalistes qui, lorsque la France était sous domination fasciste n'avaient rien dit et rien fait et qui maintenant, réclament « l'indépendance » au moment où la France se libère des forces fascistes et marche vers une démocratie toujours plus large » (17 mai 1945). Positions qui firent écrire à Ahmed Mahsas : « Du point de vue révolutionnaire, la position du P.C.F. et du P.C.A. apparaît brutalement colonialiste, antinationale. Elle est à l'opposé non seulement de toute révolution, mais aussi de la simple lutte de libération nationale. Au nom du marxisme-léninisme, les communistes se solidarisaient officiellement avec la politique répressive de l'impérialisme français. Cette

aberrante solidarité les amenait à réclamer l'assassinat des dirigeants du mouvement national au moment où le peuple algérien engageait le plus grand combat de sa libération nationale ». Si l'on en croit les nationalistes du MTL, les communistes allaient à contre-courant du mouvement historique. Ce fort paradoxe pour un mouvement qui prétendait, grâce à la dialectique marxiste, détenir les clefs de l'histoire, en déchiffrer le cours et en exprimer la substance mériterait à lui seul une étude.

Ces positions du P.C.A. se trouvent subalternées à celles du P.C.F. car le P.C.A. ne s'est jamais affranchi de la tutelle du P.C.F.⁶. Pour le constater, il importe de se référer aux déclarations de la presse communiste française de l'époque et de la manière dont elle rend compte des massacres de grande ampleur de mai 1945. L'organe du PC français fait état de provocations d'agents hitlériens stipendiés par Berlin. « Il faut de suite châtier impitoyablement et rapidement les organisateurs de la révolte et les hommes de main qui ont dirigé l'émeute » Le 19 mai, L'Humanité réclame d'exemplaires châtiments à l'encontre des « provocateurs » : « Ce qu'il faut, c'est punir comme ils le méritent les tuteurs hitlériens ayant participé aux événements du 8 mai et les chefs pseudo-nationalistes qui ont sciemment essayé de tromper les masses musulmanes. ». Des délégués du P.C.A., accompagnés par deux représentants du P.C.F., Henri Neveu et Victor Joannès, sont reçus à leur demande par le chef de cabinet du Gouverneur général d'Alger. L'entretien a pour objet « les provocations des agents hitlériens du PPA et du PPF et d'autres agents camouflés dans les organisations qui se prétendent démocratiques, au service de l'impérialisme ». Dans son analyse des événements, le comité central du PC français note que les troubles, ayant eu lieu à Sétif, attestent que « les provocations des 100 seigneurs de la terre, des mines et de la banque, disposant d'agents directs ou inconscients dans certains milieux musulmans qui se prétendent nationalistes, ont pu être déjouées partout où le PC algérien possède des organisations puissantes.

Le PC algérien remplit ainsi sa grande tâche de rassembler les populations algériennes sans distinction de race ni de religion dans la lutte contre les traîtres et les diviseurs et dans une alliance étroite avec le peuple de France contre l'ennemi commun, le fascisme. » Les mêmes attitudes, favorisant le passéisme et l'attentisme, se font jour au lendemain du 1^{er} novembre 1954. : « Contrairement à ceux qui tentent de falsifier l'histoire, écrit Henri Alleg, il n'y eut pas chez les communistes, -aussi bien algériens que français - la moindre hésitation à prendre position sur le fond, en dépit du fait que les origines et les forces réelles d'un certain Front de libération nationale, qui revendiquait la responsabilité des actions menées, restaient encore inconnues⁷ ». Hélas pour Henri Alleg, les faits sont têtus et nombreuses les traces et les témoins des coupables attermolements communistes. Quelques jours après la « Toussaint rouge », le Bureau politique du P.C.F. prend publiquement position dans un communiqué : « Fidèle à l'enseignement de Lénine, le Parti communiste français qui ne saurait approuver le recours à des actes individuels susceptibles de faire le jeu des pires colonialistes, même s'ils n'étaient pas fomentés par eux, assure le peuple algérien de la solidarité de la classe ouvrière française dans sa lutte de masse contre la répression et pour la défense de ses droits »⁸. En clair, le Parti communiste français refuse aux révolutionnaires algériens, insurgés contre le régime colonial, le droit de conquérir par les armes leur liberté. Dans son sillage, le Parti communiste algérien a eu tendance à assimiler les actions « terroristes » du 1^{er} novembre à de l'aventurisme. L'activisme du F.L.N. naissant était jugé parfaitement irresponsable. En outre, on voit en outre transparaître dans la phrase d'Alleg citée plus haut la défiance des communistes à l'égard des nationalistes.

Or le parti communiste n'a pas une dilection particulière pour les formations politiques qui échappent à son contrôle et il est porté instinctivement à s'en méfier, d'autant que les communistes ont tendance à penser que le problème algérien relève de la politique intérieure française. Quant à la solidarité de la classe ouvrière française, on ne peut mieux en mesurer la valeur que par les propos d'un dirigeant communiste français, Laurent Casanova qui, dans un entretien avec Francis Jeanson, déclare que les nationalistes algériens « auraient beaucoup de critiques à formuler sur l'attitude passée du P.C.F. et de la classe ouvrière française, si longue à se mettre en marche ». Au 30 mai 1958, date de cet entretien, soit près de quatre ans après le début de la guerre de libération nationale, la classe ouvrière française n'avait pas montré une solidarité digne d'être signalée à l'endroit du combat libérateur mené par le F.L.N.

Bien plus, Laurent Casanova confie à Jean Son que le P.C.F. est obligé de ménager certaine frange de sa clientèle : « La classe ouvrière comprend des éléments avancés-le PC regroupe l'avant-garde-, mais il faut tenir compte des éléments retardataires, nationalistes, voire racistes⁹ ». Autrement dit, au lieu de jouer le rôle d'avant-garde dont il s'enorgueillit, le P.C.F. fut à la traîne d'un électoral réactionnaire qui, autrefois, votait communiste et qui s'est rallié, dans les années 1990, au Front national.

En 1955, le F.L.N. qui prétend au monopole de la représentation nationale prend contact avec le P.C.A. pour lui signifier qu'il ne saurait continuer à exister en tant qu'organisation autonome. Rien n'est plus instructif que les échanges qui eurent lieu entre Ben Youssef Ben Khedda et Sadek Hadjeres. L'Affaire Maillot¹⁰ avait accolé au P.C.A. une réputation de résistance que le F.L.N. jugeait imméritée, d'autant que la presse coloniale avait fait ses « choux gras » de l'événement. Les dirigeants du F.L.N. sautèrent sur l'occasion pour clarifier les choses avec leurs homologues communistes. Après avoir obtenu le ralliement des Ouléma, de Ferhat Abbas et de l'UDMA, les nationalistes comptaient en faire autant avec les communistes.

A Suivre

- Notes**
1- Henri Alleg, Mémoire algérienne, Stock, Paris, 2005
2- Boualem Khalfa, Henri Alleg et Abdelhamid Benzine le reconnaissent certes mais en mettant inégalement en cause Amar Ouzegane: « C'est ce dernier, écrivent-ils, qui a alimenté avec le plus d'agressivité la polémique à l'égard des dirigeants du PPA, qualifié de 'hitlé rien' ». « Sauf qu'Amar Ouzegane n'exprimait pas son opinion personnelle. Son propos engageait le parti dont il était le premier Secrétaire. In « La grande aventure d'Alger Républicain » (El Ijtihad éd. S.d)
3- Charles-Robert Ageron, L'Algérie algérienne de Napoléon III à de Gaulle, Sindbad, Paris, 1980.
4- « Ils (les communistes) sous-estimaient gravement et devaient le payer très cher la puissance de la revendication nationale algérienne. La composition du parti restée en majorité européenne (renforcée encore par un courant de nouvelles adhésions dans les années 1943 avant qu'elle ne s'inverse en faveur des Arabo-Berbères), la présence à Alger de nombreux cadres du PCF et la pression qu'ils exerçaient accentuaient une tendance à gommer « provisoirement », pour des raisons tactiques, la revendication fondamentale de l'indépendance pourtant inscrite dans son programme » Henri Alleg, Mémoire algérienne, op.cit
6- « La sujétion au P.C.F. a pris le caractère d'un bûn-ouïsme avec le silence qui a suivi le vote des pouvoirs spéciaux », La Plate-forme de la Soummam sous le titre « le communisme absent ? ».
7-H. Alleg, in Mémoire algérienne, op.cit
8- Communiqué du Bureau Politique du P.C.F en novembre 1954
9- Compte rendu de l'entretien publié dans les annexes du livre de Hervé Hamon et Patrick Rotman, « Les porteurs de valises », Albin Michel, Paris, 1979
10- L'aspirant Henri Maillot, militant communiste, avait déserté, le 4 avril 1956, en emportant un camion d'armes et de munitions dans la région d'Orléansville où le P.C.A. avait créé un « maquis rouge »

*Docteur en philosophie (Paris-IV Sorbonne)

Comment on fabrique des harkis

« Quand les talons claquent, l'esprit se vide. »

Maréchal Lyautey

Par A. Benelhadj

Les violences faites aux peuples sont abominables, mais leur réparation et leur interprétation ne sont pas simples. Tous les soldats et les hommes d'Etat en conviennent : la guerre est terrible. Mais la paix c'est pire.

Détours par la Palestine où se joue une pièce à dimension universelle et transhistorique. Wadi Abou Hindi est un agglomérat de cabanes en tôle ondulée dans une vallée déserte, brûlante en été et glaciale en hiver.

Israël détruit fréquemment les bâtisses temporaires des Bédouins, construites sans permis israélien. Ces permis sont pratiquement impossibles à obtenir pour les Palestiniens, y compris les Bédouins. Constructions-destructions se succèdent selon les circonstances et les péripéties de l'occupation sioniste de la Palestine. Il arrive que des colons ou des soldats tuent ou détruisent juste pour humilier. Il faut que le dominé soit intimement pénétré d'une hiérarchie ontologique : par nature il est inconcevable qu'un « tu » puisse imaginer devenir un « je ».^[1] Abou Youssef, 56 ans, a toujours vécu là, d'abord sous la domination jordanienne, puis sous celle d'Israël à partir de 1967. Depuis, 500.000 colons israéliens se sont installés dans les Territoires palestiniens, selon l'ONU, y compris sur des terrains utilisés autrefois par les bédouins semi-nomades pour leurs bêtes. Aujourd'hui, les Israéliens lui proposent une habitation, avec l'eau courante et l'électricité, si lui et sa petite communauté de Bédouins acceptent d'emménager à moins de deux kilomètres de là où il a passé toute sa vie.

Le problème est que le déménagement de ces 50 familles installées à Wadi Abou Hindi, entre les montagnes arides de Cisjordanie à quelques kilomètres de Jérusalem, entre dans la stratégie israélienne de digestion de la Cisjordanie utile et de l'appropriation totale, définitivement irréversible de Jérusalem.

Le projet final qui doit être ratifié par les Palestiniens, le pistolet sur la tempe, est la reconnaissance du caractère racial juif d'Israël et par conséquent de la Palestine TTC.

Pour ce faire, les sionistes déplacent leurs pions et judaïsent la Palestine en poussant les Palestiniens à s'auto-extermier. Les uns pour la défense de leurs intérêts privés, les autres pour leur patrie. Vieille technique.

Dialogue :

- Les uns disent : « les sionistes vous déplacent et ne vous donnent qu'une part infime de ce qu'ils vous ont pris. Ce qu'ils vous reprendront sans doute demain. En vérité, leur but est de vous exproprier de nous-mêmes. La terre, c'est tout ce qui nous reste : elle n'est pas négociable, on ne peut l'échanger ni contre un actif fiduciaire, ni contre une autre illusion. »

- Les autres rétorquent : « la Palestine, qu'en avez-vous fait ? Vous la vendez à Oslo pour un plat de lentilles et vivez confinés à Ramallah avec les subsides de l'aide internationale et des chutes de table des émirs hydrocarbur-dépendants. Hier, Israël vous sommait de le reconnaître. Aujourd'hui, après que vous ayez appris à lire le Larousse et que vous l'avez reconnu (cf. Arafat se contorsionnant sur un plateau de TV française), vous n'êtes plus reconnaissable. N'avez-vous donc pas compris qu'Israël n'a jamais reconnu que lui-même ? Que faites-vous de ma vie et de celle de mes enfants, nous, les Untermenschen qui vivons moins bien que des bêtes depuis 1948 ? »

« Nous sommes fatigués. Nous avons besoin d'eau, d'électricité, nous voulons vivre »^[2] Pragmatisme, première marche supplétive : Jamais l'idée de nation n'a nourri les miséreux qui se sont fourvoyés à s'en réclamer.

Tu me reconnais ou je te tue.

Le premier ministre israélien par intérim, Ehoud Olmert lance en mars 2006 un ultimatum au parti Hamas aujourd'hui emmuré avec armes et bagages à Ghaza, déclare que l'Etat hébreu « n'attendrait pas des années » que le Hamas le reconnaisse et qu'il était prêt à prendre des mesures unilatérales si cela tardait.

« Nous avons attendu un temps raisonnable. Si nous voyons qu'il n'y a pas de chance raisonnable (de reprise des négociations de paix), nous prendrons en mains notre destin », a-t-il prévenu dans un entretien à la dixième chaîne de télévision israélienne. C'est à cette attitude, ce trait de génie, qu'on reconnaît le panache d'un démocrate israélien, respectueux de la différence, des

minorités, des « races inférieures »... enfin de toutes ces valeurs qu'enseigne l'histoire des réprouvés et au nom desquelles Israël a justifié et imposé son existence.

Tu me reconnais et je te tue.

Le piège de la reconnaissance a été fatal à l'OLP, à son chef et à son peuple. Shimon Pérès (qu'on a enseveli il y a quelques jours en présence de tout ce que le monde compte de chefs et de sous-chefs, anciens et nouveaux, agglutinés complaisamment autour de son cercueil, y compris le petit Abbas que Netanyahu a charitablement accepté de le sortir de la naphtaline, pour l'y renvoyer aussitôt après la cérémonie), avait échafaudé à l'attention des Palestiniens le concept d'« ambiguïté créatrice » pour ne pas avoir à concéder le moindre engagement formel.

Ce tour de passe-passe rhétorique a offert à Israël un cadeau d'une valeur inestimable. Face à la soldatesque systémique israélienne, soutenue de manière inconditionnelle par les principales puissances militaires de la planète, les Palestiniens armés de pétioires médiévales, avaient néanmoins une arme redoutable : la non-reconnaissance de leur ennemi.

Mais, comme la virginité, cette arme est un fusil à un coup.

C'est ainsi qu'Israël - plus constructiviste que naturaliste - poursuit imperturbablement la fabrication bricolée de son « Etat juif », sans se préoccuper du droit internationale, des résolutions des Nations Unies ou de quelconques considérations morales ou philosophiques.^[3]

Arafat est mort à Oslo et enterré à Washington le 13 septembre 1993. On ne s'en est aperçu qu'en novembre 2004.

D'un harki à l'autre. « Aux harkis, la France reconnaissante. »

03 Février 2010. En pleine campagne pour les élections régionales, Dominique Bussereau (secrétaire d'Etat aux Transports) interrogé lors d'une interview sur Europe 1 à propos de la présence de centristes dans la liste socialiste de Ségolène Royal, avait alors répondu : « Oui, enfin, elle rassemble des 'harkis', si vous me permettez l'expression, des gens qui vont un peu dans cette affaire parce qu'ils n'ont pas d'autres moyens d'être élus ».

Une question de sémantique.

L'expression « harki » qu'il a utilisée, a provoqué des protestations véhémentes venant de tous les partis (premier ministre, SOS racisme...), en particulier de la part de la Coalition nationale des harkis et des associations de harkis, dont l'association Harkis et Droits de l'Homme. Au point que dans un communiqué le lendemain, Dominique Bussereau présente ses regrets d'avoir employé ce terme : « J'ai utilisé à tort le mot 'harkis' (...) C'est donc une erreur (...) Je présente très sincèrement mes excuses à toutes les personnes qui se sont senties blessées ».

Qui a été offensé ? A qui présente-t-il ses regrets au juste ? Aux centristes qui avaient rejoint S. Royal ou aux harkis ? Et pourquoi ?

Réactions équivoques fusant de toutes parts : « harki » est tenue pour une « insulte », « insupportable et gratuite », « cet écart de langage inadmissible », « formulation tout à fait douteuse », « propos stigmatisant »... (Associated Press, J. 04/02/2010 à 19:32).

Les Français reprendraient-ils implicitement à leur compte la péjoration dont le connotent les Algériens pour lesquels les harkis ne sont rien d'autres que des « traîtres » à leur pays et à leur peuple ? Avec l'inférence : « Qui a trahi trahira ». « « harki », une insulte ? », en vérité ?

Février 2006. Pour avoir traité des harkis de « sous-hommes », Georges Frêche avait été condamné en première instance, en janvier 2007, à une amende de 15.000 euros. Mais il avait été relaxé le 13 septembre 2007 par la cour d'appel de Montpellier des poursuites engagées contre lui pour injure raciale à l'égard des harkis.

Peut-être que les magistrats avaient présumé qu'au fond Frêche avait eu raison... Ou qu'il n'avait peut-être pas tout à fait tort.

Pourtant, l'ancien député-maire de Montpellier était tout sauf un chaud partisan de l'indépendance algérienne.

« Les résistants algériens ont sans doute le droit de mépriser les harkis, et de les tenir pour des traîtres... » conclut P. Vidal-Naquet dans

Le Monde du 11-12 novembre 1962.

Plus on remonte dans le passé plus on comprend pourquoi les harkis ont été abandonnés. Laissés sur les quais ou embarqués à la sauvette et à regret puis, comme un mauvais souvenir ou une mauvaise conscience, parqués, cachés dans des camps, loin de tout : Plateau de la Lozère, Bourg-Lastic en Auvergne, ou Rivesaltes...^[4] Le pire est qu'ils s'en sont contentés. Un peu comme si les harkis comprenaient et consentaient... Joué, perdu. Trompés, cocus. 1975. Ce sont leurs enfants qui se révoltent.

Pourquoi a-t-il fallu attendre si longtemps pour

se souvenir de leur sort ? Chirac en septembre 2003 et Hollande en 2016 ? Par charité ? Par culpabilité rétrospective ? Par calcul politique, intérieur et/ou extérieur ? Qui règle quels comptes et avec qui ?

Comment les Français auraient-ils réagi si l'Allemagne avait décidé d'honorer tous les collaborateurs de tous les pays d'Europe qui s'étaient mis au service du III^{ème} Reich ?

Pourquoi les autorités algériennes se sont-elles mises aux abonnés absents ?

Suffit-il de suggérer que le sort des harkis est une affaire franco-française pour se dédouaner et tenter de faire croire qu'on n'est pas concernés ? Que faire de l'encombrante mémoire des centaines de milliers d'Algériens immolés depuis 1930 ? A la rubrique « Pertes et profits » ?

Universalité des harkis.

Le harki n'est pas le produit d'une idéologie ou d'une philosophie politique achevée. Au plus, une place de choix dans le bréviaire de la contre-insurrection. Pour le suivre, faire un détour par le général Aussaresses, le Torquemada de la gégène, l'intellectuel de la guerre asymétrique. Le supplétif a été inventé pour des raisons pragmatiques et économiques : soigneusement choisi et contrôlé, il n'y a pas mieux qu'un membre d'une communauté pour en domestiquer les résistances.

Inventés et formalisés par les Romains il y a plus de deux millénaires (souvenons-nous de « l'Incident Jésus », de Ponce Pilat, de Hérode père et fils et du Sanhédrin), le système colonial comme tous les systèmes d'asservissement de masse ont eu recourt à des procédés similaires.

Imposer, comme l'a écrit Etienne de La Boétie, un gradient de mérite dans une hiérarchie de servitude. Via une interface indigène, convenablement encadrée.

Le harki est un paradigme : des centres concentrationnaires où régnaient les kapos, au système capitaliste mondialisé où la sueur des hommes tient lieu d'avantage comparatif.

Les harkis prolifèrent lorsque les élites désertent et que les chefs renoncent à la station droite. « Le poisson qui pourrit par la tête » de l'aphorisme bien connu. Obama l'a érigé au statut de stratégie : « Leading from behind ». L'Empire change d'échelle et bâtit un monde peuplé d'une multitude de nations supplétives.

En 1944-45, après le débarquement (dont la France souveraine avait été écartée ce qui explique que le Général n'ait jamais pris part aux commémorations du 06 juin[5]), l'Amérique recycle pour son unique profit tout le bric-à-brac libéré sur les champs de bataille : truands transalpins, savants nazis négociables, espions qualifiés, résistants adaptables, patriotes et harkis recyclables.

Toute la France était devenue résistante. Et pour faire oublier qu'en juin 1940 il n'y avait autour de De Gaulle que trois pelés, deux tonus, des résistants improvisés se sont lancés dans une battue aux collabos. Comme il se doit, avec zèle, ardeur et exaltation patriotiques. La multitude chasse en meutes.

A la « Libération » certains rasaient les murs, de M. Chevalier à J. de La Varenne en passant par H. de Monterland, J. Romains, Ch. Trenet, R. Barjavel, M. Aymé... R. Bousquet, M. Papon... Sans compter les deux Lumière (Louis et Auguste) et papa Belmondo[6], pour s'en tenir aux plus connus. La « décence républicaine » s'est appliquée à taire le nom des gros poissons pour lesquels ont été ajustés les mailles des filets.^[7] En Allemagne on oublia les commanditaires (banquiers, industriels, hauts fonctionnaires... les discrets descendants des Hohenzollern). Au Japon, il n'y eut même pas de Nuremberg. Truman, Patton, Eisenhower, Mac Arthur étaient ailleurs, au coup suivant. Accusée de « collaboration horizontale », Arletty avait été plus brave : « Si mon cœur est français, mon cul, lui, est international ».

Au total, la France libérée, la France Eternelle, a eu ses harkis et ses Melouza : entre 10 000 et 11 000 exécutions sommaires (certaines sources vont jusqu'à 40 000, on ne va pas chipoter avec les chiffres) et plus de 20 000 femmes tondues^[8].

On ne parlera pas des viols commis par les libérateurs américains en Europe, en particulier en Allemagne où les généraux yankees tenaient pour « normal de se payer sur la bête. »^[9]

On s'est acharné sur ce qui servait de harkis militants, une poignée infime de vichyssois. Le destin de Joseph Darnand est plus qu'emblématique : héros célébré de la Grande Guerre, artisan décisif de la victoire en 1918, « nettoyeur de tranchées », « soldat de l'idéal » clamait Clemenceau à la Chambre, devenu fondateur de la milice en 1940 à l'ombre du Maréchal, nommé SS-Frw-Obersturmführer (lieutenant) de la Waffen-SS en 1943, fusillé en octobre 1945.

A été laissé dans l'ombre la multitude qui a consenti, orpheline de chef et de cap, sans Moïse, sans verge ni Terre Promise, mais dont une partie s'est rachetée après l'Opération Barbarossa et le fiasco

final qui s'en est suivi.

« Salauds de pauvres ! »^[10]

Et quand le vent se met à tourner, la résistance grossit et s'organise. Merci Jean Moulin. Merci les FTP-MOI.

Le Viêt-Nam, le Cambodge, l'Argentine, le Chili, le Nicaragua... ont eu leurs lots de « harkis », de « patriotes » de la dernière heure et leurs lendemains d'épuration.

Retour aux réalités.

Nous aussi, avons eu nos « moudjahidin » entassés dans les derniers wagons du « 19 mars »... une génération spontanée de patriotes, une attestation communale dans une main, un fusil dans l'autre, empressés de porter haut les couleurs algériennes en exécutant (plus qu'on le croit, moins qu'on le dit) à tour de bras pour ne pas rater le train de l'histoire.

- En 2001, un ancien membre de l'ALN représentant de la wilaya de Béchar révèle que « dans cette région nous étions 500 moudjahidine en 1962. Aujourd'hui, il existe 7000 dossiers de membres de l'ALN. Les attestations se vendent depuis 1992 comme des petits pains. Toutes les autorités ont été alertées mais en vain (...) A Béchar nous avons même des harkis blessés lors d'attentats que nous avions nous-mêmes organisés contre eux et qui touchent aujourd'hui des pensions d'invalides de guerre. C'est une trahison. »^[11]

- En octobre 2004, Mohamed Chérif Abbès, le ministre des Moudjahidine, lors d'une conférence de presse organisée au siège de son ministère donne le chiffre de 10 000 faux moudjahidine en circulation selon un recensement depuis 1968.

Des faux moudjahiddine qui n'ont pas pu prouver leur appartenance à l'ALN. M. Chérif Abbès affirme, également, détenir des documents de l'administration française démontrant que ces personnes avaient exercé en tant que supplétifs dans l'armée française. Pas moins !^[12]

- En 2008, l'espèce prolifère. Le président de l'Association des grands invalides de la guerre de Libération Nationale (ANGIG), Mohamed Bouhafs, découvre 12 000 dossiers de faussaires aussitôt suspendus dit-il.

Le ministre des Anciens moudjahidin promet de démasquer ceux qui restent^[13]. En 2008, 46 ans après l'indépendance du pays, que de médailles, que d'honneurs, que de pensions et prébendes diverses, que de pouvoirs capitalisables et héréditaires... dont ces hommes se sont prévalus. S'est-on préoccupé d'en mesurer les préjudices économiques, politiques et sécuritaires ? C'est vrai que l'idée séduisante du peuple libérateur qui se soulevait comme un seul homme est un mythe tenace. « Une légende convenue » disait Napoléon, pour faire société.

En Amérique, au diable l'hypocrisie ! Ce n'est pas Harvard ou Cornell mais Hollywood qui écrit l'histoire nationale et glorifie ses héros. La première victime des guerres, dit-on, est la vérité. On serait tenté d'ajouter que la dernière est celles des vaincus.

Note

[1] Cette question est au cœur du film que je recommande chaudement à tous ceux qui explorent l'espace de l'altérité contemporaine : « Aravim Rokdim » [Des Arabes en pas-dansent] 2014. Titre français « Mon fils » du réalisateur Eran Riklis, sur un scénario d'un auteur israélo-palestinien Sayed Kashua, chroniqueur dans Haaretz.

[2] AFP, mercredi 19/10/2016, 12:41

[3] Lire : - « Les mythes fondateurs de la politique israélienne » de Roger Garaudy, Samizdat, 1996, 268 p.

- « Comment la terre d'Israël fut inventée. De la Terre sainte à la mère patrie » de Shlomo Sand, Flammarion, 2012, 366p.

[4] Lire : « Asiles » de Erving Goffman, Paris, Les Éditions de Minuit, Coll. Le sens commun, 1968, 452 p.

[5] Je recommande la lecture de : - « Fortitude » de Larry Collins, Robert Laffont, 1985.

- « C'était de Gaulle » (I. 1994, pp. 377, 378) (II, 1997, pp. 674 sqq), de Alain Peyrefitte, Quarto Gallimard.

[6] Son fils Jean-Paul, s'est offusqué lors de la mort de son père en 1982 de ce que l'événement soit passé complètement inaperçu et a reproché à J. Lang, ministre de la culture de l'époque, de ne pas avoir honoré sa mémoire d'un hommage républicain. Pourquoi pas puisque Paul Belmondo avait été fait officier et même commandeur de la Légion d'honneur en 1972. Son petit fils Paul a néanmoins réussi à inaugurer dans l'Essonne un lycée à son nom en 1990.

L'avenir est ouvert sur d'imprévisibles retournements. Paul Belmondo né à Alger en 1898. C'est fou ce que l'Algérie a fabriqué de Français : Andalous, Catalans, Calabrais, Sardes, Siciliens, Maltais... du père d'un grand acteur à celui d'un ancien président qui se pose aujourd'hui en garant de l'identité hexagonale.

[7] Lire : « Les patrons sous l'occupation » de R. de Rochebrune et J.-C. Hazera, Odile Jacob, 2013, 959 p.

[8] Aucune plainte déposée par certaines de ces femmes n'a été jugée recevable. Aucun « coiffeur » n'a été jugé.

[9] Lire : « Des GI's et des femmes. Amours, viols et prostitution à la Libération » de Mary Louise Roberts, Seuil, 2014, 405 p.

Voir : « La face cachée des libérateurs » documentaire écrit par A. Moreau et réalisé par P. Cabouat, Fr. 2006, 60 mn.

[10] Répartie du personnage joué par Jean Gabin dans le long métrage de Claude Autant-Lara, « La Traversée de Paris » 1956, inspiré d'une nouvelle de Marcel Aymé (1947).

[11] Salima Tlemçani, El Watan, 17 oct. 2001

[12] Salim Bey, Le Quotidien d'Oran, S. 30 octobre 2004

[13] El Watan, J. 23 octobre 2008

Chroniques de Novembre, de la Pointe Pescade à Ouled Moussa des Aurès



Par Farouk Zahi

L'histoire retient que le passage à la lutte armée tant attendu, n'a été décidé, que lors de la réunion des «22» militants de l'OS, le 25 juin 1954, à Clos-Salembier (El Madaïnia, Alger), ou l'ordre du jour était «le déclenchement de la guerre de libération nationale». Le groupe des «22» va désigner une direction composée des «Six» responsables de l'Organisation spéciale (OS) qui sont : Mohamed Boudiaf, Mustapha Ben Boulaïd, Mourad Didouche, Larbi Ben M'hidi, Rabah Bitat, Belkacem Krim.

La réunion des «Six» historiques, a été conçue et s'est déroulée le 23 octobre 1954 à Pointe-Pescade, actuellement Raïs Hamidou, dans la proche banlieue d'Alger, plus précisément sise 24 rue Comte Guillot, actuellement, avenue Bachir Bedidi. à ces six s'ajoute le septième acteur de cette réunion secrète qui est le regretté Mourad Boukhouira chez lequel les «Six» se sont réunis et ont décidé du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954, soit une semaine après, dans le secret absolu de la clandestinité. » (El Moudjahid du 1/11/2012.)

VALÉE DES OULED MOUSSA

A une encablure d'Ichmoul, commune montagnaise des Aurès, on descend dans la large vallée par son versant nord pelé et rocaillieux des Ouled Moussa. Son versant opposé est boisé. Au milieu des quelques maisonnettes en pierre nue, qui se confondent presque avec la roche, une sorte de bâtiment administratif jouxte l'esplanade de l'ancienne stèle. Celle-ci apparemment en bronze, est conçue sous la forme d'une fusée à trois ailerons sur sa rampe de lancement. L'idée généreuse des concepteurs suggère probablement la symbolique du déclenchement de la révolution le 1er Novembre 1954. Du côté droit et à quelque deux cents mètres, la nouvelle stèle est érigée au-dessus d'un forum auquel on accède par un large escalier fait de pierre de sable. L'esplanade ceinte d'un muraille est centrée par un immense obélisque carré en forme de 1, il est clair qu'il s'agit du jour rappelant au colonisateur sa fête de tous les saints (La Toussaint rouge). Mon compagnon aborde le vieux gardien en langue chaoui, celui-ci, très affable, se faisait un plaisir en nous présentant les lieux. Il nous présente l'immense fresque portant les noms des six chefs historiques de la région, dont Si Mostefa Benboulaïd. Les noms de tous les martyrs des Ouled Moussa et d'ailleurs, sont gravés et consignés par année, de 1954 à mars 1962. Le froid glacial et la voix du gardien sont les seules choses perçues sur le moment, l'imaginaire gambade sur cette contrée moins désolée et inhospitalière qu'il y a plus d'un demi-siècle. Se pouvait-il qu'un lieu-dit, perdu dans l'immensité du massif saharien, ait servi de berceau à l'une des plus grandes révolutions du XXème siècle ? L'orateur montre du doigt une vieille masure au-delà de l'oued sur le piémont opposé : « C'est là qu'on entreposait les premières armes de la future lutte ». Ce sanctuaire historique devrait être érigé en haut lieu de pèlerinage pour que les générations d'après-Novembre s'en souviennent. Quelles ont été les motivations de ces hommes mythiques qui, à un moment de leur vie, ont abandonné tous les attraits, mêmes matériels, pour certains d'entre eux ? Si Chihani, lettré dans les deux langues, pouvait se fondre dans la masse et couler des jours heureux. Il était le premier initiateur du commissariat politique qui devait encadrer la population au cours de son long combat contre l'occupant. Que dire de ces Abbès Laghrour et Mostefa Boucetta, des hommes trempés de dignité qui ont fait le serment de laver par leur sang l'honneur de leur nation. Existe-il encore ce genre d'hommes ?

Le silence assourdissant des lieux fait battre les tempes. A-t-on le droit de faire parjure au serment de ces humbles seigneurs qui, en dépit de la surpuissance de l'ennemi, ont juré sa perte au prix de leur propre perte. Si Mostefa n'est-il pas mort à l'orée du déclenchement de la lutte armée ? Notre vieux gardien,

La genèse : « Le déclenchement de la lutte armée a été l'aboutissement d'une longue évolution du mouvement national avec ses avancées et ses échecs. Il est aussi la continuité de la décision prise par nos pères qui ont préféré la liberté à l'esclavage. Des hommes, dont plusieurs sont peu connus par la génération post-indépendance, ont ouvert par leurs actions et leur parcours révolutionnaire, la voie à la Révolution du 1er Novembre 1954.



né en 1937, année de la création du PPA, quoi que fier de sa révolution, nous dit en guise d'adieu ceci : « Dites là-bas, que le colonialisme n'est pas tout à fait parti et que l'indépendance n'est pas tout à fait là ! ». Nous quittons le lieu, un long silence pesant s'installe entre mon compagnon et moi. Nous devons penser la même chose, en ce qui me concerne aurais-je pris le sentier du maquis au moment venu ? Et si j'étais en âge de le faire, aurais-je pu ? On ne saurait le dire et ce n'est pas évident ! L'agglomération d'Arris est vite traversée, il n'y a pas de grands changements au regard des besoins de cette population, dont toute la nation devrait lui être redevable pour avoir enfanté des hommes de l'envergure de Si Mostefa. L'état de ses routes mérite un peu plus de volonté d'investissement. Le tunnel de Tighanimine qui enjambe la route de Biskra à quelques kilomètres d'Arris, est probablement le seul ouvrage qui a préexisté avant le déclenchement des hostilités d'alors. Sa charge historique est saisissante pour l'initié. Le périple s'achève au pied de la stèle commémorative de l'attaque de l'autocar Halimi venant de Biskra où le caïd de M'chounèch et le couple d'instituteurs Guy Morrinot devait périr. Cette première manifestation du groupe de «fellaghas» a été diversement commentée et appréciée par les uns et les autres. Pour revenir à la stèle elle-même, l'épithète portant un verset du Coran semble être incongrue du fait qu'aucun martyr ne soit tombé ce jour-là, en ce concerne la symbolique qu'elle devait renvoyer, le concepteur a certainement failli. Juste sur la paroi rocheuse à droite de l'édifice, un esprit étroit a couvert d'une couche de peinture verte, une inscription qu'on dit d'origine romaine.

DANIELLE MICHEL
CHICH V/S ZOHRA DRIF

Les vieux démons de «l'Algérie de Papa» semblent toujours hanter les esprits de certains intellectuels français, puisque cinquante après «La déchirure», tel était le titre du documentaire écrit par Benjamin Stora et réalisé par Gabriel Le Bomin qui a servi de trame au débat sur la Guerre d'Algérie, initié par France 2, la chaîne de télévision publique, on continue de dénier aux «terroristes» leur qualité de combattants de la liberté. Les contempteurs de notre Guerre de libération nous opposent souvent l'histoire de la petite Danielle, pied noire juive âgée de cinq ans au moment des faits (30 septembre 1956) et victime d'un attentat à la bombe déposée au Milk Bar dans un sac de plage par une poseuse de bombes. A l'âge de raison, Danielle Michel Chich interpelle Zohra Drif (la poseuse de bombes) plus d'un demi-siècle après, par un livre intitulé «Lettre à Zohra D. ». Il faut reconnaître cependant à cette auteure, l'honnêteté intel-

lectuelle qu'elle a manifestée lors du débat télévisé sur la violence et qui a consisté à dire « Il faut reconnaître que la série d'attentats contre les Européens a été inaugurée par l'attentat meurtrier de la Casbah perpétré par des radicaux français (1) ». Quant au reste, il n'y pas lieu de monter cette banale affaire en épingle, car le jour où se trouvait par hasard cette petite juive de modeste extraction au Milk Bar, de petits algériens subissaient dans leurs douars, le pilonnage d'une artillerie ou d'une aviation aveugles et ne se sont jamais trompés d'endroit. M. J.J Jordi, estime enfin, que pour amender un tant soi peu ce déchirement, si la France doit reconnaître les méfaits du colonialisme, elle ne doit nullement s'en excuser...merci du peu M. l'historien !

Ce conflit sanglant qui traîne encore ses relets haineux, n'a été qualifié par l'Assemblée nationale française que le 10 juin 1999, soit 37 ans après son terme. Dans une ultime déclaration, ce jour là, un député annonçait : «Elle, (la guerre) n'a pas mis fin, seulement, à 130 ans de colonisation, mais elle fut aussi, à bien des égards, une déchirure». La France ferait-elle, un jour, amende honorable comme l'a fait avec elle l'Allemagne au bout de 3 conflits armés ? Rien n'est moins sûr, en regard des récentes tentatives de stigmatisation induites par l'affaire du tueur de Toulouse plus connue sous le sceau : Affaire Merah parceque le tueur était d'origine algérienne.

QUI SE SOUVIENT DE LA GRÈVE DES HUIT JOURS ?

Hélas, peu de gens ! Même ceux qui ont vécu l'événement, se souviennent à peine de sa date, encore moins de son contexte. Seulement quelques acteurs encore vivants ou de rares chercheurs tentent de faire sortir cette séquence historique de la pénombre mémorielle.

S'il est vrai que si l'occasion n'est jamais occultée par les médias, elle est toutefois comme ces banderoles passives qui rappellent des dates nationales l'espace d'un matin. Mohamed Ghafir alias Moh Clichy, est de ceux qui œuvrent encore, pour la reconnaissance des luttes des aînés par les nouvelles générations. Il n'excepte aucune partie de la population, qu'elle soit de la capitale, du pays profond ou celle de l'émigration. Le mot d'ordre colonial était le même ou à une nuance près.

Quand le général Massu, dans sa Bataille d'Alger, intitulait sa macabre opération : « crevettes » qui consistait à jeter à la mer des dizaines d'Algériens, Papon, le préfet de police de Paris, en fidèle émule, appelait la sienne : « Poissons pourris ». Cela se passait en octobre 1961 lors du massacre que cet ancien collaborateur nazi aimait à appeler : La Bataille de Paris. En fait, les étapes où l'on impliquait la population, ne sont nullement le fruit du hasard, mais une stratégie politique

de haute main, que les dirigeants du FLN voulaient imprimer à la Révolution.

Ben Youcef Benkhedda, membre du Comité de coordination et d'exécution (CEE), composé en outre de Larbi Ben M'hidi, Abane Ramdane, Krim Belkacem et Saad Dahlab, en dit ceci : « En d'autres termes, il fallait internationaliser l'affaire algérienne de manière à amener les autres nations à s'y immiscer et à forcer la France à faire droit aux revendications du FLN. La tenue prochaine de la XIème session de l'Assemblée générale de l'ONU, prévue pour décembre 1956, nous semblait offrir une excellente opportunité pour réitérer les exigences de notre Révolution et, cette fois, en les confortant par une démonstration populaire d'envergure, dépassant les frontières mêmes du pays. Un triple effet était recherché :

Crédibiliser la démarche du groupe des Etats arabo-asiatiques au moment où il introduirait sa demande de réinscription du problème algérien à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations Unies ;

Convaincre l'opinion internationale que le FLN conduisait une véritable guerre de libération, et réduire à néant l'argumentation fallacieuse de l'ennemi selon laquelle l'Algérie est «partie intégrante de la République française» ;

Affirmer avec force la représentativité du FLN, et sa qualité d'interlocuteur exclusif en cas de négociations.

Au niveau national et international, de tels objectifs révélaient leur nature stratégique exceptionnelle. Restait à dégager le vecteur capable de les inscrire dans une projection à la mesure de nos attentes. Le principe d'une grève qui sorte de l'ordinaire et qui, par son empreinte profonde, marquerait de façon décisive le cours des événements, fut donc retenu sans difficulté.

C'est dans ces conditions que le CCE prit la décision d'organiser une grève dont il fixa la durée à huit jours, décision prise au cours de la première décennie de novembre 1956. (Benyoucef Benkhedda)

Mohamed Ghafir, acteur de premier plan au cours de cette grève qui a touché l'émigration, principalement, en France se référant à Mohamed Lebdaoui dans son livre « Bataille d'Alger ou Bataille d'Algérie ? » rapporte dans son témoignage : « Mohamed Lebdaoui et Mohamed Salah Louanchi, membres tous deux, du Conseil national de la révolution algérienne (CNRA) issu du Congrès de la Soummam du 20 août 1956, se sont rendus en France au début janvier 1957 sur décision du Comité de Coordination et d'Exécution (C.C.E) avec pour mission de renforcer le Comité Fédéral dont plusieurs membres ont été arrêtés par la police française.

Abane Ramdane leur donne des instructions pour préparer l'émigration algérienne à la grève des 8 jours prévue du 28 janvier au 4 février 1957. Cette grève sera, la première bataille politique décidée par le C.C.E menée en Algérie et en France. L'émigration, structurée au sein de la Fédération FLN de France, va jouer un rôle important par cette action qui va provoquer la paralysie de l'industrie et de toutes les activités économiques françaises ; ce qui permettra de sensibiliser l'opinion française et internationale sur la guerre menée par le colonialisme français contre le peuple algérien mobilisé derrière le FLN. ».

(1) Les plus radicaux des militants de l'Algérie française, s'organisent en groupuscules paramilitaires sous la direction d'André Achary, ex-officier du SDECE qui fut sous-préfet dans le Constantinois au moment des massacres de Sétif (1945). Avec les membres de l'Union française nord-africaine, créée par Robert Martel, Achary monte l'attentat de la rue de Thèbes, dans la Casbah d'Alger, dans la nuit du 10 août 1956 qui fait 16 morts et 57 blessés et marque un tournant dans la guerre d'Algérie. (source: wikipédia).

Le 24 novembre 2016

A comme Algérie³ C comme criminalité

Dans les années 90, les médias américains ne parlaient que de l'explosion de la criminalité.

Par Mimi Massiva

A tel point que le président Clinton a déclaré: « Nous savons que nous disposons d'environ six années pour inverser cette tendance, sans quoi notre pays sombre dans le chaos. »⁽¹⁾ La totalité des fonds d'exception étaient mobilisés à la lutte contre la criminalité. Tous les experts étaient unanimes dans leur pessimisme : aucun miracle ne pouvait stopper le raz-marée. La tendance, d'après le criminologue James Alan Fox, allait ou doubler ou progresser de 15 %. Mais au lieu de continuer à grimper les courbes chutèrent d'une façon surprenante. Le nombre de mineurs assassins a été divisé par 2. En 2000, on a enregistré le taux de meurtres le plus bas depuis 35 ans et toutes les catégories étaient touchées de l'attaque à main armée au vol de voiture. À New York, on était passé de 2245 meurtres en 1990 à 596 en 2003. Bien sûr les politiciens via leurs experts s'attribuèrent le mérite : le crime a reculé grâce à la reprise économique, les lois récemment votées et les nouvelles stratégies policières. D'après des études américaines, une baisse de 1% du chômage entraîne une baisse de 1% de la criminalité sans violence. En 1990, le taux de chômage avait perdu 2 points, la criminalité sans violence 40. En Algérie, on n'a pas eu cette baraka, on est passé des incendiaires du Souk el fellah aux égorgés de bébés. Pourtant, il faut le reconnaître, l'Algérie n'a pas lésiné dans l'achat des armes les plus sophistiquées ainsi que sur le nombre de policiers de soldats et de généraux. Reste son maillon faible : le QI de ses politiciens. Mais ce n'est pas là où se trouve le « sésame », d'après Steven D. Levitt couronné en 2003 par la prestigieuse médaille récompensant le meilleur économiste américain âgé de moins de 40 ans. Il se décrit ainsi : « Je ne connais pas grand-chose à l'économie. Je ne suis pas bon en maths, je ne fais pas beaucoup d'économétrie, et je ne sais pas faire de théorie. Vous ne pouvez pas me demander si la Bourse va monter ou descendre, si la croissance va se poursuivre, si la déflation est souhaitable ou pas : si vous m'interrogez sur les impôts, je ne peux décemment pas vous raconter que j'y entends quoi que ce soit, ce serait une escroquerie totale. » Comment diable a-t-il pu obtenir sa médaille et qu'on vienne le solliciter pour ses conseils, des lecteurs du New York Times en passant par la CIA, General Motors, les New York Yankees... jusqu'aux candidats du Tour de France. L'écrivain et journaliste Dubner, explique le phénomène Levitt: « C'est un intuitif. Il décortique des montagnes de données pour y déceler ce que les autres n'ont rien vu. Il trouve le moyen de mesurer un effet que les économistes chevronnés ont pourtant déclaré immensurable. » C'est comme cela qu'il a déniché la cause de l'effondrement du taux de la criminalité : Norma McCorvey. Une jeune femme pauvre alcoolique droguée mère à 21 ans de deux enfants adoptés à la naissance. Au début des années 70, enceinte pour la 3ème fois, Norma veut se débarrasser du bébé, mais l'avortement était interdit au Texas et dans la quasi-totalité des autres Etats. La Cour suprême se saisit de l'affaire Melle Roe pour protéger l'anonymat de la plaignante. Quand la justice lui octroya la permission d'avorter, il était trop tard. Elle donna naissance à un troisième bébé adopté comme les premiers. Une génération, plus tard, Levitt explique que cette malheureuse est à l'origine de la pénurie de criminels. Une fois l'avortement autorisé en Amérique grâce à l'affaire Roe, les futurs délinquants ne sont tout simplement pas nés. Puisque c'est précisément des femmes comme Norma qui sont prédisposées à être les mères de rejetons qui posent des problèmes à la société. En Algérie où l'avortement est interdit où l'adoption est plutôt cosmétique où les mères alcooliques et droguées n'existent pas, on se demande quel est le profil des génitrices qui donnent naissance aux énergumènes qui remplissent les prisons et les cimetières donnant des sueurs froides même au-delà des frontières. Avant 1966, la Roumanie était le pays occidental le plus libéral concernant l'avortement. On comptait 4 interruptions de grossesses pour une naissance. Convaincu que le fœtus était la propriété de toute la société, Ceausescu a interdit l'avortement. En une année, le nombre de naissance doubla. La chute du dictateur fut largement causée par une jeunesse désenchantée dont une bonne partie a vu le jour grâce à l'interdiction de

l'avortement. La mort violente de Ceausescu est un cas unique chez les dictateurs soviétiques. À méditer. Tout le contraire de ce qui s'était passé aux USA. La criminalité est bien une affaire politique ainsi que le corps des femmes jusqu'à ce qu'on réussisse à fabriquer l'utérus artificiel.

C comme classe

A l'ère préindustrielle, la classe et la caste étaient les structures sociales qui favorisaient la nomination régulière d'individus stupides à des positions de pouvoir dans la plupart des sociétés. La religion était un autre facteur contributif. Dans le monde industriel moderne, les termes et les concepts de « classe » et de « caste » ont été bannis, et la religion en déclin. Mais les partis politiques et la bureaucratie se sont substitués aux classes et aux castes, et la démocratie s'est substituée à la religion. ⁽²⁾ L'auteur de ces mots est mort en 2000, avant le 11 septembre et la crise économique, en précisant que l'individu stupide est le type d'individu le plus dangereux. Plus dangereux qu'un bandit car ce dernier est rationnel quand il augmente son compte en vidant le nôtre. « L'être stupide vous harcèle sans raisons, sans aucun avantage... sans aucun programme, ni projet... Il n'existe aucun moyen rationnel de déterminer quand, comment ou pourquoi la créature stupide attaquera. » En Algérie ni industrielle ni moderne où la religion n'a jamais été en déclin, nos abonnés à vie à la Classe Sup sont tout sauf stupides puisqu'ils nous harcèlent avec raisons et moult avantages. Pas vraiment intelligents, obligés de s'en remettre à d'autres pour adapter à n'importe quel siècle leur programme antédiluvien. C'est ainsi que notre système se retrouve de loin le plus stable malgré certaines turbulences de temps en temps pour vi-danger la machine. Si ceux qui occupent la 1ère classe sont stupides que dire de ceux qui n'arrivent même pas à trouver une place dans la dernière classe ? Ce qui est certain c'est que la stupidité n'enlève rien à l'instinct prédateur du chef qui inaugure son règne en éliminant toujours le moins stupide de ses ouailles. Au-dessus de Dieu, il ne peut y avoir que Dieu.

C comme citoyen

Comment se dire citoyen dans un bled qui ne permet au commun des mortels que deux actions : naître et mourir. Pour les uns c'est beaucoup : pour d'autres, pourquoi cette peine ? Normalement on ne peut observer quelque chose qui n'existe pas, mais certains ont une boule de cristal et rêvent d'un Observatoire pour la citoyenneté. Le verbe observer veut dire grosso modo : que tout va bien et si ça va mal, on intervient illico. L'Algérie bénéficie déjà d'une Ligue des droits de l'homme qui se porte à merveille comme les associations des femmes et celles des écologistes. S'il faut un Observatoire, pourquoi pas celui des poubelles. On y revient aux microbes. Tout en précisant que les Algériens respectent généralement leur environnement quand ils se trouvent partout sauf en Algérie... Depuis quelques moments déjà, le cerveau reptilien clignote au rouge. Son message est clair : la pollution est là, elle s'est installée et tue plus discrètement et plus efficacement qu'un attentat terroriste. On se souvient de ce ministre qui a reproché aux Oranais, menacés par la peste, d'être incapables de choisir un bon maire. Pour protéger ce genre de citoyens, il n'y a pas mieux que l'Observatoire des animaux. Bien sûr pas les moustiques et les cafards qui sont assez grands pour se passer de notre inquiétude, mais des chats et des chiens. Les premiers s'occupaient des rats responsables de la peste et les seconds à déterrer les enterrés vivants. Le climat est devenu maboul et aux dires des spécialistes tout cela risque de révéler les failles terrestres. Les chiens renifleurs européens ont fait du bon boulot à Boumerdes durant le séisme de 2003. L'évolution actuelle de cette wilaya a bien besoin d'un miracle extra humain en cas où... En sus, plus les pays dorlotent ce genre de tous, plus ils sont puissants (Japon, USA ...) Des expériences ont démontré que la vie en prison est plus douce quand on y introduit des animaux. Mais quel que soit l'objet de l'observation, il faut d'abord le catalyseur : le facteur H (humain). On n'invente rien, on copie sur ce qui fonctionne. Avec des casseroles, les Islandais ont réussi à mettre à genoux leurs banques le FM et la BM. Dépouillé de leur pays et habitués à la trahison internationale, les Kurdes avec leurs femmes affrontent depuis le début le danger numéro 1 mondial : Daech. Il faut faire le parallèle avec la Kabylie qui malgré tout a su résister mieux que le restant du pays aux bombes des terroristes et au bâton de l'Etat. Le secret, le lien social. En un mot, il faut se réconcilier avec son voisin du palier celui du dessus et du dessous et ne compter que sur une proximité apaisée en cas de danger. On le voit c'est inscrit sur tous les visages, c'est la honte qui occupe la part du lion

dans le traumatisme des « années de braise ». La honte de n'avoir pas su être un Islandais, un Kurde ou un Kabyle à temps et pouvoir protéger sa famille et celle du voisinage... Quand cesserons-nous de penser en citoyens que nous ne sommes pas et croire à un Etat sauveur qui n'a jamais vu le jour ? Dans Mœurs et coutumes de l'Algérie édité par l'ANEP, Eugene Daumas décrit l'Arabe comme primitif et le Kabyle comme sauvage. Près de deux siècles plus tard, rien vraiment n'a bougé. Primitif comme débile et sauvage comme névrosé. En psychologie, on constate que les enfants martyrisés par leurs parents deviennent l'un ou l'autre quand ils survivent. Aucun espoir de guérison si en plus, on continue à les formater dans le moule hilalien envoyé par un sultan égyptien rapace et jaloux. La reine du crime, Agatha Christie affirme qu'un peuple de moutons finit toujours par engendrer un gouvernement de loups et non l'inverse.

C comme croyance

De nos jours, c'est très compliqué de croire en quelque chose. Le cerveau, nous dit-on, fonctionne par comparaison. Comment comparer rien avec rien ? Nous n'avons rien fait et on n'a rien hérité des anciens à part leurs souffrances et leur sempiternelle résignation. Nos descendants, aussi débrouillards que nous, sont bien capables de nous le faire payer de notre vivant. Pasteur a démontré que la génération spontanée n'existe pas et le grand historien de l'histoire de l'humanité Toynbee ne l'a pas contredit. Le présent ne peut se construire sans le passé et l'avenir sans le présent. S'inspirer de quoi ? Et pour trouver quoi qui a échappé aux autres ? La mondialisation des médias et notamment de l'internet, a dévoilé que du Palais au caniveau tout est voué à la fabrication des fameux éléphants blancs. Le copiage et la caricature sont devenus notre spécialité. Croire à notre habilité à faire semblant sans vraiment y croire d'où notre indifférence à notre sort qui vire souvent vers la haine y compris de soi. Pourtant tous les enfants nés depuis l'indépendance bénéficient plus ou moins de l'éducation et de l'instruction de l'école universelle et nous sommes de plus en plus coincés entre la baraka du pétrole et du ciel. Heureusement que nos Sages nous encouragent à rechercher l'espoir dans la religion après qu'elle soit devenue celle de l'Etat. C'est-à-dire leur propriété. Bien sûr l'idée ne vient pas d'eux, l'Islam n'a pas échappé à la mondialisation interarabe. Il faut juste espérer que cheikh Karadaoui plaisantait quand il affirmait face à la caméra qu'il ne resterait aucun musulman s'il n'y avait pas la menace de mort. Pendant que le cheikh Ahmed al-Qatani déclarait à Al-jazira que chaque année 6 millions de musulmans se convertissent au christianisme. On se demande combien ont cessé d'y croire sans qu'aucune croyance n'a réussi à les séduire même pas celle des Esquimaux. Aucun Etat musulman n'a réagi aux étonnantes déclarations de ces deux sommités religieuses. Il est loin le temps où on assassinait des Tahar Djaout et des Saïd Mekbel pour presque rien. Le premier reprochait à la famille d'être trop petite et le second, interrogé sur les lettres de menace de mort, répliquait avec angélisme : « ... Il y a une qui est très, très méchante, que je vais essayer de retrouver, qui dit comment ils vont me tuer... Et puis il y a une autre qui m'a beaucoup touché... d'un islamiste. Elle m'a touché par son intelligence. Parce que ce monsieur disait des choses justes, vraies. Et ça m'a touché, parce que cette personne se trouvait de l'autre côté. »⁽³⁾ De l'autre côté veut dire rester fidèle à l'Islam à l'algérienne.

C comme crise

C'est vraiment la crise quand la presse occidentale parle des menaces qui pèsent sur l'Algérie. Hier quand le pétrole dépassait les 100 dollars, les éloges des puissants pleuvaient sur la tête de nos rais. Maintenant la chute du baril a entraîné celle des encensés. Il faut le dire, on a beau vomir l'Autorité pour tout le mal qu'elle a fait aux Algériens depuis 1962, on peut jurer les deux mains sur le Coran et tous les livres saints qu'elle n'a rien à voir avec la fluctuation du prix de l'or noir. Pour la simple raison que ceux qui gouvernent n'ont aucune idée d'où vient le pétrole qui l'a découvert comment on fabrique les appareils pour le pomper quel est le danger qui parfume l'air des sables dorés etc. S'ils n'ont jamais mis la main à la pâte ni la cervelle à la réflexion, par contre leurs doigts dégoulinent du miel censé appartenir à la nature c'est-à-dire aux 40 millions de sans-voix. Si le gouvernement dit le contraire de ce qu'il fait, les Algériens l'ont toujours su, merci au FMI, à la BM et à toutes les Maisons blanches de le reconnaître enfin. Par contre dire que le gouvernement ne pense pas aux générations futures, c'est faux. Il y pense tout le temps, il suffit d'aller faire un tour à n'importe quelle école primaire pour s'en rendre compte. Penser c'est-à-dire se mettre dans la peau de l'Arabie heureuse et copier la France moderne aux 80 % d'heureux au bac. La pre-

mière pour avoir mis le ciel dans sa poche et la seconde pour avoir choyé les leaders d'un certain mai 68 dont le slogan a été « interdit d'interdire ». Ils ont veillé à ne laisser aucun héritier qui pourrait perturber l'Elysée du 21e siècle. Il suffisait de gâter les vieux pour affamer les jeunes. Vive l'école et abat l'école. Au sujet des réformes à la française, Revel dans Les Plats de saison écrit : « Victor Hugo, qui brisait les tabous classiques... a mis un « bonnet rouge au vieux dictionnaire », il ne lui a pas mis un bonnet d'âne. » En Algérie, des experts du ministère viennent subitement de s'apercevoir de l'échec effarant du système scolaire. À croire qu'ils viennent d'atterrir d'une soucoupe volante en provenance d'une autre galaxie. Fin 2016, ils découvrent les statistiques qui leur révèlent que les erreurs de nos chers petits ont transformé en gruyère les copies des examens. Il faudrait qu'ils pensent aussi à voir celles des sujets...

C comme canicule

Hier, les médias passaient leur temps à nous parler des trous de l'ozone, aujourd'hui que tout un chacun constate que le climat est vraiment bizarre inquiétant même, c'est le silence. Qui peut nous dire si les trous sont déjà là ? À quoi ont servi les milliards dépensés pour former des climatologues et experts dans toutes les disciplines liées aux sciences de la Terre. Si on ne voit pas les trous d'ozone, on ne rate pas les traînées neigeuses qui jouent au ballet au dessus de nos têtes au quotidien. Dès qu'elles apparaissent, le ciel devient gris et le thermomètre s'effole aux portes de l'enfer. Cela ne dure pas, mais ça se répète d'où notre inquiétude et nos interrogations. Pourquoi une Europe désargentée dépense de l'argent quotidiennement pour que des avions de l'OTAN occupent le ciel d'une Algérie comme pour la protéger d'une attaque imminente d'extraterrestres ? Parfois au-dessus de nos têtes, un vrai ballet digne d'une guerre des étoiles fâchée avec les lois de la pesanteur. Ces engins supersoniques sont-ils en train de combler nos trous avec leur fumée blanche ? Les médias nationaux ou internationaux n'abordent jamais la question, ils ne trouvent rien d'anormal au ciel. Il n'y a même plus de victimes de la canicule en France. Notre seule priorité c'est s'informer du prix du baril pétrolier, de l'élection présidentielle américaine, des attentats de Daech, de la nouvelle réforme scolaire et des résultats sportifs. Pourquoi, le Pentagone qui parlait hier de « risques futurs », n'hésite plus à utiliser l'expression « danger imminent » en parlant du climat (Franceinfo). Dans leur livre « L'Effondrement de la civilisation occidentale », Erik M. Conway et Naomi Oreskes, se basant sur la science et l'histoire, se montrent bien pessimistes. Ils affirment que la dernière sirène a sonné en 2000, maintenant c'est trop tard. Ils imaginent 2093 avec de la science-fiction sans fiction. La Civilisation occidentale savait tout et n'a rien fait contrairement aux civilisations anciennes qui se sont écroulées dans l'ignorance. En 2093, les historiens survivants essayeront en vain de comprendre le pourquoi. On savait 100 ans avant la fin que le CO2 (dioxyde de carbone) et la vapeur d'eau renaient la chaleur dans l'atmosphère. Les auteurs évoquent la révolution industrielle en 3 phases : en Grande-Bretagne et l'effet de son surplus de CO2 (1750-1850), en Europe, aux USA, au Japon (1850-1980) et en Chine, Inde, Brésil (1980-2050). Ils parlent du Canada, modèle de la préservation de l'environnement avant 2000, basculant subitement dans le clan des pollueurs de la planète. Ils évoquent le mystère des Pays-Bas où les habitants avaient arraché à la mer des territoires du 16ème jusqu'au 20ème avant de se laisser stupidement anéantir par les flots meurtriers du réchauffement. Aujourd'hui, personne ne peut affirmer sans rire que la fonte des glaciers est une bénédiction pour le tourisme, le commerce maritime et pour fertiliser l'Afrique qui d'après ces historiens scientifiques serait le premier continent à disparaître. Le pays qui a le plus de chance de survivre c'est la Chine. Le seul qui a compris le danger de la « Bombe P » (la population) avec un plan drastique pour limiter cette dernière tout en étant en mesure de la maîtriser en cas de panique.

Quant à l'Algérie qui fait partie de l'Afrique, no comment, c'est l'affaire des bébés qui naissent au mauvais endroit. Le mektoub. Certes plus rassurant qu'une science dépouillée de conscience. « De 1751 à 2012, plus de 365 milliards de tonnes de carbone ont été émises dans l'atmosphère. Plus de la moitié de ces émissions ont eu lieu après le milieu des années 1970 c'est-à-dire après la mise au point par les scientifiques des modèles informatiques qui démontraient que les gaz à effet de serre allaient provoquer le réchauffement... »⁽⁴⁾

Note
1- Freakonomics (Steven D. Levitt et Stephen J. Dubner)
2- Les Lois fondamentales de la stupidité humaine (Carlo M. Cipolla)
3- Saïd Mekbel : une mort à la lettre (Monika Borgmann)
4- L'Effondrement de la civilisation occidentale (Erik M. Conway et Naomi Oreskes)

«Dépouilles algériennes»⁽¹⁾ au Musée de l'Homme de Paris

Pour un processus de restitution approprié

Par Dr Mourad Betrouni

1re partie

Préambule : Cette contribution s'adresse, en premier lieu, à la Communauté scientifique, dans ce sens où elle aborde les aspects éthique et déontologie de la conservation et de l'exploitation de restes humains au sein des institutions muséales et tout particulièrement le Musée de l'Homme de Paris et par extension les autres musées français dépositaires de restes humains. Elle est ensuite destinée aux décideurs politiques algérien et français, parties prenantes de la question des « dépouilles algériennes » identifiées au Musée de l'Homme de Paris, dans ce sens où elle leur fournit des éléments d'approche pour un processus de restitution approprié. Elle est, enfin, d'intérêt public, destinée à éclairer et sensibiliser l'opinion sur le sujet.

Les dimensions spirituelle et symbolique n'ont pas été abordées, ici, car renvoyant directement aux questions sur l'identité et la mémoire, de par la proximité culturelle du sujet et du caractère emblématique des personnages considérés, des symboles du mouvement d'émancipation et de la lutte pour l'indépendance. Une caractéristique qui dépasse le seul d'une revendication communautaire pour se situer à l'échelle d'un peuple et d'une Nation, débordant ainsi les limites de la sphère éthique et déontologique.

INTRODUCTION

Aujourd'hui que l'affaire des « crânes de résistants algériens », maintenus dans la réserve des crânes du Musée de l'Homme de Paris revient au devant de l'actualité⁽²⁾, nous nous sommes sentis interpellés, outre notre sentiment personnel sur le sujet, par certains de ses aspects, notamment d'ordre éthique et déontologique, et ceci en notre qualité de chercheur préhistorien, quelque peu familiarisé avec les objets lithiques et osseux (préhistoriques) ⁽³⁾. Nous avons jugé utile d'aborder ce sujet, en le limitant à la sphère scientifique pour apporter des éclairages qui pourraient, éventuellement, aider à la compréhension et surtout la maîtrise du sujet.

D'un point de vue méthodologique, nous avons pris comme point de départ de la réflexion, le contenu et la signification d'une conférence grand public, organisée le 23 janvier 2012 au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, destinée à sensibiliser l'opinion sur l'intérêt scientifique des collections d'anthropologie physique du musée de l'Homme de Paris ⁽⁴⁾. Nous nous arrêtons un instant sur l'intéressante communication du Directeur des collections au Musée de l'Homme, Michel Giraud, sur le thème des « Collections utiles à la recherche scientifique actuelle », dans laquelle il a abordé la question du sacré, de l'interdit et de la science, en situant la position du Musée de l'Homme sur la question des collections de restes humains.

Dans un plaidoyer fondamentalement naturaliste, justifiant et légitimant l'intégrité et l'irréductibilité des collections naturelles, Michel Giraud énonce le principe selon lequel « toutes les espèces sont liées entre elles et ont un ancêtre commun » et que « les collections de restes humains représentent la diversité naturelle au même titre que toutes les autres collections », en déduisant, par voie de conséquence, que « les restes humains conservés dans les collections du Muséum sont représentatifs de l'humanité comme les autres collections sont représentatives de la diversité naturelle ».

Nous saisissons bien, ici, le sens et la portée de cet ordre phylogénétique des espèces, mais la démonstration ne s'arrête pas là, puisqu'il s'agit surtout de situer la limite qui sépare la sphère scientifique des sphères culturelle et politique, s'agissant des collections de restes humains. Il reconnaît, avoue t-il, la complexité et la difficulté pour fixer des limites aux collections du Musée de l'Homme, par le fait même de l'histoire particulière de ce musée. Il a le mérite, toutefois, d'avoir esquissé la position du musée sur cette question. « Ce qui est clair et ce qui est accepté par l'ensemble de l'humanité » disait-il « c'est l'individu ».

C'est sur la base de l'identification et la reconnaissance de l'individu que la restitution des restes humains devient possible. « On distingue » disait-il « d'une part, les personnes



nommées qui ont une descendance ou bien une histoire individuelle documentée soutenant la revendication d'une communauté et, d'autre part, les restes humains anonymes, vus comme des spécimens de l'espèce humaine et utilisés en anthropologie pour comprendre la diversité de l'évolution ». Il admettra, dans le cas des personnes nommées, qu'« On a [le Musée de l'Homme] des restes nommés... on n'a pas à s'opposer, la demande est tout à fait légitime » et « De ce point de vue là, le Muséum trouve normal une demande de restitution de la part d'un des descendants ». Il précisera, cependant, que « la demande doit être transmise par l'Etat » et que « le droit de la famille prime tout, mais la demande doit être relayée par un gouvernement ».

En renvoyant, en définitive, la responsabilité à l'Etat, il quitte le territoire scientifique et toute la plaidoirie naturaliste pour se placer sur la temporalité politique : « Cette dimension de la politique » disait-il « nous, on l'admet, mais là encore la logique veut que ça corresponde à un individu ». Dans une formulation quelque peu hésitante, allusion implicite au cas « des crânes algériens », Michel Giraud souligne que « Telle personne qui a fait ceci et cela... ce qui touche à l'histoire coloniale... qui a fait ça à l'époque de la colonisation » qui « a défendu son pays etc. et donc c'est légitime que ses ancêtres ou son peuple revendique sa restitution ». « A ce moment là » conclut-il, « ce n'est pas nous scientifiques qui sommes concernés. Là c'est le geste politique d'un Etat à un autre Etat ».

Pour illustrer ses propos, il cite l'exemple de la restitution des têtes Maoris à la Nouvelle-Zélande : « Pour les têtes maoris c'est tout à fait normal que ce soit l'Etat qui a pris cette décision là [restitution] », en concluant, d'un ton assuré : « Donc... ceci ne nous concerne pas dans le débat. On est concerné parce qu'on est dépositaires. Mais il ne faut pas nous demander de nous positionner sur une question autre que scientifique ».

Il est intéressant de suivre de bout en bout l'intervention de Michel Giraud, pour constater comment s'opère la translation de la sphère scientifique à la sphère politique : « Après, dès qu'on quitte l'individu, l'histoire individuelle documentée, les anonymes sont des spécimens d'histoire naturelle, comprendre de la diversité humaine. Notre limite on la met là et pour tout le reste on le renvoie à l'Etat et au politique ».

A propos de « l'individu », justement, élément essentiel de l'équation sur la restitution, nous savons bien qu'aucune des têtes Maoris restituées à la Nouvelle-Zélande, n'a été identifiée, elles sont toutes anonymes et leur restitution a été fondée sur un principe éthique celui de la pratique du commerce douteux dont elles ont fait l'objet au XIXe siècle. D'autres têtes Maoris anonymes et d'autres restes de populations aborigènes demeurent toujours « claustrées » dans les réserves du Musée de l'Homme, qu'elles soient réclamées ou non. L'argumentaire de l'« individuation » ne tient plus de bout dans ce cas.

Michel Giraud finira par confondre les sphères scientifique, culturelle et politique en li-

vrant le fond de sa pensée : « Moi je suis profondément et foncièrement républicain, fonctionnaire de la République. A partir du moment où la représentation parlementaire prend la décision. On la met en œuvre et on n'a rien à dire, on n'a pas à revendiquer quoi que ce soit. Parce que là aussi, si je revendique que la sphère scientifique, dans laquelle je suis, ne soit pas perturbée par une sphère culturelle, je n'ai pas moi à perturber la sphère politique ».

DE L'IDENTITÉ ET DU STATUT DES « DÉPOUILLES ALGÉRIENNES » DU MUSÉE DE L'HOMME DE PARIS

Après cette longue introduction, préalable nécessaire à notre réflexion sur la dimension éthique et déontologique, il est utile de porter, aussitôt, l'attention sur cette instance compétente et habilitée, qu'on appelle communément le comité d'éthique du musée, celui qui, seul, détermine et statue sur ce qui est utilisable, exploitable et montrable et ce qui ne l'est pas ou ne l'est plus et ceci, non pas en référence aux caractéristiques « spécifiques » du musée, mais à la lumière de la législation française et européenne et des conventions et chartes internationales, en matière de bioéthique et de droits humains notamment.

Pour accéder à cet espace de réflexion éthico-déontologique, il est également préconisé de consulter attentivement un Rapport établi en 2008 par le Comité [Français] Consultatif National d'Ethique (CCNE), intitulé « Avis n°11 du Comité Consultatif National d'Ethique (CCNE) pour les Sciences de la Vie et de la Santé sur « les problè-

mes éthiques posés par l'utilisation des cadavres à des fins de conservation ou d'exposition muséale ». Dans ce Rapport, rendu public, est exprimé un avis d'ordre général, qui « s'interroge plus largement sur l'utilisation du corps des personnes après leur mort à des fins de conservation ou d'exposition muséale. Que peut-on se permettre et que doit-on s'interdire de faire avec des cadavres ou des éléments du corps après la mort des personnes ? Nous ne savons pas dans quelle mesure et dans quelles proportions, le comité d'éthique du Musée de l'Homme de Paris s'est conformé à cet avis qui, bien évidemment, outrepassa la sémantique phylogénétique, pour se placer sur le paradigme du « respect de la dignité de la personne humaine ».

Ce Rapport avait distingué, explicitement, deux types d'usage posthume des êtres humains à des fins d'exposition ou de conservation muséale : « d'une part, se pose la question de l'usage actuel de cadavres dans diverses salles d'exposition ; d'autre part, celle du devenir des collections de vestiges humains au sein des musées, dans un contexte international où ces corps sont parfois réclamés pour inhumation par leurs peuples d'origine ». Dans ce même ordre d'idées, un autre Rapport, établi par l'Assemblée nationale française, sur la révision des lois de bioéthique avait considéré que « la bioéthique ne saurait être définie comme étant seulement l'éthique du vivant. Elle implique aussi de définir ce que les vivants doivent s'interdire de faire avec les corps des morts, ces dépouilles qui portent la mémoire du défunt ».

A suivre...

Renvois :

(1) Nous employons ici, le mot « dépouille » pour désigner une personne morte, dans le sens de cadavre, par opposition à vivante. Les termes « crânes », « têtes » ou « restes » ne couvrant pas la dimension personnelle et individuelle, renvoient à des parties, des éléments qui, par essence, sont partiels et fragmentaires. Par « dépouilles algériennes » s'entend la relation établie entre des personnes mortes (algériennes) est un territoire géographique (l'Algérie). A l'origine, ces restes osseux étaient désignés par une terminologie consacrée, du genre « rebelles algériens », « chefs de tribus », « indigènes musulmans »... Il serait intéressant de situer le moment ou une requalification a été opérée - pour quoi et par qui - introduisant les termes de « résistants » et de héros » algériens ?

(2) En 2012, lors d'une rencontre-débat du quotidien «Algérie-News», sur la restitution des restes humains algériens, l'ambassadeur de France en Algérie, Xavier Driencourt avait déclaré que «La restitution des crânes est un sujet très sensible» et que si les crânes et autres restes mortuaires d'étrangers conservés dans des musées de France devaient être restitués cela ouvrirait la voie à la «réclamation de la Joconde ou l'obélisque de la Place de la Concorde (Paris)», par exemple ». (APS lundi 6 février 2012).

(3) Chercheur à l'ex. Centre de recherches préhistoriques, anthropologiques et ethnographiques (C.R.A.P.E) puis au Centre de recherches préhistoriques, anthropologique et historiques (CNRPAH). Le sujet que nous avons voulu aborder, ici, est ob-

servé sous l'épistémè de l'archéologie de la mort, de l'anthropologie et du traitement de restes humains (non enterrés), dans le cadre de pratiques mortuaires et funéraires particulières, notamment le processus de décapitation, comme pratique ritualisée, qui a participé, dans le cas précis de l'Algérie, de la construction d'un ordre scientifique et d'une représentation sociale fondés sur une hiérarchisation raciale qui légitimait et autorisait la deshumanisation du corps de l'autre, considéré inférieur, sa mort physique doublée de sa mort symbolique, suivant un rituel de mise en pièces du mort et tout singulièrement l'amputation de la tête pour néantiser l'identité de l'individu. La « mise en boîte » et la conservation des « crânes algériens » dans les réserves ostéologiques du Musée de l'Homme, ne pourrait se comprendre autrement que par ce besoin « scientifique » de prolongement du même rituel, dans ce sens où par l'acte de patrimonialisation des « restes osseux » et donc de leur inaliénabilité, s'étend une ratification et un acquiescement à un ordre scientifique, social et donc politique non encore accompli.

(4) Le nouveau Musée de l'Homme de Paris, abrité dans le Palais de Chaillot a été inauguré le 15 octobre 2015. Il conserve la même configuration de musée-laboratoire, avec un parcours permanent de découverte interactive, des expositions temporaires, deux départements scientifiques « Préhistoire et Hommes » et « Nature et Sociétés » et une Bibliothèque de recherche. Les anciennes collections ethnographiques du Musée ayant été transférées au musée de Quai Branly.

Multinationales de l'agroalimentaire : instruments de misère et de domination

Par Abdelkader Khelil *

Le fait que les principaux gouvernements de l'Union européenne (France et Allemagne en tête) s'impliquent davantage dans les problèmes de l'Ukraine aux côtés de leur mentor de Washington, prouve s'il en est besoin, que leur confiance dans le cabinet ministériel issu du gouvernement en décembre 2014 est totale, alors que trois des ministères les plus importants sont affectés à des personnes nées à l'étranger, à qui la citoyenneté ukrainienne n'a été accordée que quelques heures seulement avant leur nomination. N'est-elle pas là un signe d'aveu et de conspiration, que cette précipitation à choisir ces nouveaux venus ? C'est ainsi que le ministère des Finances, est attribué à Natalie Jaresko, femme d'affaires née aux États-Unis et qui travaille depuis les années 90 en Ukraine, où elle supervisait un fonds de placements privés créé par le gouvernement américain. Elle est aussi la PDG de «Horizon Capital», société qui gère des investissements occidentaux en Ukraine, nous dit F. Mousseau. De même qu'un homme d'affaires d'origine lituanienne de 39 ans a été nommé à la tête du ministère de l'Économie dans le nouveau gouvernement post «contre révolution» de Maïdan. Naturalisé Ukrainien le 1 décembre 2014, à la veille de sa fonction, Aivaras Abramovicius s'est vu confié la tâche de relancer l'économie par la mise en vente des entreprises d'État au profit d'investisseurs étrangers et notamment d'actifs tels que des entreprises de l'industrie agricole, des fabriques d'alcool, ou encore la célèbre usine des avions Antonov. Aussi surprenante que cela puisse être, cette nomination s'apparente, vous l'aurez compris, à une tentative de mainmise sur l'économie ukrainienne. Chez nous, nous appelons cela «el hogra néo-coloniale», pour ne pas faire dans le protocole de la soumission et de l'alignement !

STRATÉGIE DE VIEILLE ET D'ENTRISME DU FMI

À partir de là, nous comprenons que l'un des facteurs majeurs de la crise qui a secoué l'Ukraine et conduit aux manifestations meurtrières avec finalement la destitution du président élu Victor Yanukovich en février 2014, est le refus de ce dernier d'accepter la signature de l'accord d'association avec l'Union européenne, visant à développer le commerce et à intégrer l'UE pratiquement au seul bénéfice de l'Europe occidentale. Un plan d'aide de 17,5 milliards de dollars est accordé par le FMI à l'Ukraine en avril 2015, mais mis en suspens depuis plusieurs mois sur fond de mécontentement face au rythme des réformes et au «manque de progrès dans la lutte anti-corruption», selon le porte-parole de l'institution à Washington. Mais le FMI pourrait reprendre son aide cette année avec le déblocage d'une nouvelle tranche de prêt de 1,6 milliard de dollars. À ce jour le FMI a débloqué environ 6,6 milliards de dollars de prêts à l'Ukraine, soutenu à bout de bras par les États-Unis et les Européens face au voisin russe, depuis l'installation du gouvernement pro-occidental. Un programme de réformes conditionnant le prêt, afin d'augmenter l'investissement privé a aussi été lancé à l'initiative du FMI. Quelle coïnci-

Dans son article «la mainmise des multinationales sur l'agriculture ukrainienne », Frédéric Mousseau, directeur à l'Institut d'Oakland, une ONG américaine et co-auteur du rapport : « Walking on the West Side : the World Bank and the UMF in the Ukraine Conflict. Marcher à l'Ouest : la Banque Mondiale et le FMI dans le conflit ukrainien » nous rappelle qu'à la mi-décembre 2014, au moment où les États-Unis, le Canada et l'Union européenne annonçaient de nouvelles sanctions contre la Russie de Poutine, l'Ukraine recevait 350 millions de dollars d'aide militaire, s'ajoutant au milliard de dollars approuvé par le Congrès américain en mars de la même année.



dence, n'est-ce pas ! Cela ne vous rappelle pas les conditionnalités des différents plans de restructurations successifs imposés à partir des années 80 par le FMI et la Banque Mondiale ? Mais qui a dit que passer par les «fourches caudines» du FMI est presque dans la norme des choses dans le contexte de la mondialisation et pas si grave que cela, pour un pays comme le notre ? Alors que touché lui aussi par la crise, pour l'instant dans ses premiers frémissements, parce que nos gouvernants hésitent à changer de train de vie et à réduire le gaspillage de nos ressources fort coûteux pour le Trésor public, après avoir usé et abusé du recours à l'État providence sur tous les chapitres, sans distinction de catégories sociales.

N'est-ce pas bizarre que dans le cas de l'Ukraine, le secteur agricole a été la première cible des investissements étrangers, et qu'il soit considéré par le FMI et la Banque Mondiale comme le secteur prioritaire de la réforme ? Quelle aubaine ? En «fer de lance» de la mondialisation sauvage au service des seuls intérêts stratégiques de l'Occident, ces institutions de malheur ne laissent sur leur passage que des pays ruinés, sans dignité ni souveraineté pour être à travers le monde, à l'origine de prédatrices de ressources rares non renouvelables et d'émission de gaz à effet de serre, c'est-à-dire de réchauffement climatique. Comble de cynisme, en instruments financiers de domination, maîtrisant parfaitement le message de la fable du «corbeau et du renard», elles saluent l'empressement du nouveau gouvernement ukrainien qui, en bon élève, a suivi tous les conseils. Ne l'ont-ils pas déjà fait chez nous à partir de la moitié de la décennie 80, laissant derrière eux en cadeau empoisonné sur les bras de nos dirigeants mal inspirés, cette insurrection d'octobre

1988, événement de triste mémoire, et dont les effets collatéraux ont conduit à la décennie noire des années 90 dont les stigmates de déchirure du tissu social, de violence et de recul de la solidarité sont encore perceptibles. Elles le font partout ailleurs où leurs bons élèves, ces gouvernements honnis par leurs peuples, s'attellent à appliquer avec excès de zèle leurs orientations et médications. Que Dieu nous préserve de ces «oiseaux» de mauvais augure ! Que nos concitoyennes et concitoyens sachent que la feuille de route fournie par le FMI à l'Ukraine repose essentiellement sur les facilités données aux entreprises étrangères pour l'acquisition de terres agricoles, l'allègement de la réglementation, le contrôle des usines agroalimentaires, la réduction des impôts, ainsi que des droits de douane pour mieux ouvrir ce nouveau pays extrêmement riche aux multinationales. Et dire que c'est au FMI que l'Algérie a prêté de l'argent ! Mais c'est quoi ce délire ! Que cherchez-t-on à nous prouver !

Le secteur agricole ukrainien est immense : troisième exportateur de maïs et cinquième exportateur de blé dans le monde. L'Ukraine se targue de posséder plus de 32 millions d'hectares de terres arables «chernozem» (terres noires) les plus riches en humus, et donc les plus fertiles au monde (l'équivalent d'un tiers des terres arables de l'Union européenne, et plus de 3 fois la superficie des terres arables peu fertiles de l'Algérie). À partir de là, nous comprenons très bien pourquoi les stratégies mises au point pour contrôler le système agricole de ce pays «nouveau-né», sont un élément essentiel dans la crise qui a opposé la Russie aux pays occidentaux. Elle a pour autre bras de force le champ de bataille de la vaillante Syrie de l'honneur et de tous nos espoirs déçus. C'est dire que ceux qui savent prévoir

font des lectures pour leurs intérêts présents et futurs et ne dorment pas sur leurs lauriers. Tout se tient et se conjugue en intérêts et dividendes engrangés chez ces maîtres de la finance, d'un monde qu'ils régulent à leur avantage ! Il n'y a que les peuples «déboussolés», «avachis» et «formatés» comme de simples exécutants de politiques allant à l'encontre de leurs intérêts actuels et futurs qui sont à côté de leur sujet, eux qui passent en êtres insouciantes, d'une fête à l'autre sans argent compté, et temps gaspillé.

Et si la politique d'entrisme en Ukraine est si importante, c'est qu'avec le quart de la production de céréales de l'ex-Union soviétique, elle était considérée comme le «grenier à blé» de l'URSS. Alors, il me plaît de souligner ce paradoxe d'un pays aussi riche au point de nourrir de lointains pays en nombre élevé, y compris le notre, mais qui détient un taux de pauvreté de plus de 24%. Mais comment est-ce possible ? Nous sommes là, dans une politique d'étranglement de la «Grande Russie», que les Occidentaux veulent tenir par le ventre ! Poutine en «Terasss...» (Qui veut dire : extrait de braves) imperturbable et droit dans ses bottes, leur tient la dragée haute au Moyen-Orient. Et si un jour le projet du «Grand Israël» projeté du Nil à l'Euphrate venait à être déjoué, l'histoire retiendra que c'est en grande partie, grâce à ce digne fils de la «Grande Russie» de Dostoïevski, de Tolstoï, de Boulgakov... Oui ! Cet homme-courage qui a le sens de l'honneur de ce que doit être une grande nation (pas celle de Gorbatchev le traître à la solde de l'Occident, ni celle d'Eltsine l'alcoolique jouisseur), force tout à la fois notre respect et notre admiration. Il fera à lui seul l'essentiel de l'histoire du Moyen- et Proche-Orient du XXI^{ème} siècle. Par contre, la trahison et la force de frappe des

pays larbins et de surcroît, pyromanes zélés que constituent l'Arabie saoudite et les Émirats du Golfe tournées contre leurs «frères», seront portées sur les pages noires couleur «burka» de ces «arabes Emerica» comme les a surnommés le grand chantre de la révolution palestinienne Mahmoud Darwiche. Ils ont tout au contraire creusés leurs tombes par eux-mêmes ! Gloire à toi, grand et noble Vladimir !

Plus de 1,6 million d'hectares de terres agricoles sont déjà passées aux mains de sociétés étrangères comme : Monsanto, Cargill et Dupont dont les investissements ont considérablement augmenté. Cargill vend normalement des pesticides, des semences et des fertilisants, mais a étendu récemment ses investissements pour y inclure le stockage de céréales, l'alimentation animale et a aussi acquis des parts dans la plus grande société agricole du pays, «Ukr Land Farming». Dès la destitution du président Yanukovich, la société Monsanto a investi 140 millions de dollars dans la construction d'une nouvelle usine de semence. Dupont en a fait de même. Tous les aspects de la chaîne d'approvisionnement agricole sont de plus en plus contrôlés par les sociétés occidentales. Voilà à quoi a conduit la Perestroïka de Gorbatchev qui a démantelé l'Europe de l'Est. C'est là autant d'enseignements utiles pour nous, si nous voulons prendre le temps nécessaire pour faire de bonnes lectures, comme suggéré par Maradj Abed dans son article paru sur le Quotidien d'Oran du 20 octobre 2016, et qui se doit d'être lu et relu. Tout cela est de mauvais augure pour nous qui achetons une grosse partie de nos besoins en blé d'Ukraine et chez son nouvel allié, la France... Moralité, c'est dans le compter-sur-soi que réside la voie de notre salut, et rien d'autre ! Arrêtons de rêver !

Suite en page 15

Multinationales de l'agroalimentaire : instruments de misère et de domination



Suite de la page 14

LE DÉFI DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La question de la sécurité alimentaire restera pour nous une des préoccupations majeures pour les décennies à venir et tout particulièrement pour les générations futures appelées à vivre dans un contexte et un environnement des plus contraignants, marqués dans un avenir proche, par l'amenuisement progressif de nos ressources naturelles et par le réchauffement climatique, dans cette ère fatidique de l'après pétrole. Qu'on sache aussi qu'en Afrique, des communautés entières ont été dépossédées de leurs terres au profit d'investisseurs étrangers, compromettant ainsi l'avenir de la jeunesse africaine qui n'aura pour seul choix que les migrations massives vers des contrées de l'espace Schengen supposées être plus «clémentes», alors qu'elles ne leur sont que plus inaccessibles et plus hostiles. De très nombreux étrangers, particulièrement les grandes firmes de l'agroalimentaire, ont procédé à l'achat de vastes superficies de terres agricoles notamment à Madagascar, au Mali, au Mozambique, au Soudan, en Ouganda, en Éthiopie et dans bien d'autres pays. Les migrations massives des Subsahariens qui font désormais partie du décor de nos grandes villes et celles du Maghreb, sont là pour nous dire ce que sera pour nous demain si nous continuons à dormir sur nos lauriers...

Si nous faisons une brève rétrospective, ce qui est en soi nécessaire et utile pour le cadrage de cette question vitale pour nous, l'on s'aperçoit que l'agriculture jadis prospère était portée par la richesse des traditions et des savoir-faire de nos communautés paysannes. C'était l'époque des champs en pleines activités et du travail vrai et utile, celui qui s'étale de l'aube jusqu'au moment crépusculaire. En ce temps là, le labeur était assimilé par notre paysannerie à une forme de prière et relevait du domaine du sacré. Oui ! Il est bien regrettable que cette prédisposition mentale et culturelle, de même que tous les atouts pour fonder un développement agricole durable, n'ont pu être mis à profit, faute d'une vision prospective consensuelle, convenablement élaborée, et d'institutions crédibles, capables de porter le rêve d'une Algérie agricole prospère.

Cela trouve son explication dans le fait que le projet de modernisation du monde rural a été conçu et mené à la hussarde contre la tradition, sacrifiant ainsi l'énorme poten-

tiel d'habitudes de travail, de normes sociales, de valeurs, de produits et de marchés, y compris à l'exportation. Tout a été fait comme si la modernité n'est pas justement la réappropriation critique de la tradition, dans un continuum historique où le nouveau est toujours porté par l'ancien, comme le soulignait si bien l'Emir Abdelkader en dialogue avec les élites de l'Occident. Oui l'agriculture est avant tout affaire de lien charnel de la paysannerie avec la terre ! Cela nous est rappelé par ces valeureux paysans de la région de la plaine de Ghriss (Mascara) qui se sont vu dans l'obligation de migrer en tant que pionniers vers d'autres contrées du pays dans leur quête de nouvelles terres à mettre en valeur et à exploiter rationnellement, suite au rabatement de la nappe, conséquence du foisonnement de puits par milliers réalisés dans cette plaine mythique et si féconde... Ils devinrent locataires dans de nombreuses wilayas, ce qui a eu pour effet bénéfique la récupération de milliers d'hectares, jusque-là non travaillés puisque livrés à la jachère et aux mauvaises herbes par les bénéficiaires «cul-jatte» des unités agricoles (EAC et EAI) créés après le démantèlement des années 80 inspiré par le FMI, des domaines agricoles qui avaient cet avantage d'être des entités plus homogènes et plus viables.

«Ces gros bras» développeront la culture de la pomme de terre et de l'oignon et firent des émules à la faveur de leur savoir-faire paysan. Mais alors ! Ne peut-on pas dire qu'ils sont les précurseurs de ce qu'il convient d'appeler : la «démocratisation» de la culture de ces produits agricoles de première nécessité ? À moins d'ingratitude, c'est ce que devraient retenir la mémoire collective et l'histoire de l'Algérie agricole ! N'est-ce pas aussi ce qui est à ces gens-là et leurs semblables que devrait revenir en toute logique la terre, si l'on songe réellement à notre sécurité alimentaire ? Cette expérience réussie est relatée tel un hommage à cette paysannerie du labeur, du mérite et de l'initiative, pour dire que l'effort et le travail bien accompli sont chaque fois couronnés de succès ! Moralité, c'est cette expérience qui doit faire tâche d'huile, plutôt que celle des «bagarras» et des «beaucoup flousses» qui s'adonnent à l'accumulation de gains faciles issus de la vente et revente des produits agricoles et d'élevage en seconde, en troisième, voire en quatrième main !

Dans le domaine de la céréaliculture, particulièrement en blé dur qui constitue notre ration alimentaire principale, l'on devrait être capable de réaliser de meilleures performan-

ces à partir de l'irrigation d'appoint, particulièrement durant la période de stress hydrique (mars-avril). Ceci pour dire qu'avec l'effort colossal déployé en matière de réalisation d'infrastructures hydrauliques, il est possible d'apporter dès à présent un appoint d'eau aux espaces céréaliers du Sersou, du Titteri, du Hodna, des hautes plaines du Constantinois, de Guelma et de Saïda, tout en cherchant sa généralisation progressive à d'autres terroirs, à partir des transferts de ressources de la nappe albienne vers les Hauts-Plateaux. Conjugée à la maîtrise des différents itinéraires techniques, l'appoint d'irrigation devrait améliorer les rendements et réduire notre dépendance en céréales.

Cette opération convenablement encadrée et soutenue par l'État est à orienter de façon prioritaire sur les exploitations agricoles de plus de 10 hectares où une agriculture moderne peut être pratiquée. La résorption de la jachère (plus de trois millions d'hectares) est aussi de nature à réduire notre dépendance en légumes secs, et surtout, l'importation humiliante de pois-chiches à partir de l'Éthiopie, et à accroître nos capacités fourragères en vue de la promotion de l'élevage bovin et de la production laitière dans la limite du maintien de l'équilibre écologique, ce qui est loin d'être la préoccupation des multinationales. De même, la forte dépendance en aliments des petits élevages suggère le développement des cultures industrielles dans les régions du Sud à fortes potentialités hydriques, comme c'est le cas à In Salah et à El-Menia, ainsi que la recherche de nouvelles formulations d'aliments, basées sur l'incorporation la plus large possible de sous-produits riches en acides aminés. Il y a là matière à développer une authentique industrie, basée cette fois-ci sur le principe de l'intégration la plus large possible des produits locaux. C'est là aussi un gisement d'emplois non négligeable pour les jeunes ruraux.

L'ancrage de notre agriculture dans la voie de la prospérité suppose que les exploitations agricoles soient remembrées pour en faire les entreprises agricoles modernes de demain, qui doivent être au cœur des enjeux scientifiques, techniques, économiques et managériaux. Il s'agit, à partir d'une meilleure efficacité organisationnelle, d'une relance effective de la recherche et de la formation agricoles et d'une large ouverture à la coopération avec les pays du circum-méditerranéen, de créer autour de l'action proprement agricole les solidarités capables de fiabiliser scientifiquement les

options, d'assurer à la paysannerie l'accès aux techniques modernes et d'appuyer le progrès rural par tous les accompagnements qui lui sont indispensables. Cette manière efficace de concevoir le développement agricole et rural est celle de l'esprit agropole. Cette technopole spécialisée en agriculture, organisée sur un même lieu, doit réunir toutes les conditions pour créer, développer et implanter des projets agroalimentaires répondant aux besoins vitaux du pays. Elle doit disposer de laboratoires, de champs d'expérimentation, de véritables fermes pilotes, d'un centre de formation en management disposant d'une salle de conférences et d'internet à haut débit, ainsi que d'une plateforme aménagée destinée à l'accueil d'unités agroalimentaires, dans la proximité de l'autoroute, sur la dorsale des Hauts-Plateaux et dans la proximité des oasis dans le Sud.

LA TENTATION DU MIMÉTISME

Qui parmi nous connaît des Yankees philanthropes, eux qui ont exterminé le peuple amérindien dans leur ruée de conquête de l'Ouest pour l'appropriation par la force d'un territoire gigantesque qui s'étend du Mississippi à l'Océan pacifique par leurs colons (1803-1890) ? C'est l'un des plus grands génocides de l'histoire, commis dans cette région jadis habitée par les peuples amérindiens, et qui correspond selon l'historiographie américaine à l'Ouest sauvage. On parle ici de l'extermination de 80 à 100 millions d'Amérindiens ! Aussi, les États-Unis ne voient-ils pas d'un bon œil que le sort des 2,7 millions qui en restent (équivalent de la population de la wilaya de Batna), soit pour la première fois à l'ordre du jour des Nations unies. Mais qu'en attendre ? À l'inverse de la «Shoah» du peuple juif qui met tout l'Occident en émoi et au service de la cause de l'État sioniste d'Israël, la parole de ces exterminés des grandes tribus d'Amérique appelés injustement indiens ou peaux-rouges, est malheureusement inaudible. Parqués dans des réserves, ils sont une source de revenus, avec les visites de touristes qui viennent pour la photo souvenir, grâce au cinéma de ces acteurs américains de Hollywood qui ont bernés par leur propagande l'imaginaire du monde entier, en faisant passer ce génocide pour une action civilisatrice des tribus Sioux, Mohawk, Cheyenne, Comanche, Iroquois... Le peuple algérien en sait quelque chose à ce sujet ! Ce rêve des cow-boys des grands espaces du Far-West est placé par les maîtres du monde au premier plan de leur philosophie expansionniste et impérialiste.

Mais s'est-on demandé pourquoi Cuba qui a su relever le défi du blocus américain sur plus d'un demi-siècle dans la dignité n'a pas fait le choix de faire appel aux multinationales et aux Emirats arabes ? Souvenez-vous de cet émir qui s'est permis d'éconduire notre ministre des Affaires étrangères de l'époque en le menaçant par «votre tour viendra !» Avons-nous déjà oublié cette menace éminente qui se précise de jour en jour à nos frontières ? N'a-t-on rien vu venir ? Pourquoi ces bases françaises et américaines au Sahel ? Et la politique d'entrisme de l'État d'Israël qui appelle de tous ses vœux dans un premier temps une place à titre d'observateur dans l'Union africaine après que le Soudan est amputé de son sud gorgé de ressources énergétiques !

Mais c'est quoi cette agitation dans le voisinage de notre Grand Sud ? Alors ! Pourquoi cherche-t-on à dé-

livrer dans la précipitation un sauf-conduit à des multinationales ? Comment peut-on faire confiance à des gens pareils qui, dans le meilleur des cas, vont exploiter de façon minière les ressources rares des écosystèmes sensibles que sont les zones steppiques déjà largement désertifiées sur plus de 16 millions d'hectares et les espaces agricoles sahariens éligibles à une salinisation accrue à partir de l'utilisation excessive des eaux de l'albien et des intrants agricoles, sans compter l'utilisation des semences «OGM» (organismes génétiques modifiés) et leurs effets par pollinisation croisée sur notre biodiversité ! Que deviendront dans ce cas nos populations oasiennes, ksouriennes et pastorales si elles venaient à migrer, parce que ruinées ? Quel malheur que l'arrivée des Yankees, stoppée dans les années 70 à travers l'expérience négative de la plaine d'El Abadla au sud de Bechar. Cette calamité maléfique ne laisse partout que ruine dans son sillage, en concepteur de la destruction massive en terre d'Islam.

Sans tomber dans le «complotisme» ou la «paranoïa», qui nous dit que ces méga-fermes et ces ranchs ne sont in fine que des bases pour la surveillance et la veille stratégique au plus près de la réalité du terrain ? Comment peut-on être crédule à ce point ! Et pendant que les uns sont occupés à grenouiller dans les sphères de la pseudo «classe politique» pour se positionner par rapport aux échéances électorales à venir, d'autres s'activent à creuser le sillon de notre mise sous tutelle. Voire plus, si la pilule «sécurité alimentaire» vue et corrigée par les grandes firmes de l'agroalimentaire et leurs partisans zélés dans les centres de décisions agricoles est avalée sans sourciller à défaut d'une information correcte de la population et des acteurs de développement. En même temps que les milliers d'agronomes formés à l'université devenue celle du «copier-coller» observent en silence, en complices, ou tout au moins en ignorants, le coup de sappe qui est porté à leur dignité et à l'honneur de leur nation que d'aucuns voudraient travestir dans leur fuite en avant, face à une crise dont ils sont pourtant à l'origine !

Oui ! Notre pays n'a pas besoin d'une présence étrangère qui, tel un virus, finira par agir de façon nuisible sur le «logiciel» de sa société désemparée. Il a besoin de cet anti-virus qu'est la reconquête de notre vaste territoire à bâtir sur une stratégie de peuplement pour contrecarrer les visées expansionnistes et de division de ceux qui nous ont déjà mis dans leur ligne de mire... Ce n'est ni le blé, ni le lait, ni la pomme de terre, ni les légumes secs (principales denrées de notre ration alimentaire) qui les fait courir et mobiliser dans ces régions bénies de l'Algérie éternelle dont le sous-sol est gorgé de richesses, au point d'exciter bien des appétits ! Rien n'est fait au hasard par la «louve» Américaine et l'«agneau» France collé à ses basques, pour la têter ! Alors ! Attention danger ! Toutes diversions cessantes, les enjeux du Sud devraient être la préoccupation de l'heure avant tout le reste. C'est à ce niveau que doit être porté notre regard et notre vigilance ! Face à cet enjeu majeur de survie, le dossier de la retraite anticipée, la grogne des syndicats, les révélations scandaleuses et les tire-chignon des «ténors» de notre classe politique, c'est du menu fretin à côté du risque qui pèse durablement sur notre «garde-manger» du Sud dont on veut nous des-saisir et/ou, dans le meilleur des cas, le partager avec nous !

A. K.
* Professeur

Mission Schiaparelli sur Mars: lorsque le ciel reste muet !

Par Sid Lakhdar Boumédienne*

Le ciel a toujours été la grande frontière rêvée de l'humanité, celle qui est en même temps son grand mystère et son avenir vital. Et lorsque l'inconnu se mêle au questionnement troublant de l'incompréhension, l'Homme manifeste son angoisse par une tentative d'explication qui le rassure en lui fournissant une réponse à ses craintes.

La conquête du savoir, en particulier celle de l'espace, est un parcours semé d'avancées et d'échecs qui nourrissent l'expérience pour aller de l'avant. C'est une considération banale de la science et de la technologie mais à ceci près que le ciel a une place particulière dans le questionnement de l'humanité et que les réponses avancées ne sont pas sans le troubler.

Pour contourner l'embarras de l'auteur à aborder le sujet frontalement, prenons un cheminement beaucoup plus amusant pour donner du sens aux phénomènes qui ne sont pas compréhensibles. Essayons, à travers cette quête de l'imaginaire représentée, de trouver l'explication des ennuis de l'atterrisseur Schiaparelli.

Testons deux explications à l'échec de l'expérience spatiale européenne qui, si elles semblent farfelues au lecteur, ont été pourtant deux thèses énoncées par les Hommes à plusieurs millénaires de distance. C'est, au fond, rappeler la quête de l'explication du monde par des gens qui croyaient pourtant avoir la vérité et étaient les plus grands sages et savants de leur époque.

LES MARTIENS DE SCHIAPARELLI

Nous connaissons de longue date le fantasme à propos de la planète Mars qui hante les cauchemars des humains par la culture de la science-fiction, littéraire et cinématographique. Ainsi, on connaît le mythe des petits hommes verts que seraient les martiens et notre crainte de leur invasion guerrière qui nous anéantirait.

La première manifestation de ces créatures apparaît avec le romancier Edgar Rice Burroughs (créateur de Tarzan) dans un livre publié en 1912, *A Princess of Mars*. En 1946, Harold Sherman récidive avec une nouvelle intitulée «The Green Man» qui fait évoluer un petit personnage de couleur verte, habitant d'une planète lointaine, venu annoncer l'attaque imminente provenant du ciel. En 1947, le mythe est définitivement installé lorsque paraît «The Third Little Green Man» de Damon Knight qui évoque, lui aussi, des petits hommes verts venus d'ailleurs.

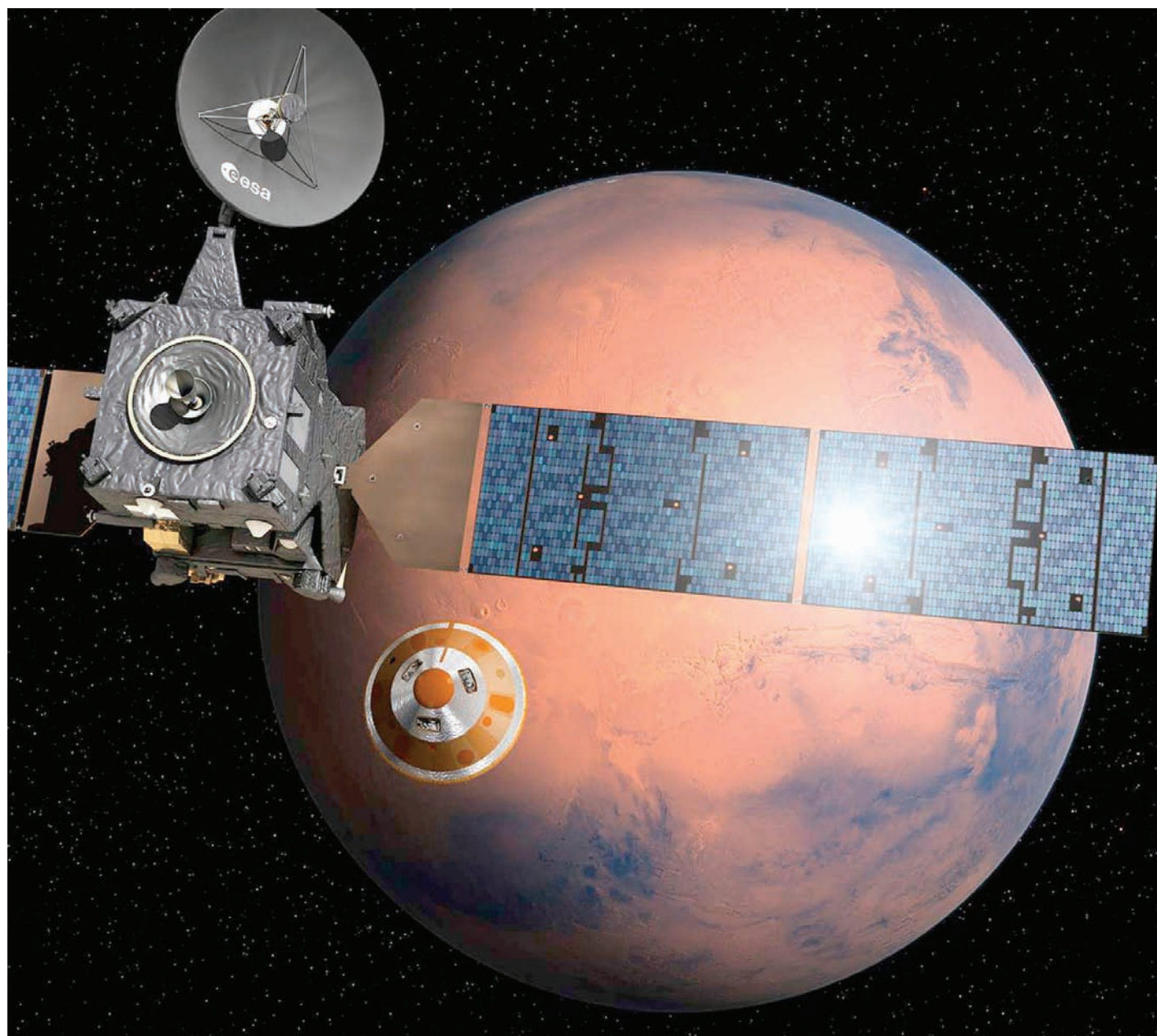
Au passage, on notera combien l'être humain persiste à décrire les créatures extraterrestres au travers de son propre schéma de représentation en leur attribuant des apparences humanoïdes. Lorsque le mythe du robot apparut à son tour, ce fut la même projection humanoïde pour les représenter, aujourd'hui encore, plus que jamais. Il est tout aussi étonnant que nous nous imaginions toujours que «l'autre univers» est forcément peuplé de civilisations plus avancées technologiquement et, de ce fait, beaucoup plus menaçantes par un risque de colonisation de la Terre. En fait, nous faisons face à une idée tout à fait cohérente qui représente notre crainte, justement celle qui a engendré le fantasme. Le ciel est manifestement plus fort que nous puisqu'il nous est mystérieux et inaccessible dans la connaissance de son immensité noire et silencieuse.

Mais avec cette histoire de petits bonhommes verts, la mémoire collective retient très rarement la véritable origine du mythe qui remonte à une période bien plus antérieure que l'époque hollywoodienne. Elle prend naissance lors d'une observation très scientifique et sérieuse du brave Giovanni Schiaparelli auquel la planète Mars va réserver une grosse surprise.

Giovanni Schiaparelli obtient un diplôme d'hydraulicien à l'Université de Turin en 1854. Mais c'est dans l'astronomie que se réalisera son parcours de savant, tout d'abord à l'observatoire de Berlin pour rejoindre ensuite celui de Brera en Italie où il effectua l'essentiel de sa carrière.

L'astronome italien observa de grosses scarifications sur la planète Mars qu'il dénomma «canali» (canaux). En fait, ces observa-

L'atterrisseur Schiaparelli s'est posé sur la planète Mars et reste silencieux. Parlez-en avec un scientifique et il vous entretiendra d'interférences des ondes et de gravité. Parlez-en avec un enseignant et il vous racontera l'histoire, les mythes et autres rêves dont sa déformation professionnelle est coutumière. En fait, il sait qu'en matière de ciel, surtout lorsqu'il reste muet aux appels des Hommes, mieux vaut prendre des chemins détournés pour que la raison y trouve son compte sans se fracasser sur le mur des vérités célestes.



tions ont déjà été faites par le passé mais on attribue la véritable paternité de la découverte à l'Italien. Comme ces marques étaient d'une étonnante régularité dans leur tracé, d'autres astronomes se sont empressés de divulguer l'hypothèse selon laquelle ces marques ne pouvaient être que l'œuvre de créatures intelligentes. Schiaparelli s'est refusé à une telle conclusion mais il faut dire qu'il n'a pas freiné le fantasme lorsqu'il représentait plus tard des figures beaucoup plus rectilignes que ne le laissent apparaître les véritables observations dessinées dans ses premières esquisses. Et voilà parti le fantasme des civilisations extraterrestres !

LA COLÈRE DU DIEU MARS ?

A près de deux millénaires de distance, nous pouvons retrouver une autre représentation de la planète Mars dont le nom, il faut le reconnaître, n'a été lié à l'objet céleste que beaucoup plus tard. Et si nous nous référons à son équivalent dans la mythologie grecque, le dieu Arès, la distance temporelle est encore plus impressionnante. Elle nous prouve que nous allons vraiment très doucement dans notre connaissance du ciel, contrairement à ce qu'il n'y paraît par notre griserie provoquée par l'avalanche des découvertes depuis la Renaissance.

Et si la planète rouge était réellement le domicile du dieu Mars ? Au caractère belliqueux, le dieu est à l'image de sa mission, celle d'être la divinité de la guerre (entre autres missions divines, il fut le père de Remus et Romulus, fondateurs de Rome). D'ailleurs, le temple de Mars était relégué à la périphérie

du domaine des dieux car nulle arme ne pouvait y pénétrer.

Il faut se souvenir d'une anecdote qu'il n'a peut-être pas oubliée et dont il se vengera sur l'impudent atterrisseur Schiaparelli qui a osé fouler son territoire. Mais alors, avant de conter l'anecdote, pourquoi a-t-il admis la même impudence, depuis longtemps perpétrée à son égard par les atterrisseurs américains ? C'est que pour la première fois, le voilà confronté à une mission européenne et ce nom, «Europe», surgit dans son esprit comme le souvenir douloureux d'une histoire qu'il n'a peut-être pas totalement digérée.

Europe, une princesse qui épousa Zeus, le dieu des dieux, et qui lui donna trois enfants. L'évocation du nom Europe n'est en fait qu'un aiguillon indirect, le souvenir mythologique, qui réveillerait la colère de Mars à propos d'un tour pendable qu'il lui avait joué par lequel un d'autre. Ovide, poète romain (et donc chroniqueur), raconte la duperie d'Anna Perenna qui connaissait l'amour de Mars envers Minerve. Elle lui annonça le résultat de son entremise et l'acceptation de Minerve. Mars attendit sa bien-aimée dans sa couche nuptiale et voilà qu'elle lui apparut avec la tête voilée. Il la dégagea du voile pour pouvoir l'embrasser et découvrit Anna Perenna.

Est-ce donc la colère de Mars qui a refusé que la mission européenne réussisse alors que toutes les autres, américaines, furent un succès ? Pour pouvoir juger de l'imbécillité de l'hypothèse, il faut au préalable admettre que la mythologie fut pendant des temps immémoriaux des explications sérieuses du monde, sans compter l'ère des philosophies de tous genres qui allaient dominer les esprits

durant les quatre mille ans passés. L'être humain a cette particularité de qualifier de sottises tout ce qui n'entre pas dans les clous de sa croyance en une vérité qu'il croit universelle et inattaquable. Chacun traite l'autre d'abruti et le menace du courroux du ciel pour avoir proféré de telles bêtises.

La conquête du ciel restera donc une affaire de très long terme pour l'humanité et nous ne sommes qu'au début de l'aventure humaine et de nos questionnements. L'atterrisseur européen a eu des déboires comme beaucoup d'autres missions auparavant car on oublie trop facilement les nombreux échecs et nous ne retenons que celles qui réussissent. Le projet Schiaparelli n'est d'ailleurs qu'un demi-échec car l'orbiteur qui l'a propulsé est bien en bonne marche et participera à la connaissance de la planète, en synergie avec les autres satellites qui orbitent autour de l'astre rouge.

On a pris Copernic pour un fou et on a failli faire monter Galilée sur le bûcher, au nom de vérités qui étaient censées être immuables et qui se sont révélées aussi stupides que les deux hypothèses que nous venons de revoir, pourtant considérées comme sérieuses à l'époque.

Le ciel est grand, bien curieux mais, de conquêtes en conquêtes, l'humanité est en train de prouver sa puissance intelligente en faisant de cette immensité le rêve de son futur prometteur. Elle ne s'agenouille plus devant l'incompréhensible et l'invisible si ce n'est pour admirer son infinie et mystérieuse beauté.

Le ciel nous fait parfois des misères avec des échecs technologiques comme celui des engins spéciaux mais son but est d'éprouver notre acharnement à dépasser nos limites, pas de nous châtier.

*Enseignant

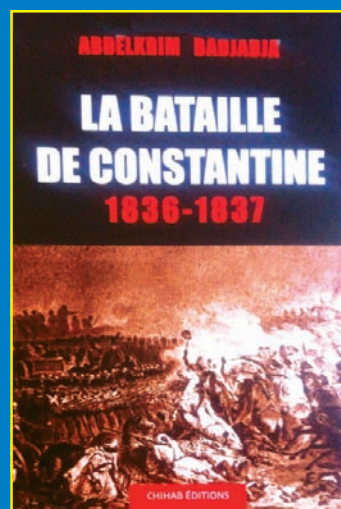


médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



RÉSISTANCES PASSÉES



LA BATAILLE DE CONSTANTINE : 1836-1837. ESSAI DE BADDJJA ABDELKRIM. CHIHAB EDITIONS, ALGER 2016, 171 PAGES, 850 DINARS.

Ahmed Ben Mohamed Chérif (Hadj Ahmed Bey) est né en 1787 à Constantine. Son grand-père, Ahmed Bey El Kolli était un Turc ayant régné à Constantine de 1756 à 1771. Le père d'Achmed Bey, Mohamed Chérif, était un kourougli, qui fut khalifa (lieutenant) du Bey Hossein de 1792 à 1795. De même que son père, Mohamed Chérif, qui épousa une fille Bengana, Hadja Rokia qui donna naissance à Ahmed Bey.

La maison natale, Dar Oum Noum se trouvait à l'emplacement précis du Centre culturel de l'Anp (ex-Mess des officiers), en face du Palais du Bey. A dix-huit ans, il fut nommé Caid El Aouissi (chef des Haracta) par Abdallah Bey (1805). C'est en août 1826 qu'il fut désigné par le Dey Hussein comme Bey de Constantine succédant ainsi au fantasma Bey Manamani.

27 juin 1830 : les troupes françaises débarquent sur les plages de Sidi Fredj. Hadj Ahmed Bey se trouvait sur le champ de bataille avec ses hommes... mais on n'écoula guère sa proposition d'une autre stratégie que celle de l'Agha Ibrahim, le gendre du Dey.

Août 1830, la ville de Bône (Annaba) est prise par les Français... avec pour objectif de s'en servir de base de départ pour la conquête de Constantine.

Première bataille de Constantine fin 1836

avec une armée française de 8.800 hommes... face à une armée algérienne de 9.900 hommes environ (dont 2400 défendant la ville). La stratégie constantinoise (défense de la ville, laisser venir l'ennemi, l'enfermer entre l'attaque, grâce à une troupe battant la campagne, et la défense) est payante et l'armée française essuie une très lourde défaite.

Deuxième bataille, en octobre 1837... mais, cette fois-ci, en raison surtout d'erreurs et de contradictions du commandement constantinois, l'armée française (forte de 13.000 hommes) entre dans la ville le 13 octobre face à une résistance populaire incroyable.

Ahmed Bey continuera la lutte plusieurs années de suite... jusqu'en 1848. Fait prisonnier, il mourra en captivité à Alger, le 30 août 1850. Il fut enterré à la zaouia de Sidi Abderrahmane à Alger, laissant trois veuves et deux filles.

L'auteur : Né à Constantine, conservateur des archives de la wilaya de Constantine (1974-1991), il a été directeur des Archives de la wilaya de Constantine, puis directeur général des Archives nationales de 1992 à 2001. Il a occupé plusieurs fonctions électives au sein des organes du Conseil international des Archives. Auteur de plusieurs ouvrages et communications.

Avis L'ouvrage a déjà été publié dans des journaux (El Moudjahid puis An Nasr) en 1982, puis en 1984 (Editions Dar el Baath), mais il conserve intacte sa valeur historique. Beaucoup d'éclairages, bien des questionnements... Polémiques en vue ?

Extraits : « Les deux chefs de la résistance de l'époque (Emir Abdelkader et Hadj Ahmed Bey) commirent la même erreur que celle de nos premiers ancêtres, Massinissa et Syphax, deux princes berbères qui avaient choisi de s'entretuer au lieu de s'unir, en faisant alliance avec les deux impérialismes de l'antiquité : Rome pour le premier, et Carthage pour le second. Résultats des courses tant pour l'Antiquité que pour le début de la période contemporaine : l'Algérie perdit son indépendance » (p 109), « Il y a trop de lectures sur l'Emir Abdelkader, et peu ou pas sur Hadj Ahmed Bey » (p 115),

Citations : « Les ignorants ne savent pas combien l'archive est le moteur de la mémoire, l'élément indispensable à l'écriture de l'histoire ; sans elle, pas d'histoire » (p 123), « Le mythe des «héros» est dangereux, surtout le jour où des vérités vont apparaître pour éclabousser ceux que l'on croyait de preux chevaliers sans reproche » (p 148)

les Constantinoises... et presque tout l'Est algérien, portent la m'laya noire en signe de deuil)

L'auteur : Journaliste chroniqueur (Nouvelle République), psychopédagogue de formation et assez proche des maîtres de la musique andalouse. Auteur de plusieurs ouvrages, surtout des essais.

Extraits : « On l'appelait jadis la «forteresse africaine», citée en proverbe lorsqu'on parlait de fortification, car bâtie sur un rocher que le vide entoure encore de tous les côtés, comme la bague enserrant le doigt, sauf cependant le côté ouest. Jamais un ennemi n'y pénétra de force » (p 5)

Avis Un véritable grand reportage qui tient en haleine. Du roman historique comme on en redemande.

Citation : « Toute la puissance d'Alger à sa belle époque reposait sur la milice des janissaires, toute sa richesse sur les corsaires. Ces conditions suffirent à expliquer que le gouvernement n'ait jamais pu être fort. La guerre sainte, qui était son principe le plus ferme ne fut que prétexte à des exactions : à l'extérieur par la course ; à l'intérieur par une administration purement fiscale. Le jour où la décadence de la course et de la milice des janissaires fit disparaître le prétexte même, l'Alger turque ne put se maintenir et son pouvoir ne fut plus considéré que comme de l'oppression » (pp 10-11)

et auxquelles on attribuait une origine commune) et de toutes les tares qui sont le triste apanage des nations épuisées » (p 68).

Avis « L'acte d'accusation dressé par Paul Vigné d'Octon, nourri de son expérience en Afrique où il servit en tant que médecin militaire, de témoignages directs et de documents officiels, est encore plus implacable que le «Discours sur le colonialisme» et «Les Damnés de la terre». Sa virulence est telle que ces derniers apparaissent parfois comme de simples euphémismes » (Préface signé de A. Boufflika, p 10). Le livre a connu cinq rééditions en huit ans. C'est tout dit !

Citations : « Ah ! la guerre, l'affreuse guerre coloniale, lâche et bête, comme je la maudissais à haute voix... » (p 62), « Les Américains du Nord vivent sur les alluvions de cadavres déposés par la série interminable des massacres qui ont précédé la formation des Etats-Unis » (p 77), « L'existence coloniale... je la dirai, cette vie, telle qu'elle est, impure, sadique, sanglante, abêtissante, remplie de cauchemars et de fièvre, faite d'héroïsme incessant quand on lutte contre le ciel, contre le soleil, contre la pestilence des fleuves, pleine de bestialité lâcheté quand on se bat contre les hommes » (p 175)



CONSTANTINE. LA SAGA DES BEYS (1518-1848). Essai historique de Chérif Abdedaïm. Anep Editions, Alger 2015, 229 pages, 950 dinars.

En 314 ans d'«occupation» turque (1516-1830), Alger a connu 102 «responsables», Arroudj Barberousse, fondateur de la «République d'Alger» y compris : 67 pachas (de 1518 à 1659), 5 aghas (de 1659 à 1664) et 30 Deys (de 1671 à 1830) : un tous les trois ans en moyenne générale. Constantine a eu un peu plus de chance, certainement due à l'éloignement : en 281 ans (de 1848 à 1567), elle a connu 46 beys : un tous les 6,1 ans. Une relative stabilité, d'autant que certains ont connu, malgré tout des règnes assez longs : 23 ans pour Kéliane Bey dit Bou Kemia, de 1713 à 1736, et 22 ans pour le dernier, El Hadj Ahmed Ben Mohamed Chérif (1826-5 juin 1848)... et bien moins d'une année pour beaucoup (à peine un mois pour Kara Moustafa Bey, en 1818, un débauché, aussi cupide que vindicatif réservant à ses «ennemis» des morts parfois étranges et cruelles. Ses scandales et ses «relations» furent découvertes par hasard par des envoyés du dey d'Alger)... Les exécutions se faisaient au «yatagan».

On eut même une «invention» : la «chattabia», un instrument original servant de «guillotine», «créé» par un des plus cruels des beys, M'hammed Ben Daoud El Mili Bey dit Bou Chattabia, 1818-1819, un ancien agha de la noubia de la garnison de Mila, un homme vieux, grossier et barbare, faisant peu de cas de la vie des hommes... Il estimait que les «Arabes» n'étaient pas dignes d'avoir la tête tranchée avec le yatagan et il avait ordonné qu'on se servît d'une herminette, sorte de hache, ce qui lui

valut le surnom, qui a fonctionné presque à chaque changement ou révolution de palais. Plusieurs beys sont donc décédés de mort violente, certains ont été assassinés, d'autres emprisonnés, d'autres, enfin, plus rarement, morts de leur belle mort, une mort naturelle.

Constantine était organisée administrativement en quatre régions, avec leurs commandements indépendants les uns des autres : Est (les Hanencha), Nord ou Sahel (les Fardjhoua et les Zouagha), Ouest de Sétif aux Portes de fer (les Beni Abbas) et Sud (les Douaouda). On avait aussi des caïds ou des cheikhs, tous grands chefs ayant chacun sous sa coupe un certain nombre de tribus... de quatre à une trentaine environ selon les populations.

Parmi les plus remarquables beys (en dehors que Ahmed Bey qui a mené une forte résistance contre l'invasion coloniale), il y a Salah Bey Ben Moustafa (1771-1792, soit un règne de 21 années) qui, jeune militaire, avait attiré, par ses aptitudes guerrières, l'attention d'Achmed El Kolli qui le maria à une de ses filles. Ami, puis beau-père de Ahmed Zouaoui Ben Djelloul, proche des Ben Gana, infatigable en tant que bey, grand organisateur de sa province, il tenait surtout à ne pas laisser l'esprit de révolte gagner ses sujets. Il connut un fin tragique... lui aussi. Mais, il reste considéré, encore aujourd'hui, comme le «bey des beys» (un poème lui fut dédié... et on dit que

soient, deviennent ce qu'ils sont, au fond, de simples clowns racistes, à l'ignorance crasse, ne connaissant rien à l'histoire... de leurs pays, car il n'y a pas que la France qui est épinglée : La Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne...

L'Auteur : Né en 1859 et décédé en 1943, Paul Vigné d'Octon, libre penseur et athée, ami de Jules Guesde, a été longtemps député à l'Assemblée nationale française, à partir de 1895. Médecin, psychologue, ayant séjourné en Afrique où il a servi en tant que médecin militaire (Guadeloupe, Sénégal, Guinée...), à travers ses interventions, ses articles de presse et des livres (près d'une vingtaine de romans, dont l'un couronné par l'Académie française, et des essais), il a continuellement dénoncé «les infamies de la guerre coloniale et les crimes de la colonisation». Une voix claire et passionnée que rien ne pouvait arrêter.

Extraits : « Pendant la période active de conquête : massacres, viols, incendies, pillages, vols de territoires et traite de chair humaine. Une fois la pacification (?) faite, le but poursuivi consiste à achever ce qui a survécu de peuples conquis par l'importation de l'alcoolisme, de la syphilis, de la tuberculose, de toutes les diathèses (ndlr : «ensemble d'affections qui frappent une même personne,



LA GLOIRE DU SABRE. Essai de Paul Vigné d'Octon (préface de Abdelaziz Boufflika. Editions Anep 2006, 177 pages, 330 dinars.

PS : Du mercredi 26 octobre au samedi 5 novembre aura lieu le 21^e Salon international du livre d'Alger, SILA, au Palais des Expositions d'Alger. D'après ce que j'ai cru entendre (Radio nationale), pour la première fois, nous aurons un nombre de romans (algériens) écrits en arabe, supérieur (en nombre) aux romans écrits en français.

C'est, réellement une assez bonne... nouvelle, en espérant que la qualité y est, bien que, à mon humble avis, cela ne soit pas trop grave, l'essentiel, pour l'instant et pour de commencement du mouvement, étant une forte présence. Une inversion des tendances somme toute na-

turelle comme on l'avait vu à la fin des années 2000 pour la presse écrite quotidienne quand le nombre de titres en arabe était venu «dépasser» celui des titres en français... tranquillement ainsi les «francophobes». Et, dans moins d'une décennie, on verra un nombre d'ouvrages écrit en tamazigh assez notable.

Tout cela ne veut pas dire cependant que les ventes... des romans (en nombre d'exemplaires) soient au «top», que les livres édités soient de qualité et que les œuvres, les meilleures, soient les plus lues. Comme on l'a vu, d'ailleurs, pour la presse écrite. Tout en espérant que la «fiè-

vre du Sila» ne retombera pas juste après le 5 novembre.

-Avis aux éditeurs ! Savez-vous qu'il y a, organisé par le Qatar (un tout petit pays qui ne cesse d'étonner par ses grosses initiatives afin de sortir de l'anonymat), et lancé en 2014, un Prix (Katara) du roman arabe... «non publié» et doté de 30 mille dollars... américains. L'édition 2015 a consacré 5 lauréats (certainement pour ne pas faire de jaloux !) dont un Algérien, Salmi Nasser, de Tighennif, prof de l'enseignement secondaire pour son roman (recueil de nouvelles ?), «Le Royaume du papillon». Il paraît que Was-sini Laredj a déjà eu droit à ce prix.

Et la Californie inventa la prison payante !

Certains condamnés peuvent choisir de purger leur peine dans une prison municipale plus confortable que celle du comté. À condition de payer...



Le Point

« C'est ici que vivait Kiefer Sutherland », explique Juan Lopez en montrant une grande pièce sans fenêtre éclairée par des néons blafards. « Il y a passé 48 jours en plein milieu de la série 24 Heures chrono. Il était préposé au lavage et au pliage des uniformes. Sutherland ? Lavage ? Uniformes ? Ce n'était pas le tournage d'un film. En 2007, l'acteur d'Hollywood a été arrêté pour conduite en état d'ivresse près de Los Angeles et comme c'était la quatrième fois, il a été condamné à une peine de prison. Mais pas dans n'importe quelle prison. En Californie, certains individus ont le droit – avec l'aval du juge – de choisir le lieu de leur détention. Ils peuvent décider d'aller dans l'établissement pénitentiaire du comté, à peu près aussi riant que les cachots de la Bastille ou opter pour une prison municipale qui leur garantit plus de confort et de sécurité. En échange, bien sûr, d'espèces sonnantes et trébuchantes.

Moyennant 90 dollars la nuit, ils ont la possibilité d'effectuer, comme Kiefer Sutherland, leur peine à Glendale, dans la banlieue de Los Angeles, pas loin des studios Disney. Le quartier des "pay to stay" (séjours payants), comprend un dortoir de dix lits superposés avec casiers métalliques, et une salle commune équipée d'une table, de chaises et d'un poste de télévision. Le tout peint dans des tons crème et corail, une couleur très innovante pour un centre de détention fait remarquer fièrement Juan Lopez, l'administrateur de la prison qui, en costume-cravate, ressemble plus à un gérant d'hôtel qu'à un maton.

Ce n'est pas tout à fait le Ritz. Il n'y pas d'oreiller en plume, le sol est en béton, les prisonniers sont tenus de se réveiller à 5 heures du matin et n'ont le droit d'apporter qu'un livre (on leur fournit savon et brosse à dents). Ils ne peuvent pas non plus zapper à leur gré et doivent se contenter de regarder la chaîne favorite du gardien-chef. "Mieux vaut que ce ne soit pas un amateur de dessins animés", plaisante Juan Lopez qui insiste bien sur le fait que les détenus "n'ont pas de privilèges particuliers. Ce n'est pas une retraite pour l'élite d'Hollywood." Mais c'est tout de même le grand luxe à côté de la prison du comté, sale, surpeuplée, où s'entassaient malfrats et déséquilibrés en tout genre. À Glendale, il y a deux douches, des toilettes fermées par une porte et surtout il règne un calme total.

■ "MERCI D'AVOIR CHANGÉ MA VIE"

N'importe qui n'a pas le droit de venir purger sa peine dans ces oasis carcérales. Le recrutement est presque aussi sélectif que celui des étudiants d'Harvard. Tout candidat doit passer un entretien et la prison rejette systématiquement les individus violents ou drogués. Paris Hilton par exemple, l'héritière de la chaîne d'hôtels, a été refusée. Il faut être en effet à peu près sobre, mais accepter aussi de nettoyer les douches et de préparer les plateaux-repas. La plupart des détenus viennent purger de courtes peines – de 48 à 72 heures – pour conduite en état d'ivresse, vol à l'étalage... Mais le séjour peut durer six mois comme pour ce fils de cheik arabe. Quand on l'a affecté à la lingerie, il n'avait jamais vu de machine à laver et ne savait même pas qu'un tel engin existait. Apparemment, ça lui a plu. À sa libération, il a envoyé à la prison une plaque de remerciement sur laquelle il a fait graver : "Merci d'avoir changé ma vie."

Ce jour-là à Glendale, l'aile payante est déserte. Un grand nombre de détenus préfèrent venir y passer le week-end, ce qui leur permet de dissimuler leurs démêlés avec la justice et de continuer à travailler. Comme sur Trivago.fr, ils réservent leurs dates et paient à l'avance, puis entrent par une porte séparée le vendredi soir et repartent le lundi matin. Parmi eux, il y a beaucoup de "gens de statut", des cadres de studio, des pipoles comme Nicole Richie, styliste et fille de Lionel, des acteurs.

Celui qui a le plus marqué Juan Lopez reste Kiefer Sutherland. "Il travaillait ici, dit-il en faisant visiter la petite lingerie occupée par un lave-linge et une pile d'uniformes bleus. S'ensuit un silence recueilli comme si on était devant le tombeau de Lénine, puis il ajoute moitié sérieux : 'Il a fait un boulot fantastique, je l'aurais bien embauché !' Et pourtant, c'était le cirque à l'extérieur. Les médias campaient jour et nuit devant l'entrée, les fans envoyaient des tonnes de courrier et même des gâteaux d'anniversaire. Pendant 48 jours, la direction de la prison a vécu dans la terreur que des photos de Sutherland ne surgissent dans la presse à sensation. Le jour de sa libération, on a fait coucher l'acteur sur le plancher d'une voiture, recouvert d'une couverture, pendant que l'on relâchait deux ivrognes pour occuper les télévisions. D'un point de vue marketing cependant, le séjour de la star s'est révélé très positif. Glendale a

été inondée d'appels et a affiché complet dans les mois qui ont suivi.

■ 143 DOLLARS LA NUIT... EN PRISON

Comme dans l'hôtellerie, la concurrence sévit. Une douzaine de centres de détention proposent ce genre de prison 3 étoiles. Tous – ou presque – bizarrement situés dans le sud de la Californie. Est-ce à cause de la concentration de célébrités déjantées ou parce que la condition des prisons y est pire qu'ailleurs ? Mystère. En tout cas, pour attirer le client, ils n'hésitent pas à faire de la retape. L'établissement assure un environnement propre, sain et sûr, claironne le site d'Anaheim avec une photo d'un salon confortable. Le centre pénitentiaire de Seal Beach, lui, a passé une pub dans le journal : 'Pourquoi purger votre peine de 365 jours ou moins dans la prison du comté ? Nous offrons les services suivants : écran télé plat, une salle média/ordinateur, des locaux propres et des lits neufs.' Juan Lopez est hostile à ce genre de promo indigne, à son avis, d'un établissement carcéral. Lui, sa stratégie commerciale, c'est de casser les prix.

Car les prestations et les tarifs varient d'un endroit à l'autre. Pasadena, pas très loin de Glendale, facture 143 dollars la nuit, le prix du motel du coin. 'Nous sommes le Hilton des prisons', plaisante Michelle Robinson, l'administratrice, une grande Noire dynamique. Le dortoir est équipé de deux bicyclettes d'exercice, d'une télé avec DVD et d'une petite bibliothèque. L'un des pensionnaires a laissé le célèbre roman de science-fiction, Stranger in a Strange Land (En terre étrangère). Les détenus ont aussi la possibilité de sortir de leur salle pour accéder à un distributeur qui vend du Coca-Cola et des barres chocolatées. 'Il y a peu de risques qu'ils s'évadent, car ils nous paient pour venir', poursuit Michelle Robinson en faisant visiter les lieux en pleine rénovation. Elle pense à mettre de la moquette et à changer les meubles, explique-t-elle.

Plus chic encore, la prison municipale de Beverly Hills offre deux vastes cellules individuelles, avec un grand lit, un sofa, une télé. On peut apporter ses draps, ses pantoufles et sa propre nourriture dans la cuisine partagée avec les gardes. Pas question tout de même de se faire une blanquette de veau. Les détenus ne sont autorisés qu'à réchauffer des plats. Ils n'ont pas non plus le droit d'avoir des appareils électroniques. Cela n'a pas toujours été le cas. En 2007, George Jaramillo, un an-

cien shérif adjoint condamné pour détournement de fonds publics, a demandé à purger sa peine dans le centre de Fullerton qui autorisait, à cette époque, ordinateur et téléphone portable. Le procureur a vu rouge. Jaramillo a été incarcéré ailleurs.

■ «UNE CAGE MÊME CONFORTABLE RESTE UNE CAGE»

Ces 'prisons pour riches' ne font pas l'unanimité. 'C'est écœurant que les municipalités aient recours à ce genre de pratique. Les conditions de punition et d'incarcération ne devraient pas dépendre de la richesse. Ça va à l'encontre du système de justice égale pour tous', s'insurge Peter Eliasberg, directeur des affaires juridiques à The American Civil Liberties Union. Chiho Hayakawa y est tout aussi hostile. Sa fille Mai est morte dans un accident de voiture. Michael Keating, le jeune homme qui conduisait, avait bu. Sa famille a déboursé 72 000 dollars pour qu'il purge ses deux ans de peine dans l'aile payante, à Seal Beach, au sud de Los Angeles. 'J'ai été affreusement choquée', témoigne Chiho Hayakawa dans une interview télé. 'Pour moi, il a obtenu ce traitement de faveur parce qu'il avait de l'argent'. Michael Keating s'est justifié en disant qu'il voulait 'être en sécurité', mais concluait à sa libération : 'Une cage même confortable reste une cage'.

Un individu ne devrait pas être puni doublement en étant incarcéré dans un endroit potentiellement dangereux, rétorquent les défenseurs de ce type de programme. Pour Juan Lopez, 'le système des pay to stay est fantastique : les détenus contribuent à l'entretien de la prison, donc on n'a pas besoin d'équipe de nettoyage, et ils acquittent leur dette envers la société. Pourquoi ne paieraient-ils pas s'ils ont de l'argent ? Où est l'injustice ? Je ne crois pas que leur incarcération devrait se faire aux frais du contribuable'.

Glendale a accueilli 56 164 prisonniers payants depuis 2006 et récolté ainsi 3,5 à 4 millions de revenus. À Pasadena, en revanche, 'le nombre de détenus a baissé depuis la crise économique', reconnaît Michelle Robinson. En 2014, le programme a généré 40 000 dollars de revenus contre 190 000 en 2004. Mais les prisons débordent d'idées pour renflouer les caisses. Glendale a lancé les communications payantes par Skype, en Arizona, chaque visiteur doit déboursier un droit d'entrée de 25 dollars et en Pennsylvanie, on facture 25 dollars au prisonnier libéré sur parole...

Au Maroc, ces mecs vendent des cailloux de l'espace. En ligne

Ces collectionneurs de petits bouts de lune s'organisent sur des forums, puis les envoient partout dans le monde entier.

Rue89

Erfoud, bourgade de quelque 25 000 âmes située aux portes du Sahara, dans le sud marocain, a tout du décor de western. Isolée, à huit heures de route de la capitale Rabat et cernée de paysages hostiles, la ville est pourtant mondialement connue des amateurs de météorites.

«Tu imagines le prix d'un voyage pour aller jusqu'à la Lune ou sur Mars ? Là, tu as la Lune directement dans la main», aiment à répéter les habitants aux visiteurs de passage.

Erfoud est en effet devenu, depuis quelques années, l'eldorado des collectionneurs de trésors de l'espace. En ce mois d'octobre, un vent chaud et sablonneux balaie l'avenue principale. La ville, étape du feu Paris-Dakar, vit au rythme du bruit des moteurs de convois de motos et de 4x4 de touristes venus pour quelques jours jouer les pilotes de rallye. Vêtu d'une djellaba, turban bleu sur la tête, Imad s'avance doucement sur la longue route menant à Erfoud. Cet ex-nomade, installé dans un campement plus ou moins provisoire à l'entrée du patelin, est venu montrer quelques pierres à Yahya Oulmaleh, revendeur local.

Si sa trouvaille vaut quelque chose, elle se retrouvera très vite à l'autre coin du globe. Et le web et les possibilités infinies qu'il offre aux revendeurs, malgré un débit 3G aléatoire, n'y sont pas pour rien.

DES DATTES AUX MÉTÉORITES

Dans la région, la culture des dattes fut longtemps la principale source de revenu. Mais les trésors géologiques dont recèlent les alentours ont depuis bouleversé l'écosystème local. Car avant d'être le paradis des météorites, Erfoud, assis sur des couches géologiques exceptionnellement conservées et faciles d'accès, était surtout réputé pour ses fossiles.

Avec son fabuleux sous-sol et sa position stratégique, la ville s'est donc organisée autour du commer-

ce de ces précieuses empreintes pré-historiques, devenant la plaque tournante du patrimoine géologique marocain. Et lorsque les premières météorites ont été repérées il y a une vingtaine d'années, Erfoud s'est assez logiquement imposé comme point névralgique de la vente.

Mais ce juteux commerce a aussi pu se développer à la faveur d'un vide juridique. Faute de législation ad-hoc, les roches célestes ramassées au Maroc appartiennent en effet à ceux qui les trouvent.

«La collecte, les transactions ou l'export ne sont pas réellement réglementés. Il n'y a pas de loi qui soit spécifique au patrimoine géologique actuellement», explique Hasnaa Chennaoui.

Géologue à l'université Hassan II de Casablanca, elle est aussi l'une des douze sommités membres du comité de nomenclature de la Meteoritical Society, seul organisme au monde habilité à certifier les météorites. «Tout est exporté actuellement, et ce n'est pas sain», regrette-t-elle. Une loi est certes en cours d'élaboration, mais «il n'y a aucune assurance qu'elle aboutisse», nuance la géologue.

En attendant, tout est permis pour les chasseurs de météorites.

«Il n'y a pas de législation, donc vous ne pouvez ni dire que vous êtes propriétaire [NDLR : obtenir un titre de propriété], ni que vous n'êtes pas propriétaire, poursuit Hasnaa Chennaoui. Alors après, ce qui se pratique, c'est que quand les gens ramassent [une météorite], la trouvaille leur appartient.»

10 000 DOLLARS LE GRAMME

En 2013, la trouvaille de Black Beauty, météorite martienne la plus rare et la plus chère du monde – environ 10 000 dollars le gramme – fit les grands titres des médias internationaux, et boosta encore un peu plus la ruée vers l'or martien. Trouvée dans le sud marocain, elle fut rapatriée par les nomades vers Erfoud et son réseau d'intermédiaires. Et finit de transformer l'endroit en hub



pour les entrepreneurs ambitieux de cailloux de l'espace.

Mais la ville ne fait pas étalage de son trésor tombé du ciel. Les devantures des boutiques à touristes sont recouvertes de dessins de dinosaures et de trilobites.

Au détour de l'une d'elles, Hicham, vendeur, fait étalage de ses tapis et autres bijoux incrustés de fossiles. D'une armoire ridiculement petite, il sort enfin quelques cailloux difficilement différenciables de roches ordinaires. Le premier venu n'est pas spécialement invité à s'intéresser à l'or céleste.

«PRENDRE UN CAILLOU DE LA LUNE ENTRE TES MAINS»

Débarquant en camionnette Renault Transporter d'un autre âge – qui fait également office de bureau mobile – les frères Oulmaleh, Yahya et Ali, s'installent tranquillement au café. Ils font partie de ceux qui ont vite compris l'intérêt de ces cailloux.

«Mon métier principal, c'est instituteur, confie Ali, 12 ans dans la profession, qui a suivi les pas de son frère dans le business de l'espace en y ajoutant un soupçon de www. Donc [les météorites] c'est un hobby, une occupation virale.»

«C'est magique. De prendre un caillou de la lune entre tes mains... Quelle sensation ! Tu es le roi des rois. [...] Tu t'aperçois du fait que, nous, les gens, sommes minimes. Notre terre est très minime dans cet univers !», s'enthousiasme-t-il.

Et il n'est pas le seul à en juger par les nombreux profils d'Erfoudiens arborant une météorite en photo de profil Facebook. L'homme s'est surtout constitué un énorme bagage théo-

rique en surfant sur le web. À une époque où les MOOC n'existaient pas encore, il a su faire capitaliser son expérience du terrain. «Internet, et la pratique», résume l'entrepreneur. Il est aujourd'hui encore l'un des cinq membres marocains de l'International Meteorites Collectors Association, qui regroupe les amateurs de météorites les plus pointus.

DES FORUMS QUI REGROUPENT TOUS LES COLLECTIONNEURS

«C'est un domaine assez difficile. En deux aspects : premièrement, l'identification. Deuxièmement, la commercialisation», détaille Ali, qui se prétend jeune retraité de la météorite. Deux aspects que l'ambitieux a résolu en grande partie grâce au net. «Il y a des forums français, et surtout un forum américain, qui regroupent tous les collectionneurs du monde», dit-il en nous montrant cette fameuse plateforme sur son iPhone usé. Le site, meteorite-list-archives.com, par exemple. Rescapé de l'époque Lycos, sans style ni prétention, c'est une véritable mine d'or. Il détaille – entre autres – les nombreux types de revendeurs que l'on peut trouver sur le web, via des catégories toutes plus obscures les unes que les autres, allant des spécialistes de diogénites à ceux de chondrites à enstatite.

Mais le réseau lui permet aussi de faire expertiser sa pépite en un temps record.

«Je prends un petit bout, je l'envoie à un spécialiste. Il y en a dans les universités américaines qui font l'analyse. Deux cent euros frais de port compris.»

«RÉPUTATION ET RELIGION, ON PEUT PAS TRICHER»

Sans business plan et sans filet, l'homme, de retour de la prière du soir dévoile son secret : le véritable nerf du business, c'est la réputation.

«Pour gagner la confiance des clients, c'est pas facile. Le monde météoritique est un peu limité, un petit monde. Les clients se parlent entre eux, s'échangent les informations. [...] Réputation et religion, on peut pas tricher. Tu peux te tromper mais pas arnaquer.»

Un storytelling à toute épreuve qui ferait rougir un start-upper parisien. Difficile malgré tout d'obtenir des informations sur son chiffre d'affaires. «Au cours d'une année, je me rappelle que j'envoyais un paquet par semaine», avoue-t-il vaguement après un rire malicieux en énumérant les pays dans lesquels ils a expédié ses cailloux, de la France aux Etats-Unis en passant par la Russie et la Chine.

Mais comme tout entrepreneur qui a flairé le bon filon, les petits malins s'étant mis à la météorite en ligne savent que tout peut basculer du jour au lendemain. Le flou juridique qui leur permet jusqu'à maintenant de faire rentrer des devises en contrepartie de cette manne tombée du ciel menace d'être comblé si la loi en cours de préparation est adoptée. Peu savent ce qu'il en sortira.

«Ce que devrait prévoir la loi, c'est une réglementation intelligente, qui préserve les droits de tous, et qui préserve en fait aussi bien le droit de celui qui ramasse, que celui du pays», espère Hasnaa Chennaoui. L'issue déterminera si ces cowboys de l'espace se transformeront en bons, en brutes ou en truands.

Une fille de moins de 15 ans est mariée toutes les sept secondes dans le monde

À l'occasion de la Journée de la fille, l'organisation Save The Children a publié un rapport pour alerter sur cette situation qui touche des millions d'adolescentes.



LEFIGARO

Une fille de 15 ans est mariée de force toutes les sept secondes. C'est le chiffre choc révélé par l'organisation internationale Save The Children qui œuvre pour les droits des enfants. Dans un rapport publié ce mardi 11 octobre, l'organisation caritative rend compte des mariages de jeunes filles, qui n'ont parfois pas plus de 10 ans, unis de force à des hommes, souvent beaucoup plus âgés qu'elles, en Afghanistan, au Yémen, en Inde et en Somalie.

DES MARIAGES À HAUTS RISQUES

Les mariages précoces ne privent pas seulement les filles d'éducation et d'opportunités mais augmentent le risque de décès ou de blessures durant l'accouchement si elles tombent enceintes avant que leurs corps ne soient vraiment prêts. «Les mariages d'enfants engendrent un cycle qui nie aux filles leurs droits fondamentaux comme apprendre, grandir et être un enfant», explique à Reuters Helle Thorning-Schmidt, la directrice générale de Save The Children et ancienne première ministre du Danemark. «Les filles qui se marient trop tôt ne peuvent pas aller à l'école, elles ont aussi plus de chances d'être victime de violences domestiques, d'abus et de viols. Elles tombent enceintes et sont exposées aux maladies sexuellement transmissibles, dont le sida.»

LES PIRES PAYS OÙ ÊTRE UNE FILLE

En se fondant sur les chiffres des mariages précoces, des grossesses, de la mortalité chez les mères, et du nombre de femmes législatrices, le rapport classe ainsi le Niger, le Tchad, la République centrafricaine, le Mali, et la Somalie tout en bas du classement des états où il ne fait pas bon être une adolescente. Les chercheurs ont mis en avant le rôle prépondérant des conflits, de la pauvreté et des crises humanitaires comme facteurs majeurs qui exposent ces dernières aux mariages précoces.

"JE SUIS UNE ENFANT QUI ÈLÈVE UN ENFANT"

La fermeture des écoles au lendemain de l'épidémie d'Ebola a entraîné 14.000 grossesses en Sierra Leone, selon Save the Children. L'organisation donne pour exemple d'une réfugiée syrienne de 14 ans au Liban. Mariée à un homme de 20 ans alors qu'elle en avait 13, Sahar* est aujourd'hui enceinte de deux mois et apporte elle aussi son témoignage à l'organisation : «Le jour du mariage, j'avais imaginé que cela serait un moment formidable mais ça n'a pas été le cas. C'était une journée misérable, pleine de tristesse. Je me sens bénie d'avoir un enfant. Mais je suis une enfant qui élève un enfant.»

Le rapport de Save the Children coïncide avec la Journée internationale de la fille, mis en place par les Nations Unies en 2011 afin de reconnaître les droits de plus d'un milliard de filles dans le monde et révéler au grand jour les challenges qu'elles affrontent.

* Le prénom a été changé

FEMMES Crimes d'honneur : vers la fin de l'impunité au Pakistan

«En tant que femmes, nous devons nous défendre, nous défendre les unes les autres. Nous tenir droites. Je me battraï pour cela. Rien ne m'arrêtera», écrivait sur Twitter et Facebook le 14 juillet Qandeel Baloch.



Libération

Deux jours plus tard, la «Kim Kardashian pakistanaise», comme la surnommait la presse locale, était étonnée par son propre frère sur le toit de leur maison familiale à Multan, dans l'Etat pakistanais du Pendjab. Interviewé par la télévision lors de son arrestation, ce dernier se disait «fier» de l'assassinat au nom de «l'honneur de la famille». Mais son père réclamait justice, rompant avec la tradition du «pardon» qui permet aux auteurs de ce type de crimes d'échapper à un procès si la famille de la victime accepte des excuses ou un arrangement financier.

La notoriété de Qandeel Baloch, le soutien de ses parents, l'impudence de l'assassin ont fait l'effet d'un coup de tonnerre dans le sous-continent. «Aujourd'hui, nous avons du sang sur les mains. Les hommes qui tuent au nom de l'honneur, et ceux qui sont restés silencieux», avouait un éditorialiste du quotidien pakistanais Dawn. Quelques jours après, le Parlement relançait la procédure pour durcir la loi fédérale de 2005. Et jeudi, les législateurs ont enfin adopté, à l'unanimité, des amendements qui combleront les pires lacunes de la loi contre les «crimes d'honneur», ainsi qu'une loi punissant plus sévèrement le viol. L'ancienne sénatrice d'opposition à l'initiative du projet législatif, Sughra Imam, du Parti du peuple pakistanais (PPP), s'est félicitée de cette victoire : «Aucune loi n'éradiquerait entièrement un crime. Mais au moins, elle n'autorisera plus les pires comportements impunités.»

GENRE ET SEXUALITÉ

Née il y a vingt-six ans à Lahore, diplômée d'un master en arts, Qandeel Baloch était bien plus que la «starlette en vogue sur les réseaux sociaux» présentée hâtivement par la presse. Belle brune aux grands yeux, chanteuse, comédienne, mannequin, elle mettait sa vie en scène pour un million de followers sur Twitter, Facebook et Instagram, maniant la provocation avec beaucoup d'humour. Elle avait fait sensation ce printemps en promettant un strip-tease si le Pakistan gagnait la Coupe du monde de cricket - un pari peu

risqué au vu des performances de l'équipe cette année. Une semaine avant son assassinat, elle publiait le clip Ban («interdit») dans lequel, en body en dentelle et la fesse allumée, elle se moquait des règles imposées aux femmes pakistanaises.

«Elle était très différente d'une Kardashian, confie Faiza Mushtaq, sociologue à Karachi. Ses performances sur le genre et la sexualité, dans le contexte de la société pakistanaise, étaient extrêmement troublantes, audacieuses et risquées.» Fouzia Azeem (son vrai nom) venait d'une famille pauvre de douze enfants et était devenue célèbre en 2013 lors de son audition pour l'émission de télé-réalité Pakistan Idol. Unique source de revenus de la famille, «elle était très consciente du handicap dû à son milieu social, mais compensait par des tonnes d'ambition et sa maîtrise des réseaux sociaux», analyse la chercheuse. «Ce n'est pas la première célébrité étiquetée à la fois "sex-symbol" et "mauvaise femme", mais c'était la seule à assumer un discours si clairement féministe. Pour cela, elle était la cible d'une haine au vitriol, véhiculée par une vision du monde culturelle et religieuse profondément misogyne et conservatrice», ajoute-t-elle.

Les crimes d'honneur sont un fléau dans le pays. En avril, la Commission pakistanaise des droits humains déplorait la mort de 1 096 femmes tuées en 2015 par des proches, contre 1 000 en 2014, et 869 en 2013. Les auteurs du rapport prédisaient que beaucoup de règlements de comptes, en général intra-familiaux, ne sont pas enregistrés. Et expliquaient l'augmentation du phénomène par «l'évolution des modes de vie, qui donne du pouvoir aux femmes via Internet et se téléscopent avec les normes sociales traditionnelles». Consignée à la maison, la femme est traditionnellement traitée comme la propriété de son mari et de sa famille.

Depuis des décennies, les défenseurs des droits humains se battent pour que les crimes d'honneur soient clairement condamnés par la loi. Les nouveaux amendements interdisent le «prix du sang». Jusque-là, le versement d'une somme à la famille (évaluée à 1 500 euros en moyenne dans le cadre des meurtres de femmes) suffisait à éviter les poursuites. C'est en théorie la fin de l'impu-

nité même si, pour les rares cas jusque-là portés devant la justice, les enquêtes bâclées et la difficulté de faire parler des témoins impliqués dans les histoires familiales aboutissent souvent à la relaxe des accusés.

«Même si beaucoup de parlementaires étaient clairs sur le besoin de changer la loi, ce n'était pas jusque-là la majorité», explique Farida Shaheed, rapporteure spéciale auprès de l'ONU sur les droits humains et directrice du Forum pakistanaise d'action pour les femmes. Depuis des mois, il y avait chaque jour des histoires horribles de femmes et de jeunes filles assassinées parce qu'elles voulaient décider de leur vie. Les amendements avaient été proposés il y a plusieurs années, et avaient même été votés au Sénat. Mais ils n'avaient pas été présentés à temps à la Chambre basse.»

Dispute conjugale, soupçon d'adultère, bru à qui on refuse l'héritage... le mobile des «crimes de déshonneur», comme les appelle un ancien juge, est (comme pour le «blasphème») bien loin de celui qui est affiché. Fin juillet, le viol et l'assassinat d'une Anglo-Pakistanaise qui avait divorcé de son cousin germain pour se remarier et vivre à Dubaï avaient de nouveau secoué le pays. Selon l'enquête, les parents, la sœur et l'ex-mari de la jeune femme avaient organisé le guet-apens avec la complicité de la police locale.

UN VIEUX PATRIARCAT

En théorie, les hommes sont également soumis à ces vengeances, mais ils sont beaucoup moins nombreux à être visés (88 recensés en 2015) par une tradition qui s'avère plus culturelle que religieuse : en juin, une adolescente appartenant à la minorité chrétienne a été tuée «pour l'honneur» à coups de bûche par son frère à Sialkot, car ses parents refusaient son mariage d'amour. Pour Farida Shaheed, «ça n'a rien à voir avec l'islam. Quand la loi pakistanaise avait été transformée en "loi islamique" par le dictateur Zia-ul-Haq, la clause de "provocation grave et soudaine" qui justifiait la légèreté des peines avait été supprimée. Mais les juges ont continué à l'utiliser. Là, on est plutôt face à un vieux patriarcat, comme celui qu'on trouve en Sicile ou en Amérique latine.» Un patriarcat dont les femmes sont souvent les

complices, voire les premières actrices : au printemps, quatre filles qui voulaient échapper à leur mariage forcé ont été brûlées vives par leurs mères.

Juste avant le meurtre de Qandeel Baloch, le Conseil de l'idéologie islamique, un organe consultatif sous le feu des critiques après avoir déclaré en mai qu'«une femme peut être battue légèrement par son mari», s'était enfin décidé à condamner les crimes d'honneur. Pour autant, la bataille est loin d'être gagnée. Trente groupes religieux, y compris le principal parti islamiste (Jamiat Ulema-e-Islam), réclament toujours l'abrogation d'une loi votée au Pendjab en février, qui criminalise la violence sur les femmes, arguant qu'elle va «augmenter le taux de divorce» et «détruire le système familial traditionnel».

NOUVELLE GÉNÉRATION

Qandeel Baloch, méprisée avant sa mort par les intellectuels, était la figure de proue d'une nouvelle génération de la classe moyenne qui étouffe sous le carcan de la société. Elle venait d'être sélectionnée pour Bigg Boss, la plus célèbre émission de télé-réalité indienne. Jamais avare d'une provocation, elle n'avait pas hésité à tourner en dérision un illustre mufti en publiant un selfie ahurissant pris avec lui dans une chambre d'hôtel, où elle apparaissait affublée de la calotte du religieux. Après le scandale, la jeune femme avait été bombardée de menaces de mort et le barbu exclu des instances religieuses où il siégeait. Après l'assassinat, le mufti s'est félicité que «le destin de Baloch serve de leçon à ceux qui voudraient se moquer des personnages religieux». Accusé par la mère d'avoir commandité le meurtre, il fait l'objet d'une très molle enquête policière.

La plus grande victoire de Qandeel Baloch aura donc été posthume. Si la notion de «pardon» n'a pas totalement disparu de la loi, puisqu'elle permettra aux criminels d'échapper à la peine de mort, ils ne pourront néanmoins pas se soustraire à un procès et à un emprisonnement incompressible de douze ans et demi. Reste à l'appliquer. Kamal Siddiqi, directeur du grand quotidien The Express Tribune, confie à Libération : «Le plus gros défi n'est pas de faire voter les amendements, mais de les mettre en œuvre.»

Mise en conformité des constructions et leur achèvement 11.000 dossiers traités par la daïra d'Es Senia

L'ultimatum adressé par le ministère de l'Habitat pour la régularisation des constructions inachevées, dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions de la loi n°8-15 du 20 juillet 2008 a expiré le 3 août dernier.

J. Boukraâ

La daïra d'Es Sènia a reçu 12.500 demandes de régularisation soit près de 40 % du nombre global des dossiers déposés auprès de toutes les daïras de la wilaya, a indiqué le chef de daïra.

4.500 dossiers ont été reçus, la fin-juillet début août.

Selon le même responsable, l'opération de traitement des dossiers avance très bien «11.100 dossiers ont été traités» a-t-il souligné, avant d'ajouter que «pour la seule commune de Sidi Chami, le nombre de dossier déposés avoisine les 6.000 dont 5.100 ont été étudiés». Notons que pour la wilaya d'Oran, près de 26.000

dossiers ont été reçus, par les commissions des 9 daïras d'Oran.

Une grande partie des dossiers a été traitée par les brigades mixtes et une partie a été transmise à la direction de l'Urbanisme et de la Construction de la wilaya pour avis, avant d'être traités par les commissions de daïra qui statueront, sur chaque dossier.

L'objectif de cette loi étant de mettre un terme à l'anarchie régnant dans le domaine, sur les plans urbanistique, juridique et autres, et donner aussi une meilleure image des villes et des campagnes, qui ne cesse de se dégrader, au fil des jours, des mois et des années. Toutefois à Oran, nombreux sont les citoyens qui n'ont pas déposé leurs dossiers pour

se conformer à la loi. La mise en conformité des constructions et leur achèvement est un acte déclaratif volontaire.

Le certificat de conformité est cependant, exigé dans toutes les transactions immobilières et les procédures administratives, comme la délivrance des registres de commerce. Le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, a annoncé, auparavant, qu'il sera procédé à la destruction de toutes les bâtisses inachevées et non conformes aux normes urbanistiques si leur situation n'est pas régularisée, après expiration du délai de régularisation. Le ministère compte multiplier ses efforts pour imposer le respect des règles urbanistiques et améliorer le paysage des villes et villages algériens.

Après la mise en service de la seconde ligne de production de la station d'El Mactaa Les besoins en eau dessalée de la wilaya couverts à 98%

Les besoins de la wilaya d'Oran en eau potable, estimés à 400.000 m³ par jour, sont assurés, depuis quelques jours à hauteur de 98%, après la mise en service de la seconde ligne de production de la méga-station d'eau dessalée d'El Mactaa, a-t-on appris du directeur local des Ressources en eau, Djeloul Terchoune. Interrogé en marge du 7ème Salon des Energies renouvelables, des Energies propres et du Développement durable, ouvert lundi, à Oran, le même responsable a assuré que cette couverture, presque totale des besoins en eau de la wilaya d'Oran, a été assurée après la récente mise en service de la 2ème ligne de production de la méga-station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactaa.

«Actuellement, les besoins de la wilaya d'Oran, estimés à 400.000 m³ par jour

sont couverts, par la station de dessalement d'El Mactaa, à hauteur de 250.000 m³, en plus de 100.000 m³ assurés par la station de Chatt el Hilal (Ain Temouchent) et les 50.000 m³ assurés par celle de Kahrama d'Arzew», a-t-il précisé. Inscrite dans le cadre du renforcement des capacités de la wilaya, en matière d'AEP, cette seconde ligne de production assure un apport supplémentaire de 150.000 m³/jour, en plus des 100.000 m³/jour produits par la 1ère ligne, a-t-il détaillé.

La capacité totale de la production d'eau, dans la wilaya d'Oran, est estimée à plus de 700.000 m³. Le surplus doit servir à alimenter d'autres wilayas de l'Ouest, à l'instar de Tlemcen et Ain Temouchent, conformément aux toutes récentes directives du ministre de l'Environnement et des Ressources en eau.

L'AEP est assurée en H24, dans la majorité des communes de la wilaya d'Oran, a noté M. Terchoune, ajoutant que la seule région qui rencontre actuellement, des difficultés est la daïra de Oued Tlélet, qui a connu, ces derniers mois, une forte venue des populations après les différentes opérations de relogement. Le responsable du secteur a assuré que cette commune vient de bénéficier d'un projet pour le renforcement de son AEP. Ce projet permettra le transfert de l'eau potable à partir de la station d'El Mactaa, via le réservoir d'El Araba, à hauteur de 70.000 m³ par jour. Ce projet, lancé récemment, sera réceptionné dans un délai de 8 mois et permettra de couvrir les besoins de cette daïra.

Misserghine Démantèlement d'une bande spécialisée dans les cambriolages

Les éléments de la sûreté de Misserghine sont parvenus à neutraliser une bande de malfaiteurs composée de trois individus spécialisée dans les cambriolages d'appartements. En effet, c'est sur la base de renseignements que les enquêteurs ont réussi à identifier trois malfaiteurs lesquels ont été arrêtés, en flagrant délit de vol. Les auteurs étaient âgés de 21 à 25 ans et ont été trouvés en possession d'armes blanches. Ils seront présentés, au tribunal à l'issue des investigations.

K. Assia

Hai Ed Derb Cinq individus arrêtés pour détention de cocaïne

K. Assia

Cinq individus ont été arrêtés sur la base d'informations dans le quartier d'Ed Derb, par les éléments de la police judiciaire de la 7ème sûreté urbaine, pour détention de drogue dure. Les enquêteurs sont parvenus à récupérer 25 capsules de cocaïne et une somme de 18 millions

de centimes provenant sans doute, de la vente de la drogue. Un autre individu est en fuite et demeure, activement, recherché. La semaine dernière, les mêmes services ont arrêté douze subsahariens dont trois filles pour détention de marijuana. Les mis en cause étaient également, impliqués dans une affaire de création de lieux de débauche.

Journée de formation sur la prise en charge de l'autisme et la dyslexie Des experts de Manchester exposent l'expérience anglaise

S. M.

«Personne ne sait diagnostiquer un autiste à Oran». C'est le constat fait hier par des experts en trouble du spectre autistique venus de Manchester, Grande-Bretagne, pour initier les psychologues et les orthophonistes de la Santé publique et privée aux dernières méthodes de prise en charge des enfants autistes et dyslexiques. Mme Hadou Bouhand Mokhtaria origininaire d'Oran qui réside dans la ville de Manchester où elle exerce en tant qu'enseignante à l'organisation 'Spring Board Children' a insisté sur la vigilance dans le dépistage de l'autisme et de la dyslexie pour éviter toute erreur de diagnostic qui peut causer des dommages irréversibles sur la personnalité des enfants. Sa collègue Mme Fouzia, enseignante à l'University of Manchester et spécialiste en troubles du spectre autistique, a dressé le même constat tout en soulignant que la prise en charge des élèves autistes ne nécessite, aucunement, des écoles spécialisées. Il suffit, selon cette universitaire anglaise, des programmes adaptés et des enseignants formés sur les nouvelles méthodes d'apprentissage destinés aux autistes. Selon les chiffres communiqués par les services de la direction de la Santé, un élève sur dix est dys-

lexique c'est-à-dire quatre élèves en moyenne dans une classe de 40 élèves souffrent de trouble du langage écrit. Ils sont ainsi plus de 900 élèves dyslexiques dans les écoles de la wilaya. La présidente de l'Association algérienne pour la protection des enfants dyslexiques (Alpedys), Mme Mahiaoui Souad, a regretté, de son côté, les obstacles rencontrés, sur le terrain, pour la prise en charge de cette catégorie d'élèves. «Nous avons, seulement, 2 classes, une à Es Senia et l'autre à Gdyl, pour les enfants dyslexiques. Sur plus de 900 élèves dyslexiques de la wilaya, nous prenons en charge, seulement, une quarantaine d'élèves en raison du manque de moyens et des enseignants compétents», affirme notre interlocutrice.

Cette association œuvre, depuis sa création, à l'adaptation des programmes scolaires, la création de classes spéciales et l'accompagnement des dyslexiques dans les examens scolaires. Selon des médecins de santé scolaire, 10% des échecs scolaires sont imputables à une dyslexie non diagnostiquée et non prise en charge. La dyslexie est une «difficulté d'apprentissage de l'orthographe et de la lecture». Ce trouble concerne entre 8 et 10 % des enfants et en grande majorité des garçons (3fois plus que les filles)..

Hai El Yasmine, Bd de l'ALN et Gdyl Ouverture de trois unités de dépistage et suivi médical des élèves

J. Boukraa

Dans le cadre des dispositions prises par la direction de la Santé pour assurer un suivi sanitaire régulier des élèves des établissements scolaires, le secteur de la Santé scolaire s'est renforcé à Oran, dès cette rentrée 2016-2017, par l'ouverture de trois unités référentielles de dépistage et suivi médical des élèves UDS. Selon des sources de la direction de la Santé ces UDS implantées à Hai Yasmine, au boulevard de l'ALN (Front de mer) et dans la commune de Gdyl, sont spécialisées en ophtalmologie, pédiatrie, ORL, phthisiologie et chirurgie dentaire. Ces nouvelles structures visant une bonne prise en charge des écoliers scolarisés et renforcer les deux unités spécialisées existantes et si-

tuées à Hai Abdelmoumen (ex-Choupot), à Oran et Es-Sénia. Signalons que les UDS ont été renforcées par 11 fauteuils dentaires dont 6 installés à Hai Bouâmama et le reste a été attribué aux lycées 'Emir Abdelkader' de Hai Fel-laoucène (ex Barki) 'Allal Sidi Mohammed', 'Colonel Lotfi' et 'Pasteur' (Oran) ainsi qu'à El Ancor. Pour rappel, la wilaya d'Oran dispose de 41 UDS répartis à travers des lycées, CEM et 5 autres dans des polycliniques. Ces unités lanceront prochainement le suivi et la consultation des élèves des niveaux pré-scolaire et de la 1ère Année primaire. Quelque 321.881 élèves scolarisés de la wilaya ont bénéficié de consultations dans ces UDS, l'année dernière sur 332.434 élèves inscrits soit un taux de 96,33%, rappelle-t-on.

Canastel Deux blessés dans l'incendie d'une maison

Le pire a été évité, suite à un incendie qui s'est déclaré dans une maison à la cité '1.430 logements' à Canastel. Le sinistre a fait deux blessés. Selon la protection civile le feu a détruit une pièce avec meu-

bles et literie. Une femme âgée de 30 ans souffrant de brûlures au visage et de difficultés respiratoires et un homme de 54 ans asphyxié ont été évacués à l'EHU 1er Novembre.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Nial Abdelkader, 61 ans, Plateaux
Mira Bent Mohamed, 33 ans, 17 rue Driss Bensalem
Bouteldja Guerissi, 79 ans, Saint-Hubert
Madour Jamila, 76 ans, Sananès

Horaires des prières pour Oran et ses environs

25 moharram 1438
El Fedjr 05h56 Dohr 12h47 Assar 15h49 Maghreb 18h16 Icha 19h34



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Il pleut



Prenez-vous la tête si vous vivez ou faites semblant de vivre dans ces quartiers populaires qui sont visités par nos responsables en période de drague électorale, pour un bain de foule, avant la douche dans les hôtels de luxe. Ces quartiers populaires, qui ne sont visités que par les sapeurs-pompiers en période de pluie. Quand ce n'est pas par les tolbas avant l'enterrement d'une famille morte après l'effondrement de son toit. Prenez-vous la tête en hiver, quand quelqu'un vous dit: «Allah yaâtik enneou!», si vous habitez ces nouvelles cités, à ne pas citer. Ces cités qui ont pour nom un matricule, d'où vos enfants ne peuvent pas sortir en période de pluie, car impossible de faire le chemin de l'école tant les sentiers sont impraticables par la boue qui déborde la médiocrité des concepteurs. Mais si depuis l'indépendance, vous habitez une demande, une demande de travail et un dossier difficile, voire impossible de rassembler ?

La pluie ne s'arrête pas. Je fourre ma chemise sous ma chemise. Un bon présage, me suis-je dit ! «Allah yaâtik enneou!», me disait ma mère, chaque fois que je lui racontais une blague salée. Faut-il se prendre la tête quand on nous le dit ou au contraire répondre par merci? That is le mouchkil.

Cela dépend. Si vous habitez l'Algérie, derrière vos «parbrises» et que vous ne les quittez que le temps de l'addition de vos rentes. Si vous habitez les cortèges officiels et n'en descendez que pour donner des sourires aux caméras. Si vous habitez les urnes et vous en sortez, de n'importe quelle manière, vainqueur. Dans ces trois cas de figure, c'est tout bénéfice pour vous. Levez vos mains vers le ciel et dites: Inchallah. Pour le rentier, la pluie c'est bon pour les affaires. Pour le houkoumiste, c'est bon pour les statistiques. Pour l'élus, l'eusses-tu-cru ? il s'en fout!

BÉNI-SAF

Débrayage au port de pêche



Mohamed Bensafi

Ils seraient quelque 200 marins-pêcheurs activant à bord de navires de pêche rattachés au port de Béni-Saf qui sont entrés en grève dans leur seconde semaine, apprend-on sur place. Leur principale revendication, voir s'ouvrir la pêche dans les zones moins de 6 miles. Leur peine, l'arrêt de 28 Journées Ethania 1425 correspondant au 15 août 2004 fixant les caractéristiques techniques des navires de pêche intervenant dans les zones de pêche. Notamment dans son article 1 qui indique que les

navires de pêche intervenant dans la zone située à l'intérieur des six (6) miles marins au sens de l'alinéa 1^{er} de l'article 32 du décret exécutif n° 03-481 du 19 Chaoual 1424 correspondant au 13 décembre 2003, susvisé, doivent avoir les caractéristiques techniques suivantes réunies, une jauge brute n'excédant pas 90 tonnes, une longueur hors tout inférieure à 24 mètres et une puissance du moteur inférieure à 370 kilowatts.

Selon les déclarations des uns et des autres, les marins-pêcheurs ne contestent pas le texte mais souhaitent trouver une oreille attentive à

leurs préoccupations, eux qui, disent-ils, sont las de retourner souvent bredouilles au port, et de faire face aux charges (fuel, impôts, remboursements des crédits, entretien des bateaux...) de plus en plus lourdes. Contactés, les responsables du secteur ont déclaré avoir tenu plusieurs réunions avec tous les concernés, ajoutant que les efforts se poursuivent pour trouver une «porte de secours» préférablement sociale. Selon une toute dernière information, deux inspecteurs du ministère seraient sur le point de faire le déplacement à Ain-Temouchent pour discuter du sujet.

TAMAZOURA

L'usine de montage de véhicules opérationnelle avant fin mars 2017

Mohamed Bensafi

En décembre dernier, un représentant du géant chinois de l'automobile, JAC Motors, et son distributeur agréé en Algérie «Sarl Emin Auto» étaient dans le bureau du wali d'Ain-Temouchent. L'entreprise chinoise s'était engagée à construire, dans un délai de 15 mois, une usine de montage de véhicules utilitaires JAC à la zone industrielle de Tamazoura (30 km à l'est d'Ain-Temouchent) sur une superficie globale de 34 hectares. Un investissement financier de l'ordre de 8,243 milliards de dinars dont 5,4 destinés aux infrastructures et ateliers de montage était alors décidé. L'usine prévoit le montage de 10.000 uni-

tés par an avant de porter, au fur et à mesure, sa capacité à 100.000 unités en 2027. JAC Motors Tamazoura produira deux modèles dont le JAC 1040 S, un camion léger à benne, avant d'étaler sa production sur toute la gamme JAC de l'entreprise. Actuellement en phase finale de réalisation, l'usine de Tamazoura sera la 20^{ème} que JAC Motors aura construit à travers le monde. Et si l'on croit une source bien informée, l'usine sera opérationnelle avant la fin du 1^{er} trimestre 2017. A son entrée en production, elle nécessitera 270 employés, un effectif qui évoluera pour passer à 450 en l'an 2022. JAC Motors prendra aussi en charge la formation de toutes ces recrues. Pour JAC Motors, réaliser

une usine de montage du camion le plus prisé par les Algériens est un projet qui date depuis 2010. Pour Emin Auto, ambitieux sur toute la ligne avec un réseau de distribution de plusieurs showrooms JAC, déjà ouverts à travers le territoire national, l'usine de Tamazoura aura la capacité de satisfaire une grande partie de la demande nationale. En 2020, le véhicule sorti de Tamazoura sera vendu à l'étranger. Ce mardi, le PDG de la Sonelgaz, M. Mustapha Guitouni, en visite à Ain-Temouchent, a déclaré que son entreprise sera prête à fournir l'énergie nécessaire à toutes les zones industrielles de la wilaya, en premier lieu à celle de Tamazoura, elle qui doit recevoir le plus grand nombre d'investissements.

RELIZANE

Algérie Télécom bascule vers les nouvelles technologies

Mahi Ahmed

La direction d'Algérie Télécom a lancé une journée de formation pour les représentants de la presse audiovisuelle et écrite de la wilaya de Relizane afin de les informer sur les infrastructures de base de l'entreprise qui se met au diapason des nouvelles technologies de l'information et de la télécommunication. La rencontre a permis aussi aux hommes de la presse de connaître les termes techniques utilisés par Algérie Télécom ainsi que l'installation et l'exploita-

tion des nouveaux équipements de pointe. Les responsables de l'entreprise ont indiqué la généralisation et l'achèvement des équipements du MSAN à travers le territoire de la wilaya. Dans ce contexte, 56.000 clients ont basculé de l'ancien réseau vers le MSAN. La G4 se déploie notamment dans les zones éparses inaccessibles aux fibres optiques. Ainsi, 35 stations ont été réalisées couvrant quelque 10.000 clients. On signale en outre que les hôpitaux de la wilaya et les établissements sanitaires ont été reliés au réseau de fibre optique pour faci-

liser la communication des informations nécessaires aux autorités supérieures. Le même cas de figure pour 450 établissements scolaires qui ont bénéficié de l'accès au téléphone et à l'ADSL. Par ailleurs, la rénovation du réseau téléphonique suivant la technique du MSAN, la modernisation et l'assainissement du réseau urbain ont permis de réduire les pannes qui sont devenues ainsi minimales. Ces efforts colossaux ont hissé la wilaya de Relizane à la quatrième place à l'échelle nationale concernant la modernisation du réseau.

TLEMCEN

«Il faut favoriser le développement des plantes médicinales»

Khaled Boumediene

Il faut prévoir des quotas de plantation d'arbustes médicinaux dans votre programme annuel afin de garantir une production de ces plantes qui sont la base de la médecine traditionnelle qui reste encore un recours important pour nombre de malades dans notre pays. La lavande par exemple est très prisée pour son parfum et ses qualités thérapeutiques. Elle est également aujourd'hui l'une des plantes médicinales les plus prisées en phytothérapie, notamment pour les problèmes digestifs, articulaires ou de nervosité. Toutes les conditions climatiques et géographiques sont réunies ici dans notre région. La météorologie locale est également un facteur déterminant pour la bonne cueillette. Il faudrait exploiter toutes les friches à ce type d'arbrisseaux qui obéissent à des règles climatiques précises et dont nous disposons largement dans ce secteur. Il faut favoriser le développement des plantes médicinales et revaloriser la diversité biologique et multiplier les variétés de lavandes dont l'essor va sans aucun doute contribuer à la création d'emploi et à améliorer le cadre de vie des populations riveraines des forêts et réserves naturelles de la région», a indiqué mardi dernier le wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, à l'occasion de la Journée nationale de l'arbre (le 25 octobre), célébrée cette année dans la zone montagneuse d'Ahhfir, dans la commune d'Ain Ghoraba (Daïra de Mansourah). Lors de cette journée, la Conservation des forêts et le parc national de Tlemcen (8225 ha) ont distribué près de 1000

arbustes de chêne-liège, de cèdre et de pin pignon. C'est le chef de l'exécutif qui a donné le coup d'envoi du reboisement de la forêt d'Ahhfir en plantant le premier araucaria en présence du président de l'APW, Chaïf Okkacha, des directeurs de l'exécutif, des services de la sûreté, de la Gendarmerie, des douanes, de la Protection civile et des élèves des écoles El Feth de Tlemcen, Bensaâd d'Ain Ghoraba, ainsi que de l'association de l'environnement (Aspewit) de Tlemcen.

Cette journée a été également une occasion pour la Conservation des forêts, le parc national, la réserve de chasse, les exploitants locaux du bois, les apiculteurs, les associations des produits du terroir (miel, huile, pain traditionnel...), la fédération de chasse, la CNMA, de proposer différents stands sur leurs activités et produits. Il faut dire que cette journée a été marquée par de riches discussions de M. Saci Ahmed Abdelhafid avec le directeur du parc national, M. Kazi Said, les responsables de la Conservation des forêts, et les différents exposants, sur la promotion des plantes traditionnelles, le rôle de l'arbre, le patrimoine forestier, la protection des forêts contre le feu, les produits du terroir, les ressources en bois, et la forêt-modèle dont trois ingénieurs français de Provence (PACA) sont à Tlemcen dans le cadre d'une coopération forestière algéro-française. En outre, les pièces théâtrales, la remise des prix aux lauréats des meilleurs dessins sur la Journée nationale de l'arbre réalisés par des élèves des deux écoles ont été aussi les temps forts de cette journée.

Deux Marocains arrêtés pour vol

Cheikh Guetbi

Les éléments de la police judiciaire de Tlemcen ont mis en échec un vol d'une importante somme d'argent commis par deux ressortissants marocains. Selon un communiqué de presse de la sûreté de wilaya de Tlemcen, ces malfaiteurs âgés de 26 et 30 ans ont été interceptés au point de contrôle fixe de Koudia à l'entrée nord de la ville à bord

d'un taxi en provenance d'Alger. 500 millions de centimes ont été découverts sur eux. L'enquête a dévoilé que l'argent provenait des ventes d'herbes médicinales que l'agence spécialisée Al Hachimi leur a confié pour les vendre à Constantine. Les «vendeurs» ont décidé de rentrer chez eux, au Maroc, avec l'argent amassé. Ils ont ensuite été transférés à Alger pour complément d'enquête.

OUED EL ABTAL

Remise des clefs au profit de 219 bénéficiaires

Abid Djebbar

En marge de sa visite mercredi matin dans la daïra de Oued El Abtal, le wali de Mascara, Salah El Affani, a procédé à la remise des clefs à 219 attributaires de logements sociaux situés dans le pôle urbain de la nouvelle ville. Ce quota est composé de deux listes. La première compte 205 unités réservées au logement public locatif (LPL),

la seconde de 14 logements est exclusivement consacrée pour la résorption de l'habitat précaire, apprend-on de sources municipales. Il est à rappeler que la daïra de Oued El Abtal a traité pas moins de 1.200 demandes de logements sociaux. Pas moins de 200 autres logements demeurent toujours en chantier et dont la distribution sera faite ultérieurement, apprend-on des Collectivités locales.

AÏN DEFLA

Deux ans de prison pour menace sur son père

Notre société vit des scènes insolites qui n'obéissent à aucune logique ! Le cas d'une famille habitant la commune de Rouina illustre parfaitement la situation.

Bencherki Otsmane

En effet, selon le communiqué de la cellule d'information de la direction de la sûreté de wilaya, la police judiciaire a été saisie par un père de famille venu déposer plainte contre son propre fils pour menace avec une arme blanche (couteau) et profération d'injures. Devant la

gravité de la situation décrite par le père, les éléments de la PJ ont réussi à localiser le mis en cause afin de procéder à son arrestation.

Ce dernier a résisté aux forces de l'ordre qui ont fini par le maîtriser et le présenter devant le procureur de la République près le tribunal d'Aïn Defla, qui l'a écroué pour menaces et pro-

fération d'injures sur ascendant. Lors de sa traduction devant le tribunal, l'accusé nia les faits qui lui étaient reprochés.

A l'issue de l'audience, ce fils indécrottable fut condamné à deux ans de prison ferme assortis d'une amende de deux millions de centimes. De quoi le faire réfléchir à deux fois avant de s'en prendre à ses propres parents...

BOUIRA

Les carrières montrées du doigt

Farid Haddouche

Les citoyens de la commune d'Ath Mansour, située à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Bouira, se plaignent des effets des pollutions que génèrent les carrières d'agrégats implantées dans leur localité, et des portées assourdissantes et effrayantes des déflagrations qui proviennent des explosifs utilisés pour casser les roches

au niveau de ces carrières. De la sorte, nous saurons, d'après les doléances des habitants de la commune d'Ath Mansour, qu'il y a au moins 5 carrières fonctionnelles mises en cause et qui fonctionnent à plein régime, provoquant des fissures aux maisons limitrophes en raison des détonations tonitruantes.

A cette contrainte s'ajoutent les poussières qui se dégagent des extractions d'agrégats et de dé-

combres d'autres matières polluantes aux risques de maladies respiratoires évidents. Nous saurons également que le chef de la daïra de M'chedallah, territorialement compétent, a dépêché une commission d'enquête sur les lieux, et cela, suite à un mouvement de contestation des citoyens. Il s'agit d'établir un constat des habitations déclarées endommagées par les retentissements des explosifs.

TIZI OUZOU

Des changements à la tête des œuvres universitaires

Naït Ali H.

Les trois directions locales des œuvres universitaires (DOU) à Tizi Ouzou ont connu, avant-hier, des changements à leur tête après l'installation de nouveaux directeurs. Ils ont été installés avant-hier dans leurs postes.

Ainsi, à la faveur de ces décisions de la direction générale des

œuvres universitaires, la DOU "Hasnaoua" sera dirigée par Kamel Daoud en remplacement de Ali Lamri, la DOU "Tamda" par Ahcène Mameche à la place de Hamouani Mohamed et à la DOU "Centre", Omar Guettal remplacera Achir Khellaf. Ces changements interviennent au moment où l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, qui

compte près de 60.000 étudiants, est confrontée au manque de places pédagogiques et de lits face à la demande de cette année universitaire. En effet, plus de 4.000 étudiants attendent la livraison des structures au niveau du pôle de Tamda dans la commune de Ouaguenoune (14 km à l'est de Tizi Ouzou) pour entamer l'année universitaire 2016/2017.

GHARDAÏA

Plaidoyer pour une synergie entre chercheurs et partenaires socioéconomiques

Les participants au 4^{ème} Séminaire international sur les énergies nouvelles et renouvelables (SIENR16) ont plaidé, mardi soir à Ghardaïa, pour une synergie entre chercheurs et partenaires socioéconomiques au sujet des thématiques liées aux énergies renouvelables. Ils ont appelé à davantage de coordination avec les partenaires et opérateurs économiques pour arriver à une maîtrise de la technologie énergétique renouvelable adaptée à l'environnement économique, en impliquant ces opérateurs dans la conception des projets.

Les chercheurs et universitaires ayant pris part à cette manifestation scientifique ont recommandé, à l'issue de deux jours de débats, de favoriser les échanges entre différentes institutions de recherches et universités, et préconisé le soutien des projets sur les énergies renouvelables et le renforcement de la recherche scientifique traitant de la question. Ils ont également exhorté les pouvoirs publics et les collectivités locales à favoriser les

énergies propres et renouvelables dans les projets de développement initiés dans les différentes wilayas du pays. Les partenaires socioéconomiques doivent s'associer aux différents projets sur les énergies renouvelables et contribuer à la promotion des énergies propres qui préservent les équilibres environnementaux, ont-ils souligné. Les participants au SIENR16 se sont félicités de l'engagement du gouvernement en faveur des nouvelles énergies et de la stratégie de transition énergétique du fossile vers les énergies propres, avant de plaider pour l'encouragement des investissements, publics et privés, dans ce domaine d'actualité.

Cette rencontre a été une occasion aussi pour les chercheurs et universitaires de plaider en faveur de l'abrogation des taxes et impôts imposés aux équipements scientifiques et autres composants pour la fabrication des équipements de production d'énergie renouvelable, telles les photovoltaïques. Initiée par l'Unité de recherche appliquée en énergies renouvelables

(URAER) de Ghardaïa, cette 4^{ème} rencontre a été l'occasion de prendre connaissance des potentialités dont dispose l'Algérie en matière d'énergie renouvelable, les différentes opportunités offertes dans le domaine de la production de l'énergie électrique à partir du solaire, de l'éolien, ou de l'hydrothermique ainsi que des outils de développement de cette énergie. Cette manifestation scientifique biennale, qui a réuni des chercheurs, universitaires et partenaires économiques, constitue une plateforme d'expérimentation et un espace d'échange et de partage d'expériences sur les énergies renouvelables ainsi que sur la maîtrise des nouvelles technologies liées aux énergies nouvelles, ont indiqué les organisateurs.

Une centaine de communications ont été animées, lors de cette manifestation, par des experts et chercheurs, dans le but d'engager une réflexion profonde sur le développement de ce secteur et de partager les expériences réussies dans le domaine des énergies renouvelables.

TÉBESSA

Saisie de 14 moteurs de véhicules destinés à la contrebande

Ali Chabana

Les éléments de la 7^e sûreté urbaine de Tébessa et suite à des informations selon lesquelles une personne stockait des marchandises dans une bâtisse en cours de

construction, sise au quartier la cascade, ont effectué une descente au lieu indiqué où ils ont arrêté un jeune (25 ans) et ont saisi un lot de produits destinés à la contrebande, soit 700 unités de boissons alcoolisées, ainsi que 14 moteurs

pour véhicules. Par ailleurs, les mêmes services de police ont interpellé un ressortissant marocain, sans aucune pièce d'identité, au moment où ce dernier allait prendre le bus à destination d'Oran, a-t-on appris de source sécuritaire.

GUELMA

Drogue, alcool et arrestations

Menani Mohammed

Les éléments de la Gendarmerie nationale de Medjez Amar ont procédé cette semaine à l'interpellation de deux suspects âgés de 20 et 26 ans, transportant dans leur véhicule 3.095 bouteilles de boissons alcoolisées destinées à la revente dans le circuit informel. La saisie immédiate a été opérée et une procédure fut établie et transmise au parquet de Guelma sous l'information de détention de boissons alcoolisées en vue de son écoulement illicite. Aussi, nous apprenons de la cellule de communication du groupement territorial de la Gendarmerie nationale que les éléments de la brigade de Boumahra Ahmed ont récupéré 780 bouteilles de boissons alcoolisées saisies sur un véhicule de marque Renault, abandonné par son conducteur au moment de l'interpellation. Une pro-

cédure de recherche et d'identification du fuyard est actuellement en cours.

A Oued Zenati, c'est la fouille opérée sur un véhicule suspecté lors d'un contrôle qui a permis l'interpellation de 2 dealers connus pour leurs antécédents dans le trafic des narcotiques. Une perquisition légale aux domiciles des 2 suspects a permis la découverte de 1.100 grammes de kif traité, soigneusement dissimulés dans une cuisinière domestique, et disposés en 5 plaques de 220 grammes, enveloppées sous cellophane. Les mis en cause ont été confondus avec les preuves de leur activité criminelle avant d'être auditionnés et présentés devant la justice à Oued Zenati, où le magistrat instructeur leur notifia leur inculpation pour détention de drogue et leur mise en détention provisoire dans l'attente de leur comparution devant le tribunal correctionnel.

SIKIDA

Une journée pour l'arbre

A. Boudrouma

La Journée nationale de l'arbre, coïncidant avec le 25 octobre de chaque année, a été célébrée mardi dernier, une fois n'est pas coutume, à partir d'Ouled Ahbeba, dans la daïra d'El Harrouch, à une soixantaine de kilomètres au sud de Skikda. A cette occasion, le wali Abdelhakim Chater a tenu à faire le déplacement dans cette commune où il a demandé aux responsables concernés de faire plus d'efforts en direction de ce secteur en incitant l'investissement dans les créneaux en relation avec le secteur et en encourageant les promoteurs potentiels de projets. La wilaya de Skikda recèle d'importantes potentialités forestières avec une superficie de 40% de l'ensemble du territoire de la wilaya de Skikda.

Sur le plan des créneaux susceptibles d'intéresser les investisseurs, on retiendra les produits cosmétiques et médicaux, le liège, le bois, le

tourisme et encore d'autres dérivés.

Durant sa présence, le wali a donné le coup d'envoi symbolique pour la plantation de 1.000 arbres fruitiers et 500 oliviers au niveau de la commune de Ouled Ahbeba. A cette occasion, il s'est rendu également au siège de la commune de Ouled Ahbeba où il a visité le service de la biométrie. Il a pu se rendre compte et apprécier de visu les efforts déployés par les employés pour moderniser et améliorer le service public en application des directives du ministère de l'Intérieur. Parallèlement, au cours de son déplacement, le Wali a effectué une halte sur un chantier de réalisation de 20 logements socio-locatifs, il a pressé les responsables de ce projet, pour l'accélération des travaux de VRD. Sur un autre site, il a inspecté un chantier se rapportant à la réalisation d'un confortement d'un tronçon du chemin de wilaya (CW07) qui a subi des dommages l'année écoulée lors d'importantes crues.

OUARGLA

Un complexe agricole de primeurs

Le complexe agro-industriel de la production de primeurs par l'utilisation de la géothermie, en concrétisation dans la wilaya déléguée de Tougourt (160 km de Ouargla), est réalisé à 90%, a appris mercredi l'APS auprès du chef du projet. Premier du genre en Algérie, ce futur complexe pilote, qui s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre l'Office national d'irrigation et du drainage (ONID) et la société espagnole Alcantara Systems, vise à produire des légumes (hors saison) par l'utilisation de la géothermie, sachant qu'une importante quantité de la récolte sera destinée à l'exportation, a précisé Abdelhak Kafi.

Projetés avec un financement global estimé à un (1) milliard DA, octroyé par la Banque algérienne du développement rural (BADR), les travaux de ce projet localisé sur une superficie de 250 ha au niveau de la localité de «Ghamra», daïra de Mégarine (170 km au nord de Ouargla), consistent notamment en la mise en place d'un système de serre multi-chapelles pour culture hydroponique sur une superficie de 10 ha extensible à 40 ha, avec une production attendue de 10.650 tonnes par an, a-t-il expliqué. Ils portent aussi sur la réalisation d'une pépinière sur un (1) hectare, avec une chambre de conservation de semence et une autre de germination, en plus de la mise en place d'une centrale de manipulation de produits horticoles pour le traite-

ment, le stockage et la commercialisation de produits en provenance des 40 ha projetés, selon le même responsable. M. Kafi a fait savoir aussi que le projet offrira une gestion rationnelle de la consommation d'eau d'irrigation (système de goutte-à-goutte) et l'exploitation de l'énergie naturelle (géothermie), en utilisant des eaux chaudes à partir de forages albiens.

S'agissant de son impact social, cet investissement «ambitieux» pourra générer, une fois entré en activité, une centaine d'emplois directs et une multitude d'emplois indirects et saisonniers.

Concernant l'aspect environnemental, il permettra de valoriser la qualité gustative des produits, due au chauffage et au programme de fertilisation adapté, et la réduction du risque de contamination du sol et de la nappe d'eau par la culture hors sol, en plus de l'utilisation raisonnable de pesticides et de produits phytosanitaires. Un contrat de management relatif notamment à la formation et au transfert du savoir-faire est prévu avec l'entreprise retenue, a-t-il conclu.

Dans ce cadre, le wali d'Ouargla a, lors de sa récente visite du projet, mis l'accent sur la nécessité d'encourager la formation de jeunes agriculteurs dans ce domaine (géothermie), au titre d'une convention entre la direction locale des services agricoles (DSA) et celle de la formation et de l'enseignement professionnels.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

25 moharam 1438

El Fedjr 05h40	Dohr 12h32	Assar 15h32	Maghreb 17h59	Icha 19h18
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



APARTEMENTS

■Vends ou Echange un super F3 - 3 façades - 3^{ème} étage à côté de la wilaya - Pas de vis-à-vis - Endroit calme et très bon voisinage - Echange contre un Terrain ou une petite Maison à ORAN – Tél : 0557.55.65.49

■Vente Appartement F4 - Salle de bain + Cuisine - Le tout équipé - Haï Es-Salem - ORAN - 1^{er} étage – Tél : 0557.64.62.97

■Vends F1 - 10^{ème} étage. Acté. Bien situé. Propre - Eau H24 – SDB. Gd balcon. Ensoleillé. Equipé climatiseur. Cuisine. Chauffe-eau - Prix après visite – Tél : 0771.48.58.90 - 0560.97.69.65 - 0780.80.55.65

■Vends / Ech. F3 - Acté - 1^{er} étage Cité Zabana - ARZEW sur le grand boulevard – Aménagé - double façade - Etude toutes propositions - Tél : 0550.540.880 - 0550.266.514 - 0770.180.189

■A vendre un Appartement neuf de type F4 de 107 m², 1^{er} étage avec 3 façades, dans une nouvelle cité à AÏN TEMOUCHENT à côté de l'Université - Tél : 0552.37.80.61

■A vendre 1 Logement en Duplex 1^{er} et 2^{ème} étage sis au CNL 592 Logts Cité Wiam - Bir El Djir - ORAN : 5 Pièces + Cuisine + 2 SDB + 2 WC + Terrasse. 2 Façades et 1 Gd Hall -Tél : 0772.78.75.22 - 0798.99.72.68

■Location Appartement 2 Pièces - Cuisine - SDB - WC - 2^{ème} étage - Plateau - ORAN - Tél : 0670.31.71.67

■Location Appart F3 - Superficie 85 m² - ORAN - Aïn El Turck - Bon prix - Tél : 0550.20.73.45

■A vendre 1 Studio 20 m² dans un immeuble privé 2^{ème} étage entre Rue de la Bastille et Rue Larbi Ben M'hidi - Tél : 0793.71.32.99

■A vendre Immeuble avec 6 Apparts F3 - Jardin - Piscine - à 300 m de la plage Corallès - Tél : 0772.91.47.38

■Vends Appartement F3 - 1^{er} étage à Yasmine 2 dans une citée fermée et gardée, avec un bon voisinage - Libre de suite - Mobile : 0552.36.24.16 - 0661.99.16.02

■TLEMCCEN : Echange F3 aux 325 Logts 4^{ème} étage contre F3 à ORAN – Tél : 0673.64.65.98

■ORAN / Vends Appartement haut standing - Résidence Plaza - libre de suite - F4 - Chauffage central. Climatisation. 140 m². Vue sur mer. Box 2 véhicules - Prix offert 31 Millions - Demandé 33 Millions - Mobile : 0555.26.33.18

■Vends 2 Appartements au centre-ville d'ORAN : 1 F4. 1^{er} étage - 1 F3. R.C. Avec garage - Habitation ou Prof. Libérale - Tél : 0561.31.03.04

■Vente Appartement F4 - 1^{er} étage - Salle de bain + Cuisine - Le tout équipé - Haï Es-Salem - ORAN - Tél : 0557.64.62.97

■Appartement F3 situé à Haï Chouhada - Haï Sabah - 1^{er} étage - Aménagé - Acté - Tél : 0773.34.00.52

■ORAN - Vends : F4 - Acté (Acte définitif) 94 m². 2^{ème} étage à Hay Yasmine (2). Ensoleillé. 3 façades + F4 Adda Benaouda 1^{er} étage. 88 m². Ensoleillé - Tél : 0540.98.68.52

■Part loue à TLEMCCEN Appart 3 Pces. Tél. Ch. RDC à Hartoun Pépinière 1 rue parallèle Hôtel Zianides - Vends à ORAN F4 Cité Gde Terre 3^{ème} étg. près de Mairie les Castors - Loue à ORAN F5 Gd Stand. Rue Khemisti. Tél. Ch. Ch.-bain – Tél : 041.29.62.68

■Loue : Studio USTO 2 U - Duplex Méridien 13 U - Locaux Trait d'Union 220 m² - Vds F3 Maraval. Acté. P.O. 700 U - F3 ARDIS 2,8 U - USTO F3 3 U - Local 24 m² Carteaux 2 U - F3 Amandiers 3 U – Tél : 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■TLEMCCEN : Vds Logts au 2^{ème} étg. F3 transformé en F4, Cité 1060 Logts IMA-MA, vient d'être aménagé, C/Central + Fenêtre Mischler + Dalle de sol - Tél : 0551.99.00.66

■Vends à El Manzah Canastel : F2 - F3 - F4 - Sup. 55 m² - 76 m² et 98 m² - Prix 10 U/m², avance 30%, le reste Crédit bancaire - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■Vente Appart F3 - 75 m² - 800 U - 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} étage à Belgaïd, pôle universitaire. Paiement par tranches. Fini projet : Décembre 2017 + Vends F3 1^{er} étage 70 m² Yasmine USTO. LSP 750 U – Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■A vendre un Appart en plein centre-ville vue sur Front de mer : F3 - Acté - 77 m². 5^{ème} étage. Refait à neuf à Michelet (Lamartine) ORAN - Tél : 0550.05.91.51

■Vends F3 - F4 - Sup. 110 m² et 136 m² à côté Méridien, finis à 100 %. Vue panoramique. Avance 50% (Reste Crédit) - Prix unitaire 20 U/m², avec Garage – Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■Vends F4 - 2^{ème} étage 800 U. LSP. 106 m² à El Kerma - Vends F5 - 125 m² équipé, fini à 100%. 10 U/m². Avance 50% et 50 % par Crédit à El Kerma - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■Vends F3 - 2^{ème} et 3^{ème} étage. Sup. 75 m². Avance 30% (Reste Crédit) à Belgaïd pôle universitaire + Vends F3 - F4 - F5 dans une résidence, équipés. 11 U/m². Avance 15%. Reste Crédit bancaire – Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■Loue Appartement 1^{er} étage F3. Nouvelle construction en plein centre-ville ORAN (Miramar) - Tél : 0780.80.05.82

■Vends : F4 côté la Poste de Haï Sabah promotionnel 2^{ème} étg. 85 m². P : 1 Md 100 Nég. + F3. 4^{ème} étg. à Yasmine 2. P : 900 U + F2, 2^{ème} étg. en face Nour El Houda Haï Sabah 720 U + F4. 85 m² propre, 2^{ème} étg. Yasmine 2 en face ARDIS – Tél : 0558.57.04.54

■A vendre joli Appart F2 modifié en F3 de 64 m² - 2^{ème} étage et dernier étage - Cité clôturée à Maraval - ORAN - N° 0771.43.74.56

■A vendre F3 + 2 cours 100 m² LSP RDC 138 Logements Aïn El Beïda - SENIA - 2 Clim + Internet - Chauffe-bain - Bien aéré - Prix 680 U – Tél : 0781.33.30.19 - 0551.86.39.57

■A louer un Studio à Bir El Djir - Tél : 0793.45.86.19

■Vends bel F5 - Bien aménagé - Chauffage central... etc. - Pas de vis-à-vis - RDC à Yaghmoracen sur le boulevard (Arrêt 18) - Tél : 0553.97.85.86

■A.V. : F2 HLM 650 U - F2 Akid 780 U - F3 Yasmine 750 U - F3 1^{er} étage USTO 950 U - F3 Plaza 120 m² + Box 2,7 MDA - F4 Bd Akid 1,5 MDA - F4 refait Yasmine Sabah 1,2 MDA 1.1 MDA - F3 1^{er} Bd Mostaganem 650 U – 0798.53.11.49

■A vendre beaux apparts F3, F4, F5 cuisines équipées, chaudière, placards, garage etc. avec des locaux commerciaux à Maraval, Belgaïd. – Tél : 0550.46.18.22 – 0550.66.39.67 – 0790.34.64.76

■Loue des appts meublés et équipés, toutes commodités, garage eau h24, dans un quartier très calme résidentiel Trouville Aïn El-Turck, Oran – Tél : 0783.11.00.82

■Loue F2, cuis, SDB, gd hall, 80m², ttes commodités, avec garage ds une villa, entrée indép. Cité résidentielle à Pt du Jour pour couple sérieux – 0553.07.99.29

■Urgent à vendre dans immeuble de standing, bel F3, 7^{ème} étage, 80m², ascenseur, tranquillité et sécurité, prix intéressant. Tél : 0795.60.99.89 pour visite

■Loue F5 top prom Hassen 5.5 U. F3 USTO 3U. F3 Millénium, 3.2 U. MM avec locaux St Charles R+1 commercial 7U. Vds villa Carteaux 27. F2 CNEP Maraval 720 U. F3 Maraval 820 U. – 041.21.07.96 / 0776.37.88.74

■Vente bel appart de type F5, 106m², re-fait à neuf, toutes commodités, actée, dans une citée clôturée, sécurisée. Bon voisinage, pas de vis-à-vis, 5^{ème} et dernier étage à Haï Yasmine, prix après visite. Curiex s'abstenir. Tél : 0558.15.61.64

■A louer F4, F3 place Piazza Es-seddikia Oran. Contacter 0556.57.96.78 / 0556.73.42.54

■A vendre F3 aménagé en F4. 1^{er} étage. 71m². Convient cabinet médical ou laboratoire d'analyses. ou habitation Tél : 0791.85.66.10 – Grande Terre Oran

■Loue F2, 70m², 4^{ème} étage. 35000 DA et F5 180m², 1^{er} étage 70.000 DA. cuisine équipée, chauffage central, clim. dans une résidence neuve 4 étages. Hôpital pédiatrique Canastel – Tél : 0540.42.28.44

■A.V F4, 2^e étage, 99m² acté, 3 façades, USTO HLM côté clinique Benmansour – 0790.65.30.36 -0773.56.20.22

■A vendre appartement duplex 120m² Résidence Hasnaoui, F3, 2 salles de bain, 1 grande terrasse, 3 grands balcons. Tél : 0771.14.07.40

■Loue super F5-F3-F1 top, meublés, climatisés, eau chaude, sécurisés, terrass. Vue sur mer, 100m plage à Paradis-plage Aïn El-Turck + Loue belle villa à Bousfer-plage, meublée, climatisée, sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

■Ghazaouet : Vds appart F5, 100m² RDC, 3 façades, cité 48 logts en face CEM et lycée. Tél : 0774.73.32.31

■Vends bel appart spacieux, grand standing, 5e étage, ttes commodités, immeuble sécurisé, logt acté, Oran Centre. Curiex s'abstenir - logt pour RDV visite : 0676.38.36.01 ou 0550.75.96.14

■A vendre bel appart F3, 4e étage. Rue Khiat Salah. Medioni. Oran - Contacter: 0540.65.29.47

■Particulier vend à ORAN joli Appart F4 Acté équipé à Seddikia en face CNEP - 2ème étage Superficie 98 - avec toutes commodités - Bloc très calme - N° Tél: 0676.97.77.75

■Promoteur vend Apparts sur plan de F1 à F5 des Loft's Duplex vue sur mer - Pisc. Salle de Gym - Sauna - Parking - Ascens. - S/Cam. - Durée des travx 30 mois – Tél : 0553.78.91.79

■Vends F3 - Acté - 3^{ème} étage - Spacieux - Vue sur mer à côté Plaza - Fortement sécurisé – Tél : 0792.08.32.91

■A vendre F3, 3^e étage, acté, ascenseur, libre de suite, sis à l'avenue d'Oujda Eckmühl en face du marché – Tél : 0772.26.14.54 -0556.89.35.13

■Vends sur plan F2 - F3 - F4 - F5 haut standing Résidence El Mass, en face l'université de Belgaïd - Appelez au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

■Vends sur plan F3 - F4 haut standing Résidence Jade, vue sur mer à Belgaïd - Appelez au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

VILLAS

■A vendre Carcasse à Misserghine - 280 m² - R+1 - Actée - Tél : 0794.61.24.29

■Vends : Petite Villa moderne à Canastel (ORAN). Sup. 110 m² (Sous-sol + R + 2) + Petite Villa à Belgaïd (ORAN). Sup. 85 m². R+2. Reste finition 85% - Tél : 0549.63.76.08

■Cherche Location Villa de 8 à 10 Pièces pour Habitation - Prendre RDV pour visite au N° 0770.96.91.44

■Vends Maison (R+3) MOHAMMADIA (W. 29) : 3 Magasins. 8 Pces. 2 SDB. 1 Cuis. Terrasse. Buan-derie - Sup. Sol. 110 m² (5 x 22). Sup. Totale environ 500 m². Cité résidentielle Centre-ville. Ttes commodités. Près la piscine, stade scolaire et collèges - Tél : 0560.70.17.04 - Pas de courtier

■A vendre belle Villa. Actée. Double façade. Rez-de-chaussée : 3 Locaux. Gd Hall. Une Chambre. Garage + Cour avec Puits - 1^{er} étage : 3 Chambres. Gd Hall. Gd Salon. Cuisine. WC et Douche - Kara - Es-Senia (ORAN) – Tél : 0774.45.34.09

■Vends belle Villa à rafraîchir au vieux CANASTEL avec 500 m² ou 900 m², grande façade de 45 ml sur rue très calme et bon voisinage - Tél : 0661.202.483 - Curiex s'abstenir

■Vente ou Echange Villa 220 m². R+1. Finie 100% F7 à Sidi Chami - ORAN. Nvile Constr. Actée + L.F. Garage 2 V - B. Eau 800 L - Réservoir 1.000 L - Terrasse. Cour. Puits - contre F4 ORAN-Est 1^{er} ou 2^{ème} étg. + Compl. - Tél : 0770.30.13.76 - à toute heure - Merci

■Ag. : 0668.95.22.02 - Vend des Villas avec et sans piscine + Terrains 205 m² + 448 m² + 1 F3 + 1 F4 à Aïn El Turck + 8.000 m² à Aïn Kerma urbanisable + Villa à Aïn Beïda 220 m² (ORAN)

■A.V. Villa 200 m² R+2. Actée + L.F. Cité Djamel. Quart. Résid. RDC : Gde Cuis. Gd Hall. Gd Salon. Hammam. WC. 2 Gds Garages. Cours. B. Eau - 1^{er} étg: Gd Hall. Gd Salon. 4 Pces. Hammam. WC - 2^{ème} étg: Gde Pce. Cuis. Gde Terrasse - Curiex et Inter. s'abstenir - Tél : 0776.80.23.18 - Prix après visite

■FERNAND-VILLE à 3, Rue de la Mosquée El Qods : Vends R+1 - 2 Cuisines équipées. 2 Salons. 3 Ch. SDB. Hammam. Garage 2 V. Cour. Jardin - à proximité Ecole - CEM – Tél : 0549.90.75.64

■Vends Maison type colonial couverte en tuile plus 2 Maisons construites - Superf. totale 1.378 m² clôturée + garage sur Faç. de 56 m² le long de la route principale. Le tout Acté - 900 U Nég. Bon voisinage et à 100 de la mosquée - Adresse : Cité Monier les Planteurs. ORAN - Tél : 0555.14.71.49 / 0559.87.90.50 / 0782.54.65.06

■CANASTEL à côté de l'Ecole privée : Loue Niv. Villa F3 + Gar. + Loue Niv. Villa F5 + Gar. + Vends Villa Immeuble (F3 + F4 + F5 + Studio + Gar. + Jard.) - Tél : 0796.55.79.30 - Bon Prix

■Vends Niveau de Villa en pleine Route Nationale en face l'hôpital des handicapés à Hassi en allant vers Misserghine : Garage - 4 Chambres - Cuisine - SDB - WC - Gde Buan-derie et Terrasse - Permis de Construire - Prix : 1 Milliard 600 - Tél : 0696.60.51.33

■A vendre : Haouch double façade à El Hamri près du Marché de légumes – Tél : 0797.12.91.07 - 0790.33.33.60

■A vendre M.M. - R+2 (Aïn El Turck). Endroit commercial - Acte + L.F. - 7 Pièces + Cuisine + SDB + WC + Petite Cour + Hall + Garage - Terrasse avec Antenne Djezzzy – Tél : 0555.94.08.84

■TLEMCCEN - Vends Immeuble de 120 m² en R+4 à Bab Ouahran - 02 Niveaux de commerce + 02 Appartements - Tél : 0550.16.72.24 - Prix après visite

■Vends Villa 380 m² - R+3 - Façade 17 m - Jardin 80 m² - Bâche à eau + Garage - Cité résidentielle Point du Jour - ORAN - Tél : 0551.07.08.79 - 0771.98.46.84

■Maison de Maître à vendre située au 39, Rue Beldjillali Med - Bastié - ORAN d'une superficie. de 121 m² dont 105 bâtis, composée de 4 Pièces - Cuisine - SDB - Cour et Terrasse - façade 12 m – Tél : 0550.13.83.68

■TLEMCCEN : A vendre belle Villa, construction récente, quartier résidentiel BELAIR - Entresol aménagé + 03 niveaux + jardin - Tél : 0558.70.67.92

■WILAYA 46 - HAMMAM BOUHADJAR - Aurès El Maïda : Vente Carcasse - Actée - 260 m² - Accepte Echange - Contact : 0550.53.31.26

■Vends Villa à Fernandville près du Bd Millenium - 230 m² - R + 2 + Terrasse - 6 Pièces - 2 SDB - 3 WC - Cuisine - 2 Garages - Chaudière disponible - Bien Actée – Tél : 0556.76.46.40

■A vendre Villa 100 m² - Actée - R+2 - Gaz. Eau. Electricité - à Sidi Maârouf - ORAN - Tél : 0777.73.54.24

■A vendre Maison de Maître 150 m² - R+1 - Coopérative El Hidayat 2 - BELGAÏD - Tél : 0666.43.19.15 - Intermédiaire s'abstenir

■Vente villa de 335m² / 135m² bâti, le reste jardin, situé à Rouached la commune de Karma près de Tafraoui, actée. Prix 1250 – Tél : 0661.24.38.67

■Vends carcasse 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaïd, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■Vends ou échange villa coloniale 618m² avec piscine rénovée à neuf, quartier résidentiel à Claire-Fontaine à Aïn El-Turck Oran contre similaire à Oran - Nabil : 0770.31.70.78

■Vend villa 318m² Maraval Oran. Tél. 0791.30.71.05 / 0553.33.30.59

■Tlemcen : Vds maison R+2 avec acte, 144m² Kiffane – Tél : 0664.22.08.00 – 0775.55.71.12

■Je mets en vente une belle villa de R+2 superficie 480m², façade 17m. 3 garages + 6 chambres, à Cité Petit à côté de Mimosas – Tél : 0552.22.92.04

■Vend maison actée, tout confort, 5 Pces avec garage, terrasse, petit jardin à Nédroma (13) + 2 SDB (quartier Stor) + Vend maison Canastel quartier des anciens Moudjahidines, tout confort, actée – Tél : 0779.18.92.50 – 0779.19.63.60. Prix après visite.

■Affaire à saisir : Vente immeuble R+4. 330m². Quartier Eckmühl. 21 appartements. Gros travaux à prévoir. Gros potentiel. Investissement locatif ou nouvelle promotion immobilière – Tél : 0556.14.46.07

■A vendre villa à Fernandville. ORAN. Sup 375m². Façade : 14m². RDC : haouch 100m², salon, 4 ch. cuis. hall spacieux, SDB. Salle d'eau. Garage de 03 places. 1^{er} étage : 03 chambres, salon, salle d'eau, SDB, terrasse – Tél : 0553.83.89.75

■Vends carcasse avec acte, 3 façades, sur 172m² située à Tamazoura Aïn el Arbaa (Aïn-Témouchent – Tél : 0561.64.27.00

■Vends à Oran vieux Canastel villa 700m², bâti 130m² en R+1 avec piscine et garage 4 voitures, façade 25 mètres. Tél : 0795.68.18.40

■Vend villa r+1 actée à Cap Falcon, Aïn El-Turck entièrement rénovée, 385m², clim. chauffage 0549.91.70.13

■AV carcasse 200m² finie 70% 4ème pé-riph Bir El-Djir Oran Tél : 0558.20.32.99

■Vd villa 1700m² 3 faç. à la sortie de Remchi, sur route principale en face du rond-point allant à Tlemcen, avec piscine, puits, 300m² batti, le reste terrain, façade idéale pour showroom, hôtel, salle des fêtes. Tél : 0696.55.99.66

■Vends villa+hangars 1800m² Savignon, acte+livret foncier. -Villa 800m² Savignon - Villa 600m² Bir El-Djir -Villa R+2, 260m² Plateau -Immeuble R+3, 400m² Ville-Nouvelle -2 locaux comm. 70m² Ville-Nouvelle - Tél : 0540.800.714. Pas de courtier SVP

■A louer à Oran La Lofa dans villa, grand F3 + cuis + SDB + cour. 2ème étage + 4 garages au RDC - Tél : 0782.17.50.61

■Vends Villa à ORAN 3 Façades + Piscine + Jardin 537 m² + Loue Local à Akid Lotfi 120 m² - Tél : 0770.32.90.24 - 0661.20.65.35

■Vends Villa 260 m² - Actée + L.F. - Libre de suite - R+1 avec garage 2 voitures et jardin - Quartier résidentiel ORAN - N° Tél : 0555.42.13.97

■A vendre Habitation 1^{er} étage (1^{er} étage fini à 70%) - Superficie plus de 300 m² située à Haï Louz - Sidi El Bachir - Commune de Bir El Djir – Tél : 0554.37.69.36

المرحوم: طالب – باحمد صالح
اللهم يا رب كل قطرعة عرق نزلت
من "أبي" سعيًا لرزقًا أرفع بها درجته
في الجنة وحرم عليه حر الأخره يا
كريم وأسقه شربة هنيئة مع نبيك
وحبيبك محمد صلى الله عليه وآله
وسلم. اللهم آمين.


المرحومة: أولاد حاجو فاطمة
اللهم يا رب السموات والأرض عن كل
ثانية قضتها في تربيتنا وسهرت لراحتنا
وتحملت لأجلنا أن ترفع درجاتها في
الجنة وأن تحرم وجهها على النار وأن
تنقيها شربة هنيئة مع نبيك وحبيبك
محمد صلى الله عليه وآله وسلم.
إيتنكما دليلة

DÉCÈS

La famille
ALIAOUI a
l'immense
douleur
d'annoncer
le décès de
notre cher père
Mr. Hadj ALIAOUI Kada
Survenu le jeudi 20.10.2016.
Puisse Dieu Le Tout-Puissant
accueillir le défunt en Son
Vaste Paradis.

رحمه الله
إنا لله وإنا إليه راجعون

*Tes enfants et petits-enfants
qui ne t'oublieront jamais*
La famille ALIAOUI



DÉCÈS

Les familles
TOUIL et **HADI**
ont l'immense
douleur de vous
faire part du
décès de leur
chère mère et grand-mère
Mme Vve TOUIL
née HADI Kheïra
survenu le 08 octobre 2016 à
l'âge de 72 ans.
Ses fils, ses filles et ses petits-
enfants et toute sa famille
demandent à tous ceux qui l'ont
connue d'avoir une pieuse
pensée en sa mémoire.


Sa fille **Noujoud**
إنا لله وإنا إليه راجعون



REMERCIEMENTS

**Aïcha
MEKKAOUI
STAMBOULI**
03-03-1932 -
16-09-2016
Je remercie au
nom de ton fils
Mourad qui
était ta fierté, Sorya ta fille
bien-aimée, Benameur,
Mahmoud, Abderrahmane,
Kheïra et tous les membres de
la famille STAMBOULI,
MEKKAOUI, GRAINE, ALAMI,
MOUSSADDEK et tous ceux
qui ont partagé notre douleur
de loin ou de près.


Ta petite fille **Neïla**
qui ne t'oubliera jamais



REMERCIEMENTS

Nous remer-
cions vivement
les familles qui
ont partagé
notre immense
douleur suite au
décès de notre très cher et
regretté frère et époux
ABBOU-KEBIR Bachir
dont l'enterrement a eu lieu
le 23 octobre 2016.

Familles **ABBOU-KEBIR –
BENDAOUD**



CONDOLÉANCES

C'est avec émotion que nous
avons appris le décès de notre
très cher ami et compatriote
TAIR Mohamed dit HAMANI,
issu d'une honorable famille
oranaise du vieil ORAN – Marine.
Nous, Oranais, Oraniens de
France et de certains pays
étrangers qui l'avons connu,
côté et apprécié pour sa
gentillesse et sa simplicité, tenons
à présenter à sa famille nos
condoléances les plus attristées et
nous compatissons à leur douleur.
Que Dieu, Le Tout-Puissant,
puisse l'accueillir dans S
on Vaste Paradis
Ses frères et amis d'ORAN

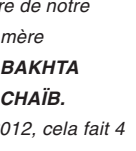
PENSÉE

A la mémoire de notre
chère mère
BACHOU BAKHTA
Epouse CHAÏB.

Le 28 octobre 2012, cela fait 4
ans que tu nous as quittés
laissant derrière toi un immense
vide irremplaçable. Tu es
éternellement dans nos cœurs
et nos pensées.

رحمها الله

Tes petites-filles
BENDJELLOUL Assia et Radia

</

EMPLOIS

■ **Importante Entreprise à Misserghine** recrute : Responsable de la Trésorerie - Commerciaux – Transmettre CV à : rh.recrutement.important@gmail.com

■ **Salon de coiffure « Dames » à ORAN** cherche Coiffeuse professionnelle et sérieuse – Tél : 0778.22.94.60

■ **Magasin détails recherche Vendeurs et vendeuses** qualifiés ayant expérience, maîtrisant l'outil informatique - Envoyer CV par e-mail : recrute@afric-sport.com

■ **Une pharmacie sise à Haï El Yasmine** cherche une vendeuse expérimentée - Contacter : 0662.69.54.58

■ **Cherche un Vendeur dans une petite sandwicherie** de campagne (Misserghine) - Salaire le 1/3 du bénéfice – Tél : 0549.56.19.65

■ **Salon de coiffure pour Dames sis aux Castors - ORAN** cherche Esthéticienne - Tél : 0540.01.34.28

■ **Cherche une assistante de direction** maîtrisant l'outil informatique et la langue française tant écrite que parlée, ponctualité et bon relationnel sont aussi indispensables pour le poste. Candidature au : box2127@gmail.com

■ **Promotion Immobilière** cherche pour son chantier à ORAN : Entreprise de Traitement de façade (Monocouche) et Peinture extérieure - Tél : 0770.92.97.30 - email : sofiaichi@hotmail.com

■ **SARL MERS EL KEBIR ES-SEDDIKIA** Contrôle Technique de Véhicules cherche Contrôleur agréé – Tél : 0795.62.42.73

■ **Salon de coiffure - Plateau** cherche Coiffeuse Esthéticienne qualifiée – Tél : 0549.60.44.15

■ **Je cherche des Employées femmes** Couturières et Finition à ORAN – Tél : 0779.44.19.56 - 0557.06.63.99

■ **Salon de coiffure « Hommes » à l'hôtel Sheraton d'Oran** cherche à rajouter Coiffeurs et Esthéticiens - Accepte des débutants – Tél : 0770.48.47.18

■ **Recrutons à ORAN Centre : 1°) 02 Femmes de ménage – 2°) 01 Secrétaire de direction** – Appeler : 0780.12.42.94

■ **Grossiste Parapharmaceutique à ORAN** cherche Opératrice : 01 année d'expérience - parapharm31@yahoo.fr

■ **Ecole privée à ORAN** recrute pour le Primaire des Enseignants universitaires ou nouvellement retraités pour l'année scolaire en cours, araphophones et francophones - Tél : 0773.64.29.00 - email : gr.sc.Ryad@gmail.com

■ **URGENT - Atelier de confection** près du Rond-point de Morchid « Seddikia » recrute des Jeunes Filles dynamiques pour (Finition - Emballage - Matelas - Point droit - Surjet - Colletterie) - Tél : 0771.11.12.75 ou envoyez SMS

■ **Particulier** cherche Chauffeur, âgé et expérience exigée, pour un travail au centre-ville d'Oran – Tél : 0777.06.97.54

■ **Entreprise de Transport à ORAN** recrute : - Secrétaire ayant un diplôme universitaire - Comptable – T.S. en Génie mécanique ou Electromécanique / Maintenance véhicule légers ou en Maintenance Industrielle - Tél : 0560.666.777 - de 10 H à 17 H

■ **Ecole privée** cherche professeur en gâteaux traditionnels, pâtisserie et viennoiserie – Tél : 0771.84.52.82 / 0552.37.98.02

■ **Entreprise privée à Oran** recrute des jeunes hommes pour une formation en tour et fraissage ayant le niveau 4^{ème} AM, 1^{er} AS, 2^{ème} AS et 3^{ème} AS. Résider à Oran ou environs – Tél : 0561.97.76.26

■ **Pharmacie libre service à Akid Lotfi** recrute pharmaciens, vendeurs et conseillers en parapharmacie et cosmétiques. Envoyez CV à : pharmacie.Pivoine@gmail.com

■ **Entreprise** recrute une Commerciale pour sa direction sise au 07, rue Millénium Bir El-Djir. ORAN. Diplôme : licence en sciences commerciales. Expérience : plus de 2 ans dans la promotion immobilière. – Tél : 0560.28.07.24

■ **Recrute secrétaire** avec expérience, maîtrise parfaite de l'outil informatique et du français. oranrecrutement@gmail.com

■ **Centre commercial au centre-ville d'Oran** recrute des diplômés universitaires pour le poste de : Agent de saisie, Responsable magasin, Assistante administrative (âge 20 – 30 ans) résider à Oran – Tél : 0555.86.11.44

■ **Importante société de publicité** et communication cherche infographiste qualifié (maîtrisant Adobe Illustrator, Adobe Photoshop), salaire selon compétence, envoyez vos CV sur : clubdesigndz@gmail.com

■ **Société** cherche vendeur H, permis de conduire B, niv bac, lieu de travail Oran-Sidi Bel-Abbès. Envoyer CV à medredha_sup@yahoo.fr

■ **Pharmacie au centre-ville d'Oran** recrute vendeurs en pharmacie, expérience en officine exigée (3 ans) maîtrise du logiciel Chifa et Wasta. Veuillez déposer votre CV au 2, Place des Victoires Oran ou par e-mail à ph_victoires@hotmail.fr ou 0561.72.99.44. Salaire motivant.

■ **Société de Publicité Immobilière** sur Internet (www.manzildirect.com) recrute : - Commercial (e) junior et grand compte (Véhiculé est un atout) - Attachée au service de la clientèle – C.V. / E-mail : recrutement@manzildirect.com

■ **Importante société** recrute secrétaire avec expérience et maîtrise de l'outil informatique et des commerciales sérieuses et dynamiques. Veuillez nous contacter au 0782.72.49.43

TERRAINS

■ **Vends Lot de Terrain 300 m²** (10 m de façade) à TLEMCCEN Route de Sidi Athmane - Viabilisé - Livret foncier existant – Mob : 0554.17.62.42

■ **A vendre Lot de Terrain de 312 m²** à Maraval - 3 façades - A louer Licence de café – Tél : 0794.61.24.29

■ **A vendre Terrain 127 m²** situé au quartier Benarba (Rocher). Double façade. Bien situé. Emplacement commercial - Acté - Contacter : 0774.23.96.23 - 0542.66.76.05

■ **A.V. Terre Agricole 15 Hectares + 59 Ares** - Acte notarié + Livret foncier et Autorisation de forage de puits - 390 U/ Hectare - EL AMRIA – W. T. - N° Tél : 0555.06.90.54

■ **Vends Lot de Terrain 217 m²** à Cité 436 EL MALEH (AÏN TEMOUCHENT) – Tél : 0772.07.97.66

■ **A vendre un Lot de Terrain 170 m²** à MIS-SERGHINE - Très bien situé - Tél : 0799.61.77.37

■ **A vendre : Terrain 1 Hectare** (10.000 m²) en face KNAUF (Usine Plâtre / BA13) à BENFREHA - Acté et Livret foncier – Tél : 0675.39.30.39

■ **Vends Parc double façade 1.138 m²** - Acté - avec Hangar, une partie de l'ancien Contrôle Technique de la zone d'activités de Bir El Djir - ORAN - Tél : 0552.03.38.11

■ **Vend terrain à Nedroma (531m²)**. Acté, cadastré, très bien placé (El Assa) – Tél : 0779.18.92.50 – 0779.19.63.60. Prix après visite.

■ **Vend deux terrains** mitoyens de 320m² à Canastel. Prix 9 millions/m² négociable. Tél : 0560.30.46.05

■ **Vends ou échange lot de terrain** carcas-se 200m², acté 3 façades, situé à Arzew Zabana - Tél : 0552.10.86.57

LOCAUX

■ **Loue Pâtisserie, double façade**, avec matériel complet en activité à ORAN – Tél : 0774.56.44.63

■ **Vends / Ech. Local - Acté - 160 m²** sur 02 niveaux à Rue Fernand Forest près de marché des voitures Castors - Etude toutes propositions – Tél : 0550.540.880 – 0770.180.189

■ **Vente ou Echange Local - Acté - Centre-ville d'Oran** Rue Cavaignac (15 m x 4 m). Bien aménagé. Sanitaires. Rideaux motorisés. Faux plafond. Kitchenette. Dalle de sol - Prix demandé 680 M – Tél : 0771.54.24.27 - 0661.46.57.30

■ **A louer Local. Sup. 60 m²** de 6 ml de façade avec 2 portes d'entrée, composé de : WC - SDB + Chambre + Bureau - Equipé d'Eau - Gaz - Electricité FM - Accès et stationnement faciles - Cité du Rond-point wilaya ORAN - Tél : 0555.63.02.41

■ **Vends ou Loue Local de 53 m²**, Duplex - Acté - Avec 2 Rideaux - Fenêtres - Gaz - Sanitaires - au 27, Rue Med BOUDIAF (centre-ville d'ORAN) - Possible de l'aménager en Appartement - Tél : 0665.43.62.39

■ **A louer Local R+2 - 45 m²** - Grand boulevard Haï Ibn Sina à ORAN - Tél : 0777.69.63.18

■ **Local à louer** pour Dépôt 100 m² à la Lofa - Senia - ORAN - Tél : 0560.22.49.30

■ **A vendre un Magasin** à côté du consulat d'Espagne 35 m² ainsi qu'une Maison de deux étages à Aïn El Beïda - ORAN – Tél : 0553.86.00.39

■ **Vends des Locaux commerciaux** de 38 m² à 62 m² El Kerma. Prix 9 U/m² + des Locaux avec sous-sol 20 M/m² Belgaïd en face Université + Local à Bir El Djir 35 m². 900 U. Fini – Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■ **Vds Local 60 m²** à Yasmine 2 + Loue : Local 50 m² 4 U/m² + 25 m² 2 U/mois à Yasmine 2 + Local à côté l'Académie 50 m² 3 U/mois + Local 16 m² Vieille Mosquée + Local 24 m² C/V 4 U/mois - Tél : 0558.57.04.54

■ **A louer Local 40 m²** avec Arrière-boutique situé à 2, Rue de Liège - Eckmühl - ORAN - en face marché - Tél : 0549.29.17.70 - 0771.07.75.05

■ **Location ou vente d'un centre d'affaires** (12 bureaux) à côté du Front de mer. Curieux s'abstenir. Tél : 0550.32.29.51

■ **Vend 2 locaux commerciaux. 32m² et 30m²** à Nédroma près des pompiers – Tél : 0779.18.92.50 – 0779.19.63.60. Prix après visite.

■ **Vd douches** de 15 cabines+2 chaudières + un puit + une petite terrasse. Tout ça à sup de 250m² au centre-ville d'Oran. Pour plus d'information appeler le 0771.71.19.12 ou le 0551.81.33.56 merc

■ **Espace de 100m²** à louer : disposé en Mischler de 4 bureaux, salle de réception, le tout agencé d'équipements bureautiques, sanitaire, climatisation, faux plafonds etc. - Tél : 0661.20.12.08

■ **Vends local commercial** plein centre-ville Emir AEK, ancien restaurant pouvant servir restaurant, labo d'analyses, douches, salle de sports fitness, radiologie, imagerie, piano bar, cafétéria. Tél : 0771.84.25.21

■ **Vends local** haï Yasmine II à côté du commissariat, en face CEM, avec s/pente et toutes commodités, sup. 25m² - Tél : 0699.67.40.33/ 0542.28.74.57

■ **A louer niveau d'immeuble** de 400m² habitable dans un R+3 à Bel-Air, Oran. Prix : 120 mille DZD/mois. Visible sur : www.manzildirect.com - Tél : 0560.39.56.30 - E-mail : immeublebelair17@yahoo.com

■ **Loue Restaurant équipé** avec Agrément, 40 couverts Intérieur et 16 Extérieur - Wilaya de TLEMCCEN - Commune de SOUAHLIA - Tél : 0668.11.11.39

VEHICULES

■ **Achat Véhicules accidentés** ou en panne Légers ou Lourds – Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

■ **Location de Voitures équipées** - Prix étudiés pour contrat longue durée – Tél : 0770.22.13.79 - 0542.69.62.70

■ **Vente 2 Picanto sport** ligne Sefty km 0, carte grise – Tél : 0542.72.75.78

DIVERS

■ **Vends très bonne Affaire** en cours de production pour la fabrication du Saucisson Casher et Pâté. Bénéfice garanti. Affaire simple et rentable. Formation assurée – Tél : 0549.01.59.68

■ **Vends 1 Carrière d'agrégats (Gravier)** en activité, grande superficie + Matériel et Engins - Bien située à l'Est d'Oran - Ag. Immo. LA LOFA - 0555.50.84.55

■ **Vends 2 Grugeoirs + 02 Soudeuses** par point + Grignoteuse + Plieuse 2500 + Brodeuse – Tél : 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

■ **ORAN - Possède trois Fourgons + Local** pour stockage de M/Sec Portefeuille client dans les wilayas de TLEMCCEN - MASCARA - SAIDA - MASCARA - Expérience Distribution : Cherche Partenaire - Contactez : 0778.59.75.64

■ **Prof de Physique - Chimie** donne des cours à domicile pour les niveaux 1^{ère} AS - 2^{ème} AS - 3^{ème} AS - Tél : 0775.25.40.43

■ **Loue Licence de café à ORAN** - Tél : 0776.38.92.41

■ **Salon d'esthétique Mme Tabet** diplômée de France vous propose épilation définitive, sans douleur, sans risque, lifting, résultat immédiat, soin exclusif des tâches brunes - Tél : 0558.14.67.11 / 0779.91.39.81 Maraval Oran

■ **A vendre en gros : Chambres** (100.000 DA) et Demi Chambres (50.000 DA) fabriquées en Malaisie - Tél : 0554.97.73.36 / email : gofurther92@yahoo.com - Adresse : 34, Rue de Guelma - Victor Hugo - ORAN

■ **L'INSTITUT ANTAR** annonce : Préparation concours résidanat Méd / Pharm. F.M.C. (Echo Gle - ECG - Doppler... etc.) - Délégué Méd / Pharm. – Contact : 041.33.70.34 / 041.51.84.14 – Site : www.ecoleantar.com

■ **Cherche Partenaire financier** ambitieux pour lancer un Projet ambitieux et rentable (Fabrication d'attractions pour enfants 2 - 6 ans) - Curieux s'abstenir - Tél : 0552.01.80.32

■ **Ecole de soutien scolaire N° 309 Haï Khemisti Coop. Nour Bir El Djir** recrute des Enseignants de tous les Niv. (Arabe - Français - Maths - Physique - Sciences - Anglais...) avec expérience + d'un (01) an dans l'enseignement - CV au : ecoleflss@yahoo.fr ou Tél : 0541.88.55.25

■ **Vends Lot de Vêtements + Chaussures** occasions pour Fille et Garçon (0 à 12 ans) made in France - Plus de détails en appelant le : 0772.22.86.16

■ **Vends : - BERLIET GBH 12 - 6x6 - 1976 - 02 Pompes centrifuges** pour forages - 02 Rectifieuses de soupapes - 01 Compresseur 50 CV électrique – Tél : 0560.12.95.89

■ **Ecole HAMAMOUCHE Agréée** vous propose Formations en : Coiffure - Esthétique - Educatrice d'enfants - Pâtisserie - Gâteau - Cuisine - Pizza - Viennoiserie - N° 10 Rue du Foyer Oranais - Choupot - ORAN - Tél : 0557.73.87.83 - 0793.69.84.79

■ **Salon de Coiffure et d'Esthétique « Dames »** vend son Matériel avec un prix raisonnable - Tél : 0557.03.93.85 - De 08 H à 17 H - Merçi

■ **Professeur en retraite** donne cours de Maths pour les niveaux : 4^{ème} AM - 1^{er} AS - 2^{ème} AS - 3^{ème} AS - Possibilité à domicile – Tél : 0771.61.18.33

■ **Loue une Licence de café à ORAN** - Disponible - Tél : 0541.05.10.87 - 0556.42.37.14

■ **A vendre : Chaudière occasion** 3000 L (Hassi Bounif) et Chaudière occasion avec 2 pompes pour serpent in et 20 radiateurs – Tél : 0793.71.32.99

■ **Ecole** donne cours de Mathématiques niveau Moyen et Première Année Secondaire – Tél : 041.72.08.49 - Mob : 0542.87.10.55

■ **Salon de massage et d'esthétique** mixte La Main d'Or à Akid Lotfi avec une équipe de femmes d'une grande expérience et de spécialité – Tél : 0540.74.39.12 – 0561.04.25.67

■ **Offre logiciels** sur mesure ou standards Stock, Facturation, Cabinet médical, Clinique médicale, Hôtellerie, Production et autres – Appelez 0559.84.24.62

■ **Centre de formation à distance** en informatique. Formateur et attestation agréées par la commission des partenaires du marché du travail du Québec à Montréal (Canada) - 0540.64.53.12 – www.globalstrategix.com

■ **A vendre équipements** complet d'une superette étagères, comptoir, climatisation, caméras, frigidaire, congélateur, micro et autres outils utiles – 0661.20.12.08

■ **UniBeauté Ecole de Formation Professionnelle - 4, Rue EZZAOUI Mustapha - Gambetta - ORAN** - Assure des Formations en : Esthétique - Soins du visage - Epilation - Maquillage - Manucure & Pédicure - Massage – Tél : 041.53.32.23 / 33-23

■ **Vends matériel de coiffure** complet (dames) : 04 fauteuils avec séchoirs, 04 fauteuils + 02 lave-têtes + 04 postes de travail, divers appareils d'esthétique + séchoir à main, tendeuse électrique Baby-liss, rouleaux + accessoires, jeux de lumière, spots - 0770.44.60.28

■ **Vends caméra professionnelle**, Sony made in Japan, sous emballage HXR-NX3/1. Tél : 0552.10.86.57

■ **Importateur** dispose en stock : Tapis pour mosquée, papier peint, moquette, gerflex, gazon synthétique et parquet stratifié. Produit d'origine européenne. Qualité 1er choix. Points de vente : Oran, Alger, Sétif. Tél. 0560.01.51.78-0550.85.13.97

■ **Institut Selmane** lances des formations diplômantes BTS HSE/ BT Topographie, CAP installateur sanitaire et gaz, CAP maçonnerie, CAP, Ag de saisie. Mob : 0554.585.608 facebook : selmanewayray

■ **Institut Selmane** lance des formations pratiques : Consignataire de navire. Réparation Pc portable, Autocad, Archicad, Covadis, Robot, Epoxy. Facebook : selmanewayray/Mobile : 0554.585.608

■ **Institut Selmane** lance des formations pratiques -Energie solaire. Instal caméra. Elect bât. indus. Réparation tél. portable, flashage décodage. facebook : selmanewayray/Mobile : 0554.585.608

■ **Prof de Physique - Chimie** donne des cours au domicile de l'élève pour les niveaux suivants : 1^{ère} AS - 2^{ème} AS et 3^{ème} AS - Contacter : 0550.59.82.94 à ORAN

PENSEE

Cruel, dur et pénible fut le 27/10/2011

où nous a quittés notre cher fils,

ami et frère

BENAHMED Khaled

La famille BENAHAAMED demande à tous ceux

qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée

pour son âme et sa mémoire,

de prier Le Tout-Puissant de l'accueillir

dans Son Vaste Paradis.

Immense vide que personne ne pourra jamais combler.

إنا لله وإنا إليه راجعون

Entreprise recherche à **ORAN Ville** :

☛ **Un Chauffeur sur fourgon** :
Maîtrisant parfaitement la conduite et bonnes connaissances en mécanique.

☛ **Un Vendeur commercial** :
Bonne présentation et qualités pour la vente.

Appelez le **0669 97 35 31**

ATOLL VOYAGES

Voyage organisé

Promotion Spécial fin d'année

Egypte / Maroc / Turquie / Dubaï

à partir de 80 000 DA par/pers.

03 personnes inscrites la 4ème est gratuite

- Hôtel 4* - Visites guidées - Transferts

0561 02 49 31 – 0561 02 49 32

www.atoll_voyages.com

Adr : 1377 ADL BIR EL DJIR - ORAN

PENSEE

« Perdre quelqu'un de cher à notre cœur, c'est comme se perdre soi-même, la douleur est tellement forte, la peine si intense qu'on se croirait mourir à chaque seconde... »

Le 27 octobre 2016, cela fait déjà 24 ans que tu n'es plus là cher papa : **El Moudjahid : Monsieur Salah TALEB-BAHMED**. J'ai appris à vivre avec le poids de ton absence, mais le 02 février 2016, le 2ème et l'éternel pilier de la famille s'est effondré : c'est maman ! Qui est partie trop vite et discrètement.

Papa tu as été l'homme exemplaire, un homme de cœur qui a su inculquer des principes et des valeurs à sa famille. Maman, tu étais mon oxygène, j'ai dû mal respirer, et tu étais mon soleil et j'ai froid sans toi, la douleur est omniprésente, tu m'as laissée désespérée, désarmée et inconsolable.

Que votre repos chers parents soit aussi doux que le furent vos cœurs.

En ce triste et pénible souvenir, je demande à tous ceux qui vous ont connus et aimés d'avoir une pieuse pensée pour vous en lisant Sourate « El Fatha ».

Que Dieu, Le Tout-Puissant, veille sur vous comme vous l'avez fait pour nous sur terre.

La vie a une fin, le chagrin n'en a pas. Vous me manquez beaucoup. Je vous aime.

Votre fille **Dallila TALEB-BAHMED**

إنا لله وإنا إليه راجعون
رحمكم الله برحمته التي وسعت كل شيء

Dossiers AADL 2 transférés vers Cnep-Immo Les souscripteurs veulent des réponses

A. Mallem

Les membres de la coordination des 720 souscripteurs de AADL 2, dont les dossiers ont été transférés à Cnep-Immo en janvier dernier, tandis que les logements qui leur sont destinés ont été terminés depuis une année, disent-ils, et remis aux soins d'une société de gardiennage, poursuivent la protestation et la tenue de sit-in pour obliger les responsables de ce dernier organisme à les informer sur la situation de leurs dossiers de logement. Des membres de cette coordination se sont présentés mardi à notre bureau pour nous expliquer qu'ils envisagent de tenir, ce jeudi matin, un troisième sit-in, mais cette fois ce sera devant le siège de Cnep-Banque, à la cité Daksi Abdesslem. «Les deux précédents sit-in que nous avons organisés à Ali Mendjeli n'ayant pas fait bouger les responsables de Cnep-Immo, on envisage cette fois-ci de nous déplacer devant le siège de cette institution», diront dans ce sillage nos interlocuteurs. «Les responsables de Cnep-Immo nous accueillent bien chaque fois que nous demandons à les voir, malheureusement, ils évitent de nous donner la moindre information sur l'évolution de notre dossier», ont-ils affirmé. Et «on se demande pourquoi ils veulent entourer cette question de mystère, un mys-

tère qui nous inquiète au plus haut point et nous fait douter de leurs intentions.

Cette attitude nous pousse à nourrir des craintes sur le respect de nos droits», ont déclaré nos interlocuteurs. Et ces derniers de signaler que, dernièrement, il leur a été signalé par ces mêmes responsables que «la majorité d'entre eux ont été inscrits comme célibataires, catégorie qui ouvre droit à des F3». «Ajoutant que le nombre de F3 dont dispose Cnep-Immo n'est pas suffisant pour nous contenter tous.

D'un autre côté, ils ont affirmé qu'ils ne pouvaient nous donner des F4. Or, au départ, considèrent les membres de la coordination, ils nous avaient bien affirmé qu'ils possédaient un nombre égal de logements dans les deux catégories». Quoi qu'il en soit, ils savent bien que «notre situation sociale a évolué depuis l'année 2013», ont rétorqué les plaignants.

Et c'est sur ces questions et sur beaucoup d'autres qu'ils exigent des informations, des explications, etc. «Bref, nous demandons à savoir où en est notre situation et c'est notre droit», pensent-ils. Aussi, ils vont manifester, mais de manière pacifique, sans couper la route, demandant seulement à être reçus par les responsables de Cnep-Banque pour leur demander d'être tenus informés sur l'évolution de leur situation.

Aïssani Amar

Le logement rural fait encore parler de lui

A. El Abci

Des dizaines d'habitants de la localité de Aïssani Amar, dans la commune d'El-Khroub, ont tenu un rassemblement hier devant le cabinet du wali pour protester contre le blocage de leurs dossiers de construction de logements ruraux, qui, «malgré l'aval de l'APC et de la daïra d'El-Khroub, restent toujours enfermés dans les tiroirs», disent-ils.

Selon leur représentant, M. Fawzi, il y a près de 360 demandes de construction de logements ruraux déposées depuis près de quatre ans maintenant, mais depuis l'annonce en grande pompe de cette formule, en 2012, c'est le grand silence. «Tous les habitants intéressés ont fait des demandes qu'ils ont déposées auprès de qui de droit, mais les choses n'ont pas avancé d'un iota, à l'exception, cependant, de la désignation et la délimitation du terrain. Terrain, auquel le chef de la daï-

ra s'était opposé dans un premier temps, sous prétexte qu'il ne peut pas se prêter à la construction de logements», dira-t-il. Toutefois et toujours selon notre interlocuteur, représentant des protestataires, ces derniers temps «nous avons pu convaincre le chef de la daïra que ledit terrain peut convenir à l'érection de logements, pour preuve c'est qu'il était prévu auparavant de l'affecter à des projets de logements LPA et sociaux». En tout cas, ajoutera-t-il, «il est revenu à de meilleurs sentiments et en levant les réserves qu'il avait émises. Ce qui fait, que pour le moment nous avons le quitus du maire et du chef de la daïra, et nous sommes venus voir aujourd'hui le wali pour nous enquérir de nos dossiers, qui ont été envoyés à la wilaya». En fin de matinée, les protestataires ont été invités par le secrétaire général de la wilaya à revenir la semaine prochaine, le wali étant absent pour visite de travail dans les communes.

Mise en conformité des constructions

1 300 bâtisses menacées par la démolition



A. E. A.

Les services de la direction de l'urbanisme et de la construction ont recensé plus de 1 300 bâtisses «non régularisées» après la date butoir fixée au 3 du mois d'août pour la mise en conformité des constructions non achevées. La direction de l'urbanisme a enregistré, dans ce sillage, une réaction mitigée des citoyens concernés par l'opération, à telle enseigne que les dossiers validés n'ont même pas atteint le nombre de 14.000, tandis qu'une dizaine d'autres sont en cours d'études.

Selon un responsable de la direction de l'urbanisme et de la cons-

truction, Nourredine Filali, «nous avons au niveau de la wilaya de Constantine un peu plus de 23.865 personnes qui ont déposé des dossiers pour régulariser la situation de leurs constructions, dont 13.490 exactement ont été traités et reçu le OK, représentant ainsi une proportion de 55% de l'ensemble. Alors que plus de 10.000 autres dossiers demeurent en cours de traitement ou en instance au niveau des différentes administrations habilitées, à savoir les APC et les daïras», dira-t-il.

Et d'expliquer, que «contrairement à ces dossiers qui ont reçu un avis favorable, ou non, mais qu'on peut estimer qu'ils ont répondu positive-

ment à la loi en essayant de se mettre en conformité, dans le respect du décret ministériel 08-15, le plus grand nombre de citoyens concernés par la mise en application du décret en question ne se sont pas du tout manifestés».

Ces derniers, affirme-t-il, demeurent ainsi «hors-la-loi» et, «nous en avons recensé jusqu'à aujourd'hui, lors de nos sorties sur le terrain après le délai du 03 août dernier, 1.303 bâtisses concernées par la loi 08-15 et dont les propriétaires ne se sont pas manifestés». Ce sont-là autant de bâtisses menacées par les opérations bulldozer, engagées depuis quelques jours à travers plusieurs quartiers.

Zighoud Youcef

Des projets passés au peigne fin

A. Mallem

Le wali de Constantine, M. Kamel Abbas, s'est rendu hier en visite d'inspection et de travail dans la daïra de Zighoud Youcef, notamment dans les communes de Beni H'midène et du chef-lieu de la daïra, visite qu'il a couronnée par une séance de travail avec les autorités locales. Commenant par la commune montagnaise de Beni H'midène, au relief difficile, le chef de l'exécutif a inspecté les projets d'assainissement dans les quatre mechtas de Safsafa, Frifet, Chebchoub et Settara, dont les travaux au niveau des deux dernières mechtas nommées sont achevés. Il continuera par la mise en service d'un réservoir d'eau potable d'une capacité de 500 m³ situé sur les hauteurs de la ville de Beni H'midène, ainsi que le lancement de la construction d'un autre réservoir pour alimen-

ter des mechtas en eau potable. A ce propos, et selon le directeur des ressources en eau de la wilaya, M. Ali Hamam, que nous avons pu joindre hier sur les lieux, le wali a recommandé d'ajouter une petite ceinture de protection à l'intérieur du réservoir d'eau potable qui est entré en service afin de le protéger des infiltrations d'eaux externes, «parce que dans cet endroit, il y a des fissurations», a indiqué notre interlocuteur. Dans la même commune, le wali a inspecté également un projet de raccordement au réseau de gaz naturel des mechtas Chebchoub et Settara 1 et 2, avant de poursuivre sa tournée en visitant les chantiers d'autres projets de développement de cette commune enclavée et donc relativement isolée. Dans le chef-lieu de la daïra où il avait entamé sa visite vers 13h30mn, le wali qui s'est rendu sur le chantier de construction du

nouveau siège du tribunal de Zighoud Youcef s'est entendu expliquer que la construction de la nouvelle bâtisse connaît quelques problèmes et que des réserves ont été faites à propos des colonnes d'eau, du système de drainage, etc. Des membres de la société civile nous ont indiqué également que le voile soutenant un mur du tribunal s'était effondré. Quoi qu'il en soit, le wali a donné des instructions fermes au maître d'œuvre qu'est la direction des équipements publics de la wilaya, de suivre étroitement la réalisation de ce projet et de veiller à ce que toutes les réserves soulevées soient levées rapidement. Vers 15h, il restait encore au wali à inspecter quatre points inscrits dans son programme avant de tenir la séance de travail prévue avec les autorités locales au niveau de la maison des jeunes Mouloud Kacim Naït Belkacem de Zighoud Youcef.

Incendie au marché Boumezzou

Mardi en début de soirée, à 19h50mn, alors que l'établissement avait déjà fermé ses portes au public, un incendie s'est déclaré à l'intérieur du marché Boumezzou, endroit situé au centre-ville en face du palais de justice.

Les gardiens qui se sont vite rendus compte de l'importance du sinistre, le feu ayant pris dans des étals de marchands de fruits et menaçait de se répandre, ont appelé la protection civile qui est intervenue rapidement, avec grand renfort de camions anti-incendie et de pompiers. «Des branchements électriques anarchiques sont à l'origine de cet incendie qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses», nous ont affirmé hier matin des

commerçants établis dans ce marché. Contacté aussi, le capitaine Lagraa, officier chargé de la communication à la direction de la protection civile de Constantine, n'a pas écarté cette hypothèse et s'est contenté à dire que le feu aurait été provoqué probablement par un court-circuit intervenu dans un branchement dont les fils électriques traînent par terre, entre les tables et les boîtes en carton des marchands de fruits. «Ce constat a été fait par un représentant de la Sonelgaz qui s'était rendu sur les lieux», nous a déclaré le représentant de la protection civile, en signalant également la présence de la police. Et il ajoutera qu'il n'y a pas eu, heureusement, de dégâts

humains, mais seulement des dégâts matériels qui se sont traduits par la destruction de deux tables de vente de fruits qui ont brûlé entièrement avec tout ce qu'elles contenaient comme marchandises.

Dans la foulée, la protection civile a signalé qu'un accident de la circulation impliquant trois véhicules légers s'est produit dans la même journée du mardi à 16h 05mn, à l'endroit dit des «Quatre chemins» de Aïn El-Bey. Résultat: 4 blessés légers, deux femmes et deux hommes. Ces derniers ont été secourus sur place par la protection civile en présence d'éléments de la gendarmerie nationale, puis ils ont été évacués sur le centre hospitalier Dr Bencharif de Ali Mendjeli. **A. M.**

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

25 moharram 1438

El Fedjr
05h27

Dohr
12h18

Assar
15h19

Maghreb
17h46

Icha
19h06



Football - Ligue 1 Le trio de tête en examen

A. L.

Cette semaine, l'arbitrage a occupé les devants de la scène après la montée au créneau du président Hannachi qui n'a pas mâché ses mots et a même insinué des choses très graves si ses dires venaient à se confirmer. Ce déballeage devrait provoquer un franc débat au niveau de l'instance fédérale qui est tout de même l'organe responsable du football national. Et c'est dans ce contexte fait de suspicion et d'accusations que les arbitres descendront dans les « arènes » que sont devenus nos stades puisque la sanction du huis clos n'a rien résolu. Franchement, toute personne censée ne voudrait pas être à la place de ces directeurs de jeu suspectés de favoriser certains clubs aux dépens d'autres. Deux referees en particulier seront guettés, ceux qui officieront les matches CAB-USMA et JSK-MCO. Il faut souhaiter bien sûr qu'ils fassent preuve d'impartialité, le reste étant du ressort des équipes à bien négocier leurs matches. Justement, la journée débutera dès aujourd'hui au stade Sefouhi de Batna où l'USMA subira un test significatif, face à une équipe pas facile à manier dans son antre. On a déjà constaté que

les joueurs du CAB ne sont pas démunis de qualité. Et, avec l'aide de leurs supporters, ils pourraient créer des problèmes au leader. Quant au MCO, il se produira à Tizi-Ouzou dans un contexte a priori favorable. Cette saison, l'équipe d'El-Hamri évolue en bloc avec une défense solide, un milieu actif et des baroudeurs devant, la mayonnaise préparée par Belatoui a pris et on en saura plus sur le niveau du Mouloudia à l'occasion de ce classique du championnat. Quant aux camarades de Rial, ils ont promis une victoire à leurs supporters pour mettre fin à cette funeste série de mauvais résultats. L'ESS, revigorée par son actuelle bonne série de deux victoires et un nul ramené de Relizane, fera tout pour négocier au mieux sa sortie face à un NAHD certes perturbé mais qui est capable d'un sursaut après le départ de son entraîneur Youcef Bouzidi et remplacé par Alain Michel. En tout cas, le coach de l'Entente misera sur le jeu collectif de son équipe pour raffler la mise. Mais, du côté de Hussein-Dey, les joueurs sont déterminés à battre l'ESS, « pour Bouzidi et les supporters », précisera le buteur du Nasria Gasmi. Avec une rencontre en moins, le MCA est à l'affût de

tout relâchement des équipes du haut du tableau. Il est vrai que les Mouloudéens redoublent d'ardeur depuis leur probant succès sur leur voisin et meilleur ennemi, l'USMA. Menad a concocté une préparation spéciale en demandant à ses poulains le maximum de concentration face à un adversaire habitué aux opérations commando. Il faut reconnaître qu'après le revers subi à Relizane, les Sudistes se sont bien ressaisis avec deux victoires et un nul ramené de Sidi Bel-Abbès. Justement, dans la cité de la Mekerra, le calme est revenu avec le maintien de Chérif El-Ouzzani à la barre technique et, surtout, après la précieuse victoire ramenée du stade du 20 Août 1955. Face à un Difaâ Tadjenanet qui a mis fin à sa mauvaise série, ce sera (encore) un autre test pour cette équipe belabbesienne dont on sent qu'elle est capable de faire mieux. A Relizane, c'est l'embellie avec deux victoires et deux nuls qui permettent au Rapid « d'effacer » la fameuse défalcation de six points et d'engager une course contre la montre pour remonter au classement. La visite d'un CRB en proie à une crise sans précédent, un président démissionnaire et une barre technique instable, constitue une opportunité pour les hommes de Bouakaz. Ce dernier a mis ses joueurs en garde et cela signifie qu'ils feront preuve du même état d'esprit qui leur a permis d'engranger de précieux points. On précisera que le match USMH-MOB est reporté à une date ultérieure, les Mobistes étant concernés par la finale de la coupe de la CAF.

Décès de Carlos Alberto

Le Brésil pleure le capitaine de la mythique seleção du Mondial 70

Carlos Alberto Torres, capitaine de l'équipe mythique du Brésil championne du monde en 1970, est décédé mardi à Rio de Janeiro d'un infarctus à l'âge de 72 ans, a annoncé la chaîne brésilienne Sportv, qui employait l'ex-entraîneur comme consultant. Avec Pelé, Tostao, Jairzinho ou Rivelino, il a remporté au Mexique le troisième titre mondial de la Seleçao, au sein d'une des formations les plus talentueuses de l'histoire du football, voire la meilleure de tous les temps pour certains observateurs. Arrière droit moderne pour l'époque, pour sa capacité à se projeter vers l'attaque, c'est lui qui a marqué le dernier but de la victoire 4-1 en finale contre l'Italie. A quatre minutes de la fin, il déboule de son couloir pour décocher une frappe monstrueuse à la réception d'une passe aveugle de Pelé. Un « golaço » pour l'éternité, quelques minutes avant de brandir la Coupe Jules Rimet dans un stade Azteca en délire. Dès lors, il est connu au Brésil sous le surnom de « Capita », l'éternel capitaine de la Seleçao. Né à Rio, en 1944, Carlos Alberto a aussi côtoyé le Roi Pelé au



Santos (1966-1974) et au New York Cosmos (1977-1980), après avoir commencé sa carrière au club de Fluminense. Il a raccroché les crampons en 1982, après une dernière pige au Cosmos. Dès l'année suivante, lors de sa première saison comme entraîneur, il a mené Flamengo au titre de Champion du Brésil. « Il était mon frère. Plus qu'un ami. Nous nous parlions tout le temps. Quand j'ai reçu la nouvelle, j'étais comme paralysé. C'était un crack et le meilleur capitaine que nous ayons jamais eu », s'émue Clodoaldo, son coéquipier au Santos et

en équipe nationale, sur le site Globoesporte.com. « Il avait beaucoup d'humour et savait imposer son autorité de capitaine avec délicatesse », se souvient au micro de GloboNews Carlos Alberto Pereira, entraîneur de l'équipe du Brésil championne du monde en 1994 et préparateur physique de la Seleçao en 1970. Consultant respecté au Brésil, connu pour son humour et ses opinions bien tranchées, Carlos Alberto Torres était encore à l'antenne de Sportv dimanche dernier et son décès a surpris tout le monde au pays du « Futebol ».

Inter-régions Est Duel à distance pour la seconde place entre le MSPB et l'IRBR

A. L.

Contrairement à la semaine écoulée, où le quatuor de tête a campé sur sa position, cette fois des changements pourraient survenir et donner une autre physionomie en haut du tableau.

Certes, le NT Souf paraît en mesure de conserver sa place de leader avec la réception de l'IRB El Hadjar peu en verve la semaine

écoulée avec un revers subi à domicile. Ce qui risque de changer, c'est le poste de dauphin actuellement occupé par le tandem MSPB-IRBR. Or, ce dernier aura une tâche plus aisée, en accueillant le CRB Kais, auteur de deux nuls ces derniers temps. A l'inverse, les gars des Aurès risquent gros en rendant visite au NRB Grarem qui s'est récemment distingué

en battant le WA Ramdane Djamel chez lui. Si tel est le cas, les gars de Robbah s'accaparaient du poste de dauphin en attendant mieux.

Dans les autres rencontres et en fonction de la forme affichée par les équipes en lice, il y a fort à parier que le suspense planera sur plusieurs rencontres comme ASCOZ-NRBT, NRCB-WMT et OSOWARD. En revanche, on suppose que le NASREF et l'ABB ont de fortes chances de l'emporter respectivement face à l'ESB Besbes et à l'ES Bouakeul, en nette perte de vitesse en ce début de championnat.

Les chiffres attestent que les secteurs offensifs demeurent essentiellement leur maillon faible.

Aujourd'hui (16h00)

Samedi à 15h00

Khenchela:	NRCB	-	WMT
Ouenza:	OSO	-	WARD
Ouled Zouai:	ASCOZ	-	NRBT
Grarem:	NRBG	-	MSPB
Robbah:	IRBR	-	CRBK
Barika:	ABB	-	ESB
Guelma:	NASREF	-	ESBB
El Oued :	NTS	-	IRBEH

Inter-régions Centre-Ouest Froha mise sur Aïn Oussera

Fouad B.

Une chaude explication entre deux formations du groupe de tête sera au menu de la 7e journée dans ce groupe et qui verra le leader, le MBC Oued Sly jouer gros en se rendant chez un de ses poursuivants et co-localitaire de la troisième marche, le CRB Aïn Ouessara. Un sérieux test pour le chef de file qui sera attendu de pied ferme par une équipe locale décidée à saisir cette opportunité pour réduire l'écart sur son

hôte du jour. L'apport du public et l'avantage du terrain seront deux facteurs à prendre en compte pour le Chabab Aïn Oussera, le vent en poupe après sa victoire acquise à l'extérieur lors de la dernière journée contre l'USB Tissemsilt.

Le dauphin du leader, le CRB Froha, qui force le respect au fil des journées, n'aura a priori qu'une simple formalité à accomplir en recevant la lanterne rouge l'ESB Dahmouni tout en ayant l'oreille tendue vers Aïn Ouessara. Sortie compliquée pour

l'autre poursuivant l'ORBO Fodda en appel à Frenada où le FCBF compte renouer avec la victoire après sa défaite contre le leader vendredi dernier. L'IRB Medfaa logé également dans le bon wagon des poursuivants se rendra en conquérant chez un mal classé le SC Aïn Defla. Débat ouvert entre la JSM Chéraga et le DRB Baraki. Pour sa part, l'IRB Laghouat sur son terrain et devant son public ne fera aucune concession à son hôte du jour l'ARB Ghriss pour chasser le doute après son échec à Dahmouni. Tissemsilt retient son souffle pour le derby de la cité entre l'USBT et le WABT, en mal de points et se serein. Enfin ce sera malheur au vaincu dans la confrontation entre malclassés, l'IRB Aflou et le CRB Boukadir.

Samedi à 15h00

Frenada:	FCBF	-	ORBOF
Ain Defla:	SCAD	-	IRBBM
Zeralda :	JSMC	-	DRBB
Froha:	CRBF	-	ESBD
Ain Oussera:	CRBAO	-	MCBOS
Aflou:	IRBA	-	CRBB
Laghouat (OPOW):	IRBL	-	ARBG
Tissemsilt (APC):	WABT	-	USBT

Inter-régions Centre-Est Choc au sommet à Ben Aknoun

Fouad B.

La septième journée dans ce groupe sera incontestablement dominée par le choc au sommet qui verra le leader l'ES Ben Aknoun accueillir dans son petit jardin d'El Mokrani son dauphin, l'OM Ruisseau. Un duel de prétendants en force pour le sacre final qui s'annonce des plus chauds entre deux voisins ayant jusqu'à affiché leurs intentions. Un match à six points pour les locaux qui ne jurent que par la victoire pour reprendre leur marche en avant et confirmer le

match nul arraché à Bir El Arch face à l'autre co-dauphin. C'est dire de l'importance pour l'Etoile appelée à bien négocier ce tournant et afin d'appréhender la suite avec plus de sérénité et dans le but de garder ses deux dauphins à distance.

Il reste que les Olympiens n'ont pas l'intention de se présenter en victimes expiatoires. Ce duel sera suivi d'une oreille attentive par le FC Bir El Arch co-localitaire de la seconde marche qui sera ce samedi à Hydra en examen face au HAC, en mal de points pour s'extirper de la zone

rouge. Pour sa part, l'IRB Ain Lahdjar, un promu aux dents longues, auteur d'une très belle démonstration de force à Ain Djasser, partira largement favori chez lui face à son adversaire du jour la JS Azazga soufflant beaucoup plus le froid que le chaud. L'USM Sétif, au pied du podium en compagnie de l'IRB Ain Lahdjer et l'IRB Berhoum qui accueille l'ES Berrouaghia, n'aura qu'une simple formalité à accomplir en se rendant chez le dernier de la classe, le NRB Achir.

De leur côté, le CRB Ouled Djellal et le MB Hassi Messaoud, auront l'avantage du terrain et du public, pour passer respectivement l'écueil du CA Kouba et de l'AS Bordj Ghedir. Enfin le WA Rouiba devrait logiquement sur son terrain laver l'affront subi face à l'OM Ruisseau en recevant le CRB Ain Djasser à la traîne.

Samedi à 15h00

Ouargla (OPOW):	MBHM	-	ASB
Rouiba (Chebcheb):	WAR	-	CRBAD
BBA (20 Août 55):	NRBA	-	USMS
Berhoum:	IRBB	-	ESB
Ben Aknoun (El Mokrani):	ESBA	-	OMR
Ain Lahdjar:	IRBAL	-	JSA
Ouled Djellal:	CRBOD	-	CAK
Hydra:	HAC	-	FCBEA

Equipe nationale Le nom du futur sélectionneur connu aujourd'hui



Kamel Mohamed

Le nom du nouvel entraîneur de l'équipe nationale devrait être annoncé aujourd'hui. Le président de la FAF a choisi la tenue de la réunion ordinaire du bureau fédéral pour dévoiler le nom du futur patron des Verts. Une manière d'impliquer les membres du bureau fédéral, sachant que la prospection et la désignation d'un entraîneur relèvent de l'exclusivité du président de la FAF qui devrait aussi annoncer, par la même occasion, le nom de l'entraîneur de la sélection nationale des U20 après le limogeage de Mekhazni, suite à l'élimination contre la Mauritanie. A la FAF, on a laissé entendre que le futur entraîneur sera de nationalité française et aura pour mission première de qualifier l'Algérie au Mondial-2018 de Russie. Raouraoua, qui a rencontré ce technicien, lui a expliqué que le Mondial demeure son principal objectif, sachant que

l'équipe nationale a débuté les matches de qualification avec un nul concédé devant le Cameroun (1-1), le 9 octobre dernier à Blida. Il est attendu des Verts de se racheter contre le Nigeria, le 12 novembre prochain. En ce sens, le nouvel entraîneur devrait rencontrer aujourd'hui les membres du staff technique de l'équipe nationale ainsi que les autres staffs médicaux et administratifs, pour se projeter directement sur le match du Nigeria. Le nouvel entraîneur s'est engagé à relever le défi du Nigeria, a-t-on précisé à la FAF, où l'heure est à la mobilisation des joueurs pour s'unir et rester derrière leur nouvel entraîneur et bien évidemment l'équipe nationale. Le nouvel entraîneur est tenu de revenir avec un résultat positif du déplacement au Nigeria, à savoir la victoire ou tout au moins arracher le nul. Ainsi, l'Algérie maintiendra toujours ses chances de qualification au Mondial, avant

d'affronter la Zambie, le mois d'août 2017 pour le compte de la troisième journée des matches de qualification au Mondial-2018. C'est dire l'importance du match du Nigeria le 12 novembre prochain. Après ce match, le futur sélectionneur doit se consacrer à la préparation de la participation de l'équipe nationale à la phase finale de la coupe d'Afrique des nations, prévue au Gabon du 14 janvier au 5 février 2017. L'objectif assigné par la FAF consiste en la qualification aux demi-finales de cette compétition. Toutefois, il est attendu de l'équipe nationale de remporter la coupe d'Afrique 2017 compte tenu des potentialités et des moyens dont elle jouit. Il s'agit d'une exigence des plus hautes autorités de l'Etat, lesquelles ont fourni toute l'aide nécessaire à l'équipe nationale qui ne doit pas décevoir les Algériens. C'est dire que, cette fois-ci, le président de la FAF n'a plus le droit à l'erreur !

Ligue 2 Sorties périlleuses pour le PAC, l'USMB et la JSMB, l'ASO aux aguets

M. Zeggai

C'est incontestablement le choc ASO-JSMB qui retient l'attention au vu du programme de cette huitième journée dont les résultats risquent de provoquer des changements au classement général. Le leader, le PAC, fera un court déplacement à Boufarik pour croiser le fer avec le WAB dans un match ouvert à tous les pronostics entre le Paradou, qui veut confirmer sa suprématie, et le Wided, déterminé à mettre fin à l'invincibilité de son hôte du jour. De son côté, le dauphin, l'USMB, ira à Biskra

affronter l'USB du nouvel entraîneur Mounir Zeghdoud. Les Blidéens n'auront pas une partie de plaisir, même si les Biskris, huis clos oblige, seront privés de leur public. Pour sa part, le troisième, la JSMB, en découdra avec l'ASO dans un match considéré comme l'affiche de ce round et qui revêt une importance capitale pour les deux teams.

Deux points séparent ces antagonistes, et c'est l'occasion pour l'ASO de se propulser à la seconde place en cas de succès combiné à une contre-performance de l'USMB. En bas du tableau, le choc des mal-

classés aura lieu à Mascara entre le GCM et le RCA, deux formations qui ferment la marche du tableau et ayant les deux plus faibles attaques du groupe. Le MCS, quant à lui, devra coûte que coûte éviter la défaite face au CABBA. Ce sera très difficile pour le Mouloudia dans la mesure où le Ahly a grandement besoin de points pour garder le contact avec le peloton de tête. A Oran, on aura droit à une empoignade entre l'ASMO et le MCEE, deux ex-sociétaires de l'élite, qui ne marchent pas fort. Un nul n'arrange aucune des deux équipes compte tenu de leurs positions respectives. Au Khroub, l'ASK devra se tenir sur ses gardes face à la JSMS qui reste capable du meilleur comme du pire. Quant à l'ABS, et en dépit des faveurs du pronostic, elle devra éviter tout excès de confiance face au CRBAF qui n'est pas encore sorti de l'auberge.

Vendredi à 15h00

Oran (Bouakeul):	.. ASMO	..	MCEE
Boussaâda: ABS	CRBAF
Khroub: ASK	JSMS
B.B. Arreridj: CABBA	..	MCS
Boufarik: WAB	PAC
Chlef (17h00): ASO	JSMB

Samedi (15h00)

Biskra: USB	USMB
Mascara: GCM	RCA

LRF Oran - Coupe d'Algérie Le WAT, le WAM, le CRT, l'USR et l'IRBM à la trappe

M. Z.

Les rencontres de cet avant-dernier tour régional de la LRF Oran ont été marquées par trois surprises avec la qualification de l'ASB Kheireddine, de la JR Sidi Brahim et du MB Sidi Chahmi qui ont réussi à bousculer la hiérarchie. Leurs victimes respectives ont respectivement pour noms le CR Témouchent, le CRB Ben Badis et le WAM,

éliminés sans gloire et qui sont donc les grandes déceptions de ce tour. L'ASMO, pour sa part, a failli passer à la trappe face au CRM Bouguirat du coach Meguenni Hadj Nour Eddine (ex-RCR et ESM), qui a donné des sueurs froides aux Asémistes. A Oran, l'ESM s'est refait une santé en arrachant sa qualification face à l'USR où, décidément, rien ne va plus. Quant à l'affiche WAT-ASBM, elle s'est

achevée avec l'élimination du Wided de Tlemcen, vainqueur de deux coupes d'Algérie (1998 et 2002) et trois fois finaliste (1974, 2000 et 2008). Le mérite revient aux Maghnaouis qui ont réalisé une belle affaire face à leur voisin. Dans les autres résultats, la logique a été totalement respectée. L'USMO, le CRB Sfise et l'OMA poursuivront l'aventure après avoir écarté respectivement l'US Chabat, le WB Ouled Mimoun et le CRB Sidi Ali. En revanche, le CRB Hennaya a éprouvé toutes les peines du monde pour se qualifier contre le CR Bendaoud, qui est sorti avec les honneurs. De son côté, le SCMO est parvenu à éliminer l'IRBM, et il en est de même pour le ZSAT qui a pris le meilleur sur le GS Sidi Khaled. Enfin, le RCB Oued Rhiou a facilement arraché son billet pour le quatrième et dernier tour régional après avoir atomisé le CRB Merine sur un score sans appel de 5 à 0.

Vendredi à 16h00			
ARBK 3	CRT 2
CRBM 0	RCBOR 5
GSSK 0	ZSAT 1
CRBS 2	WBOM 1
SCMO 2	IRBM 1
MBSC 4	WAM 3
ASMO 2	CRMB 1
WAT 0	ASBM 2 (a.p)
CRBSA 0	OMA 1 (a.p)
USR 1	ESM 2 (a.p)
USC 0	USMO 2 (a.p)
IRBEK 1	JSEA 0 (a.p)
CRBBB 1	JRSB 3 (a.p)
CRB 4	CRBH 4
(CRBH aux tab)			

LRF Alger - Coupe d'Algérie Des surprises à la pelle !

Fouad B.

Des pensionnaires de la division nationale amateurs sont allés au tapis à l'issue de ce troisième tour régional de la coupe d'Algérie, Ligue d'Alger, et qui a

vu, faut-il le rappeler, l'entrée en lice des cylindrées de la Ligue 2 Mobilis. Les deux représentants de cette division en question, le Paradou AC, leader en force pourtant et un de ses dauphins, la JSM Béjaia sont

passés en extremis en frôlant le pire devant des formations de rang inférieur. Les Pacistes et les Bejaouis ont écarté difficilement de leur chemin, l'AS Baraki et le CRB Oued Amizour. Fin de l'aventure pour le CRB Dar El Beida éliminé aux tirs au but par la JSM Chéraga, tout comme le NARB Reghaia face à un pensionnaire de l'inter-régions Centre-Est, la JS Azzagga. Un des exploits de ce tour est à mettre à l'actif du NRB Dely Brahim de la Régionale 2 qui a écarté de son chemin un pensionnaire de la DNA, l'IB Lakhdaria. L'ESB Aknoun qui caracole en tête du championnat de l'inter-régions Centre Est a été piégé par l'ES Oued Smar de la Régionale 1. L'autre surprise à mettre en exergue est celle qui a vu l'ES Ghazlane de la Régionale 1 atomiser l'USM Chéraga de la DNA.

Vendredi à 16h00			
1. CRBDB -	JSMC 1-1
..... (JSMC aux tab)			
2. CROA -	JSMB 0-1
3. HAC -	ESMB 0-1
4. ASB -	PAC 0-1 (a.p)
5. NARBR -	JSA 1-1
..... (JSA aux tab)			
6. USBD -	C.A 1-0
7. W.A -	CR.T 0-2
8. CAK -	WAR 2-1
9. RCB -	RCK 1-2 (a.p)
10. ES.OS -	ESBA 1-0
11. ESB -	DRBS 2-3
12. ESG -	USMC 3-0
13. IBKEK -	JSHD 0-3
14. ASPC -	CRTO 1-0
15. MBB -	OMR 1-3
16. IBL -	NRDB 2-3 (a.p)

Lyon Ghezzal s'impatiente

Après avoir déjà défrayé la chronique durant l'été, Rachid Ghezzal était rentré dans le rang. Finalement, le milieu de terrain offensif n'a toujours pas prolongé avec l'Olympique Lyonnais, et semble se rapprocher toujours plus de la sortie dès cet hiver. Comme si Jean-Michel Aulas avait besoin de ça...

Alors que son Olympique Lyonnais traverse une crise de résultats, le président doit non seulement se pencher sur l'avenir à court terme et sa collaboration avec Bruno Genesio, mais aussi ne pas délaisser les affaires courantes. Et voilà que Rachid Ghezzal rue de nouveau dans les brancards.

Le milieu de terrain offensif avait connu un été agité, entre offres de prolongation et départ refusés, et avait même fini en CFA. Au final, tout était, pensait-on, rentré dans l'ordre et ce pur produit du centre de formation

avait réintégré l'équipe première avec l'assurance de signer un nouveau bail courant jusqu'en 2020. Quelques semaines plus tard, le numéro 11 des Gones n'a toutefois toujours pas paraphé le moindre nouveau contrat, et son temps de jeu reste réduit. Seulement deux titularisations en Ligue 1, c'est trop peu à son goût, et cela remettrait en cause son envie de rempiler entre Rhône et Saône.

D'autant que, du côté de la direction sportive, on semble tout mettre en oeuvre pour faire trainer les choses. «Rachid n'a pas de garanties sportives. Et c'est ce que l'on souhaite. Il allait résigner pour un bail important, mais pourquoi ? Pour jouer quand ?

On ne sent pas que l'OL tient absolument à Rachid sur le plan sportif, explique son frère Abdelkader dans les colonnes du Progrès. C'est ce qui nous dérange.

Et on le voit cette saison, où il n'a été que deux fois titulaire. Dans le système utilisé par l'OL, la place est faite pour Nabil Fekir, et Rachid on le met où ? Tant et si bien qu'à compter du 31 décembre prochain, en vertu de l'arrêt Bosman, Rachid Ghezzal sera libre de discuter contractuellement avec n'importe quelle formation intéressée par ses services. Et Lyon laisserait par la même occasion partir un joueur formé au club et susceptible d'apporter à l'équipe première, ou au pire de faire entrer quelques liquidités bienvenues en cas de transfert. En l'état, seul le départ hypothétique de Bruno Genesio et l'arrivée d'un nouveau coach susceptible de faire appel aux services du Lyonnais plus régulièrement, semblent à même de pouvoir inverser la tendance.

AIR ALGÉRIE

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	20h30
Oran - Alger	21h05
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Adrar	08h30
Oran - Annaba	17h05
Oran - Ghardaïa	15h00
Oran - Tamenrasset	15h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	11h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Ouargla - Oran	14h30
In Aménas - Oran	12h10
Adrar- Oran	11h45
Annaba - Oran	19h55
Vendredi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Constantine	14h40
Oran - H. Messaoud	08h30
Oran - Tindouf	15h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h15
Constantine - Oran	17h10
H. Messaoud - Oran	11h25
Tindouf - Oran	18h00
Tamanrasset - Oran	08h15
Ghardaïa - Oran	11h35
INTERNATIONAL	
Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Bruxelles	07h30
Oran - Paris-(Orly)	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Lyon	09h00
Oran - Casablanca	14h20
Oran - Paris-(CDG)	14h50
Oran - Toulouse	15h15
Oran - Alicante	15h20
Oran - Marseille	15h25
Oran - Jeddah	17h40
Vendredi	
Vol	Arrivée
Bruxelles - Oran	14h15
Paris-(Orly) - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h15
Lyon - Oran	14h20
Casablanca - Oran	18h30
Paris-(CDG) - Oran	21h00
Toulouse - Oran	19h25
Alicante - Oran	18h20
Marseille - Oran	20h10
Jeddah+1 - Oran	07h15
Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Casablanca	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45
Vendredi	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Casablanca - Oran	18h50
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Paris(CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Medine(+1)- Oran	12h10

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu/ Ven /Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Jeu	
Mulhouse- Oran	15h15/16h35

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN - OUED TLELAT	
08h15	08h36
09h30	09h51
13h20	13h41
19h15	19h36
OUED TLELAT - ORAN	
08h50	09h15
10h00	10h25
13h50	14h15
19h45	20h10
-----ORAN - ALGER-----	
06h25	11h29
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h00
-----ALGER - ORAN-----	
06h25	11h29
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h30
ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42
MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - BECHAR	
20h30	05h46
BECHAR - ORAN	
20h00	05h00
ORAN - CHLEF	
16h15	18h22
CHLEF - ORAN	
06h50	09h11
ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h40
17h02	18h32
BÉNISAF - TÉMOUCHENT	
05h40	07h14
14h30	16h05
ORAN - SBA	
17h00	18h22
SBA - ORAN	
05h40	06h58
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47
RELIZANE- ORAN	
05h25	07h17

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA
EL DJAZAÏRTél : 0560 06 95 01
0560 06 95 03
0560 05 60 00
0559 70 26 61

BRYA EXPRESS

Oran: 041 51 14 33/34

Alger : 0770 30 51 60

Annaba : 0770 30 57 04

www.bryaexpress.com

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45

Constantine: 0557.37.73.57

El Eulma: 0665.96.32.00

Sétif: 071.43.61.49

جمعية قداماء ثانويي ماسكارا
ASSOCIATION DES ANCIENS LYCEENS DE MASCARAL'Association organise le vendredi 28 octobre 2016 à 14h30 un « café-débat » animé par le Professeur Mustapha BENCHENANE qui a pour titre :
"Le Monde Arabe dans la tourmente: pourquoi?"
Suivi d'un débat

Bienvenue à tous

TRASMEDITERRANEA

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Dim 30 - 21h00	Lun 31 - 06h00
Dim 06 - 21h00	Lun 07 - 06h00
Dim 13- 21h00	Lun 14 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Sam 29 - 23h59	Dim 30 - 08h00
Sam 05 - 23h59	Dim 06 - 08h00
Sam 12 - 23h59	Dim 13 - 08h00



DÉPART	ARRIVÉE
MOSTAGANEM / VALENCE	
Ven 28- 17h00	Sam 29 - 05h00
Dim 30- 11h00	Dim 30 - 23h30
Lun 31- 18h30	Mar 01 - 07h30
Mer 02- 18h30	Jeu 03 - 07h30
VALENCE / MOSTAGANEM	
Jeu 27- 18h30	Ven 28- 07h30
Sam 29- 08h00	Sam 29- 18h00
Lun 31- 01h00	Lun 31- 12h00
Mar 01- 18h30	Mer 02- 07h30



Théâtre

Mémoires d'un fou
de Gustave FlaubertSamedi 29 octobre à 18h à l'IF
de Tlemcen

Mémoires d'un fou est le premier texte de Gustave Flaubert et la géniale matrice de toute son œuvre. « Une vraie performance d'acteur. Il se livre de manière exaltée. On a l'impression de pouvoir palper cette folie. » Christophe Combardieu - LCI.

Art de la scène

SPEED CARAVAN

Jeudi 03 novembre à 18h00

à l'Hôtel le Méridien Oran

Samedi 05 novembre

à 19h00 à l'IF de Tlemcen

Lundi 07 novembre

à 19h00 à l'IF à Constantine

Mercredi 09 novembre

Théâtre Régional de Annaba

Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	109,04	115,70
1 EUR	118,69	125,99
1 CAD	82,34	87,39
1 GBP	133,42	141,62
100 JPY	104,99	111,45
1 SAR	29,06	30,86
1 KWD	359,64	382,10
1 AED	29,69	31,50
100 CHF	10.956,82	11.631,66
100 SEK	1.224,73	1.299,94
100 DKK	1.595,70	1.693,38
100 NOK	1.327,78	1.409,53

Chèques de voyage	Achat	Vente
1 USD	110,15	115,70
1 EUR	119,90	125,99
1 CAD	83,18	87,39
1 GBP	134,77	141,62
100 JPY	106,06	111,45
100 CHF	11.068,06	1.631,66
100 SEK	1.237,16	1.299,94.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.28 - Min.17	Ensoleillé Max.25 - Min.13
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.29 -Min.19	Ensoleillé Max.26 -Min.14
TLEMCEM	
Ensoleillé Max.28- Min.15	Ensoleillé Max.26- Min.12
MASCARA	
Ensoleillé Max.29- Min.14	Ensoleillé Max.25- Min.12
TIARET	
Ensoleillé Max.30- Min.12	Ensoleillé Max.25- Min.9
CHLEF	
Ensoleillé Max.28- Min.18	Ensoleillé Max.24- Min.12
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.30 -Min.18	Ensoleillé Max.31 -Min.16
ALGER	
Ensoleillé Max.30- Min.18	Ensoleillé Max.31- Min.16
CONSTANTINE	
Faible pluie Max.34 -Min.15	Faible pluie Max.22 -Min.13
ANNABA	
Ensoleillé Max.24 -Min.14	Ensoleillé Max.22 -Min.10

ملتقى دولي
حول العلوم الاجتماعية والصحة
Colloque INTERNATIONAL
Jeudi 27 AU SAMEDI 29 octobre 2016

Faculté des Sciences Sociales
Bibliothèque Amar Belacem Campus II
ex-IGMO (Université d'Oran 1-Ahmed Ben Bella)

Le GRAS
25 ans après
Les Patients à l'épreuve des soins

Ouverture du Colloque
Unité de recherche en sciences sociales et santé - GRAS
Le 27 octobre 2016 à 18h00

avec la soutien de
MAGNIA Média

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Université d'Oran1, Cité du Chercheur, Route de l'aéroport, (Eax- LA-P- 3a-54aa)
BP : 1801/08 - 31000 Oran, Algérie

Tel / Fax : 031 51 92 14 / 030 21 24 41 / 0770 58 94 18 / Email: gsu_Magpolside / Web: www.gras-orsn.org

CRASC, Technopôle USTO - ORAN

مركز البحث في الأنتروبولوجيا الاجتماعية والثقافية
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Séminaire

**Rapport National sur
le Développement Humain
2013-2015**

Présenté par M. Faouzi AMOKRANE (coordinateur
du RNDH, CNES)

**Lundi 31 octobre 2016
à 14h00 - Au siège du CRASC**

www.crasc.dz



08.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
09.30 Sihr el mordjane
10.00 Assouaq el qadima
10.30 Abtal el djidja
11.00 Senteurs d'Algérie
12.00 Journal télévisé en français
12.40 Taouame el rouh
14.00 Ahlem mouaadjala
14.45 Djemai family wanted
16.35 Familetna
17.00 MCA/JSS en direct
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Le week-end sportif
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 La Semaine Eco
21.45 Ciné thématique
22.15 Kateb Yacine
22.45 Festival de la musique andalouse
00.00 Journal télévisé en français



19.55 The Night Manager : l'espion aux deux visages



Saison 1 - Episode 5
Avec Tom Hiddleston, Hugh Laurie, Elizabeth Debicki, Tom Hollander
Apprenant qu'Angela Burr se trouve en possession d'informations confidentielles concernant ses affaires, Roper entreprend de débusquer le traître dans son entourage. Pine accompagne ses nouveaux associés en Turquie pour réaliser une démonstration de la précision des armes de destruction massive qu'il s'approprie à vendre.



09.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
10.30 Sihr el mordjane
11.00 Culture club
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.40 Association Awtar Tlemcen
14.05 Dans le sens de l'islam
15.00 Le sport en questions
16.00 Ciné thématique
16.30 Kateb Yacine
17.25 Sihr el mordjane
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Zeyene darek
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Nhar oua nhar
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Ciné thématique
21.15 Kateb Yacine
22.25 la Bataille d'Alger
00.00 Journal télévisé en français



19.55 La vie secrète des chansons



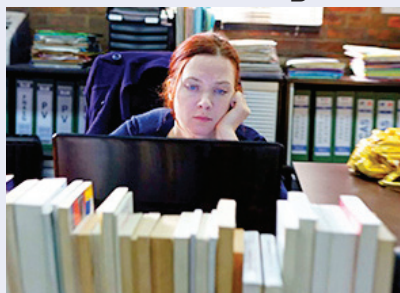
Présenté par Wendy Bouchard, André Manoukian
Autour du piano d'André Manoukian, en plateau et en public, Wendy Bouchard reçoit des chanteuses et chanteurs français, de tous les genres et de toutes les générations pour dévoiler les secrets et les coulisses des plus grands succès du répertoire.



JEUDI



19.55 Profilage



- Les adieux
Avec Jean-Michel Martial, Benjamin Baroche, Odile Vuillemin
Chloé et Rocher rejoignent Adèle à l'hôpital. Elle se trouve au chevet de sa sœur jumelle qui vient d'être retrouvée avec un bébé dans les bras. Il s'agit de son fils ainsi que de celui de son ravisseur, Argos.



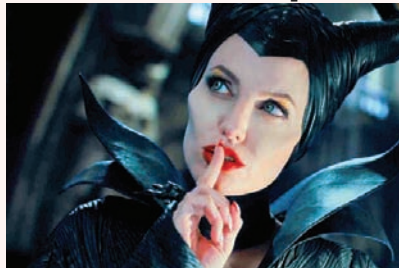
19.55 L'émission politique



Présenté par David Pujadas, Léa Salamé, François Lenglet
Plusieurs fois ministre depuis 1993, puis Premier ministre de 2007 à 2012, actuel député de la 2e circonscription de Paris, François Fillon est candidat à la primaire de la droite et du centre. A ce titre, il évoque, en compagnie de David Pujadas et Léa Salamé, les grandes questions d'actualité, qui lui permettent de se positionner dans la campagne.



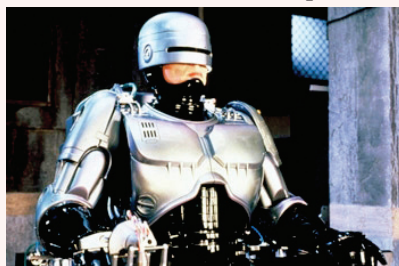
20.00 Maléfique



Avec Angelina Jolie, Elle Fanning, Brenton Thwaites, Juno Temple
Protectrice d'un royaume magique, Maléfique a été trahie par son amour de jeunesse, Stéphane, devenu le roi des humains. Pour se venger, elle s'invite au baptême d'Aurore, la fille de Stéphane, et jette un sort au bébé. Le jour de ses 16 ans, elle s'endormira à jamais. Espérant contrer la malédiction, le roi confie sa fille à trois fées chargées de l'élever en secret.



19.45 Robocop



Avec Peter Weller, Nancy Allen, Dan O'Herlihy, Ronny Cox
A l'aube de l'an 2000, dans un Detroit ravagé par la violence et la corruption, afin de rétablir l'ordre, édiles et financiers mettent au point un super justicier, fait d'acier et de chair, conçu à partir du corps d'Alex J. Murphy, sorti du coma. Robocop est né.



20.00 Gomorra



Saison 2 - Episode 9
- Une femme libre
Avec Cristina Donadio, Marco D'Amore, Fortunato Cerlino
Annalisa Magliocca soupçonne Marinella, la femme de son fils, d'être infidèle. Elle épie la jeune femme jusqu'à ce qu'elle découvre l'identité de son amant. Elle met alors sur pied un terrible plan pour punir leur trahison.



19.45 The Gambler



Avec Mark Wahlberg, Jessica Lange, John Goodman, Anthony Kelley
Jim Bennett, qui vient de perdre son père, enseigne la littérature à l'université. L'homme passe ses nuits à jouer et s'endette de façon pathologique, malgré les avertissements de ses créanciers, parmi lesquels son ami Neville Baraka. Dans le club où il joue régulièrement il croise le regard d'une serveuse, Amy Phillips, qui est également une de ses étudiantes.



VENDREDI



19.55 Koh-Lanta



Saison 15 - Episode 9
Présenté par Denis Brogniart
Depuis la réunification, les lignes ont bougé mais les anciens Sambor et ex-Naga continuent à se livrer une véritable guerre pour consolider leur stratégie et espérer aller le plus loin possible. Dans l'épreuve de confort, les candidats sont répartis en deux équipes.



19.55 Les hommes de l'ombre



Saison 3 - Episode 3
- Politique people
Avec Carole Bouquet, Nicolas Marié, Bruno Wolkowitch, Grégory Fitoussi
Alors qu'Apolline est enlevée à Beyrouth, la capitale du Liban, par un groupe islamiste, un journal people annonce à Paris la liaison entre le président Marjorie et sa ministre Clémence Parodi, photos à l'appui.

20.00 NCIS : enquêtes spéciales



Saison 12 - Episode 9
- Cloués au sol
Avec Mark Harmon, Pauley Perrette, Michael Weatherly, Jamie Bamber
A l'approche de Thanksgiving, alors qu'ils sont coincés à l'aéroport en raison des intempéries, Bishop et son mari Jake rencontrent DiNozzo qui est venu chercher son père. C'est alors que Gibbs apprend qu'une menace terroriste plane sur les aéroports du nord-est des Etats-Unis.



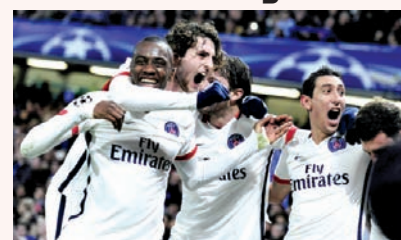
19.45 Destination finale 3



Avec Mary Elizabeth Winstead, Ryan Merriman, Kris Lemche
Wendy et ses camarades de classe passent la soirée dans une fête foraine. Alors que la bande s'approprie à faire un tour de grand huit, Wendy a la prémonition que les wagons vont dérailler. Paniquée, elle décide de descendre de l'attraction. Peu après, sa vision se concrétise et plusieurs de ses amis meurent.



19.45 Championnat de France Ligue 1



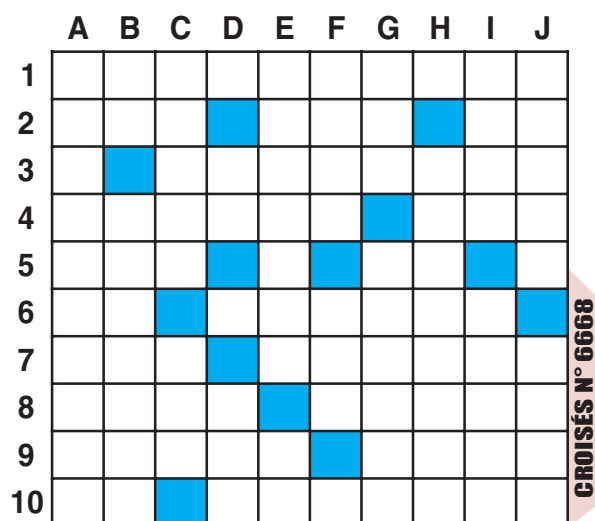
- Lille / Paris-SG
A l'issue des premières journées du championnat, les Lillois étaient en difficulté. Le LOSC aura-t-il réussi à renverser la vapeur avant de rencontrer les hommes de Unai Emery ? Face au champion parisien, l'entraîneur des Dogues Frédéric Antonetti espère à nouveau compter sur le buteur Eder. Décisif avec le Portugal en finale de l'Euro 2016, l'attaquant a connu un début de saison difficile.



19.45 Gone Girl



Avec Rosamund Pike, Ben Affleck, Neil Patrick Harris, Missi Pyle
Le jour de leur cinquième anniversaire de mariage, Nick découvre que son épouse Amy a disparu. Tout porte à croire qu'elle a été enlevée. La police se saisit de l'affaire. Et les habitants de la ville se mobilisent pour soutenir Nick et ce couple qui semble idéal. Mais les enquêteurs découvrent des traces de sang dans la cuisine et d'autres indices troublants.



Horizontalement:

1. Cafouiller ou marcher mal.
2. Indice de masse.
Pas du tout brouillé. Réfléchi
3. Sons de cloche.
4. Epingle. Gaspard.
5. S'oppose à la force.
A moitié gris.
6. Donnent des explications.
Piges aussi bien.
7. Société professionnelle.
Abandonnés.
8. Rifle. Transis.
9. Etale. Autant de sièges.
10. Sur la rose.
Valable en tout genre.

Verticalement:

- A. Ont un métier à bobine.
- B. Tranche matinale. C'est tout hellène, c'est bien son caractère !
- C. Marque de sport. Réserve, s'il est carré !
- D. Symbole de contrainte. Montant indéfini.
- E. Grouper. Pièces de drain.
- F. Infus. Forme de désert.
- G. La religieuse, elle est canon ! Elles ont le feu quelque part !
- H. Rocelle ou rocella.
- I. Producteur européen de scories Contenants.
- J. Excédent. Etablie.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6667

C	R	O	I	S	S	A	N	T	E
O	U	D	E	C	O	U	R	S	
N	E	T	R	I	R	E		T	
V	S		P	R	E	T	E	S	
A	B	R	E	M	E		E	V	
I	P	A	S	M		E	P	I	
N	E	R	F		E	N	C	A	S
C	O	R	D	O	N		A	L	E
U	N	E		E	T	A	L	E	E
E	S	S	A	I		N	E	S	S

FLECHES N°6667

B	E	R	G	E	R	I	E		
R	U	E	L	L	E	S		C	
I	M	A	L	I		P	R		
L	O	U	P	E	N	T		O	
L	A	I	E	R	E	S			
E	P	R	A	S		A	S		
R	I	Z		M		S	U		
F	B	A	N	C		R			
V	D	O	S		O	U	I		
I	R		U		O	R	N	E	
C	O	R	D	E		E	N		
E	C	E	N	T		E	T		

FOUILLIS N°6667 TALON (Ta - Long)

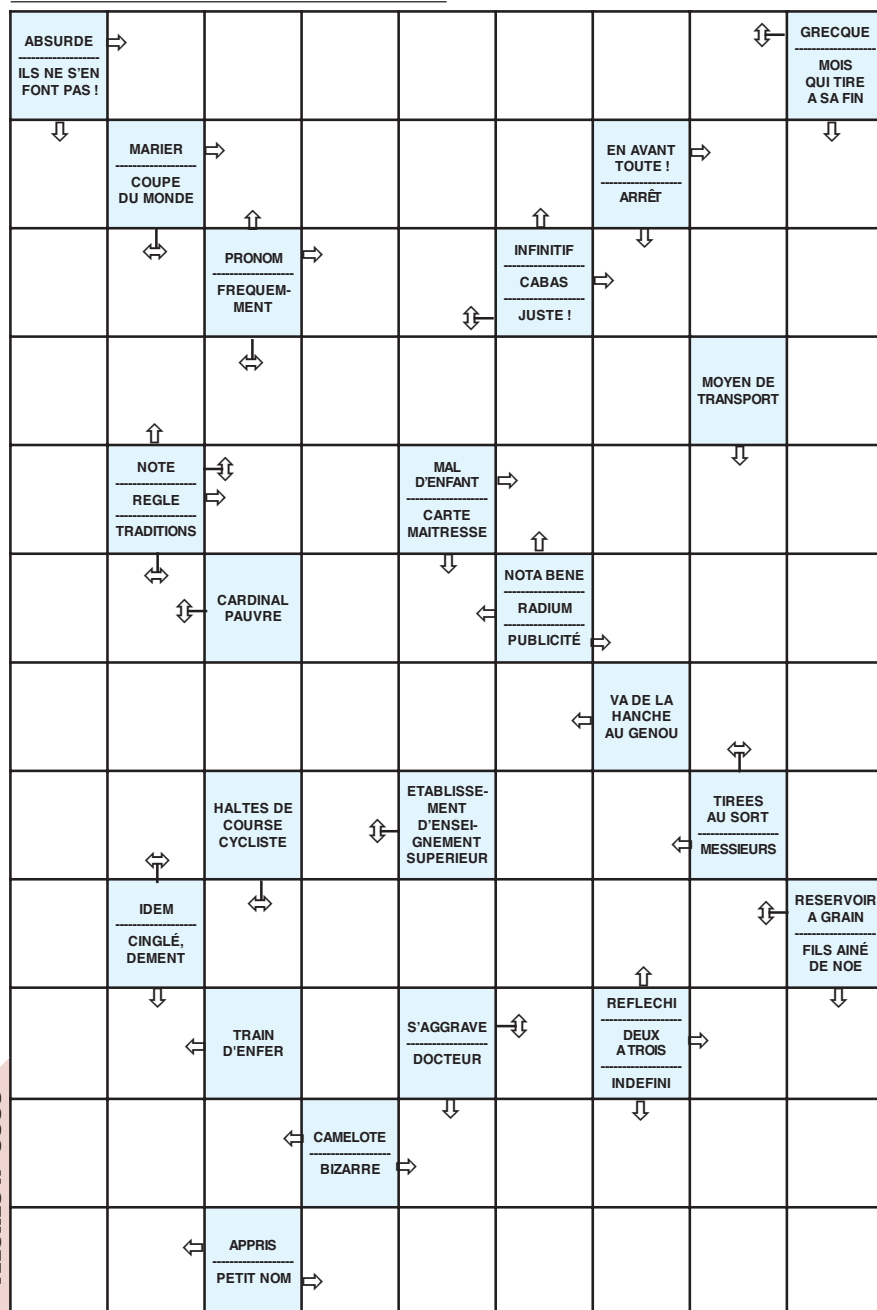
CODÉS N°6667

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	O	T	E	S	N	R	L	I	G	U	M	V
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
P	D											

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
U	A	C										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

17	2	4	3	7	4	14		17	1
2	16	5	7	4	8		2	6	2
4	8	6	16	5	9	7	11	8	
14	6	7	8	12	9			9	13
8	11	2		12		8	9	9	8
6	7		6	8	1	4	7	5	4
8		11	8	4	11	2		7	9
1	5		10	9			13	6	8
9	4	5	18	7	9	10	8		
8	1		2	12	12	2	7	6	8
10		2	15			9	4		3
8	19	13	15	7	20	1	8	6	2
4		13	8	15	1	6	8		6
11	1	8	6		5	8		4	11
	7	15		11	7	9	9	1	9

Jeux proposés par Chérifa Benghani



AIGLE - AIRE -
ANNONCER -
BANQUEROUTE -
BERGE - BISON -
BOIS - BRANCHAGE
- CAISSE - ECOLE -
EXPRESS - FOULE -
GIBIER - HAIE -
HONNEUR - ISSUE -
JALON - JANTE -
MAMAN - MARS -
MELON - MEMOIRE
- MONSIEUR -
NAISSANCE - OBUS
- OISEAU -
PENSION -
PERPETUELLEMENT
- PITIE - PORTE -
REGULARISATION -
RESTAURANT -
RETRAITE - ROSEE
- SASSER - SCIE -
SOMMER - STAR -
TAMBOUR -
TESTAMENT -
TROU - ZONE.

T	N	E	M	A	T	S	E	T	I	A	R	T	E	R
N	M	E	T	U	O	R	E	U	Q	N	A	B	H	N
E	F	A	S	E	R	I	O	M	E	M	E	O	A	O
M	T	O	M	C	E	G	R	E	B	S	N	E	I	I
E	E	R	U	A	I	R	E	O	S	N	G	S	E	T
L	T	L	O	L	N	E	U	I	E	A	E	N	T	A
L	N	R	O	P	E	R	A	U	H	A	O	N	R	S
E	A	E	R	N	E	C	R	C	U	Z	S	A	O	I
U	R	C	U	O	S	N	N	E	R	G	T	C	I	R
T	U	N	E	S	O	A	C	A	I	I	E	R	S	A
E	A	O	I	I	R	O	T	B	S	T	E	A	O	L
P	T	N	S	B	L	S	I	S	N	S	I	O	B	U
R	S	N	N	E	R	E	U	A	S	G	I	P	U	G
E	E	A	O	A	R	E	J	A	L	O	N	A	S	E
P	R	E	M	M	O	S	S	E	R	P	X	E	N	R

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est une marque faite de deux traits qui s'entrecroisent.
- Mon 2e est un liquide vital.
Mon tout est une phase de lune.

HOROSCOPE



Bélier 21-03 au 20-04

Quand le travail devient une contrainte et que l'argent vient à manquer, la maladie finit souvent par montrer le bout de son nez. Réagissez, vite !



Taureau 21-04 au 21-05

Si les enfants vous posent quelques problèmes, voyez avec votre partenaire s'il n'y a pas moyen de gérer différemment les choses avec eux. Deux avis valent mieux qu'un !



Gémeaux 22-05 au 21-06

En ce moment, vous privilégiez votre vie professionnelle, ce qui ne vous laisse pas beaucoup de temps pour la famille. Pourtant, vos proches ont besoin de vous !



Cancer 22-06 au 22-07

Aujourd'hui l'amour vous donne des ailes ! C'est sans doute pour cela que vous n'arrêtez pas de discuter avec votre partenaire qui apprécie votre sincérité.



Lion 23-07 au 23-08

Vous faites tout pour que les choses s'harmonisent dans votre famille, ce qui vous permet de conserver l'autorité à la maison. Améliorez votre home avec de nouveaux décors.



Vierge 24-08 au 23-09

Malgré une tendance à la bouderie ou être dans la lune, vous multipliez les appels téléphoniques et les discussions avec votre entourage s'avèrent animées.



Balance 24-09 au 23-10

Si quelques moments de repos ou de méditation sont à l'ordre du jour, la créativité et l'exploitation de vos dons peuvent aussi vous satisfaire.



Scorpion 24-10 au 22-11

Votre pouvoir de création doit être remarqué. D'autant qu'aujourd'hui vos projets ont le vent en poupe ! Vos amis peuvent vous aider à les concrétiser.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Si vos objectifs sociaux ou votre carrière vous posent problèmes, évitez de vous enfermer dans votre tour d'ivoire et prenez le temps de procéder à un examen de conscience.



Capricorne 22-12 au 20-01

Vos amis aimeraient bien vous débaucher pour des week ends en bande ou un voyage organisé. Pourquoi ne pas étudier leur proposition, cela vous ferait le plus grand bien.



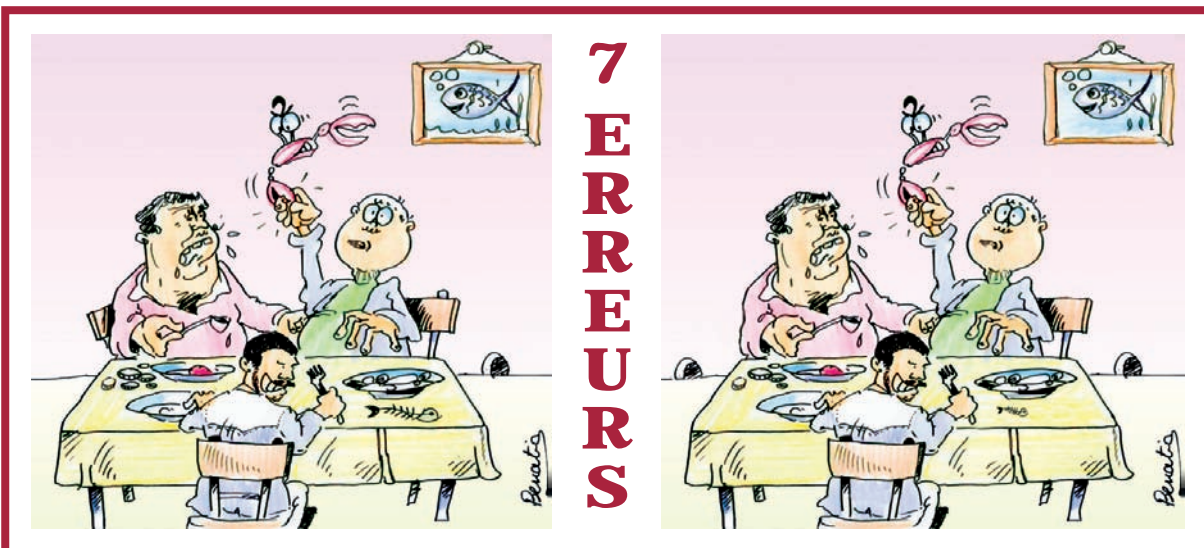
Verseau 21-01 au 18-02

Vous vivez une période où la réussite sociale est au centre de vos préoccupations. Cela vous permet de faire rentrer l'argent nécessaire à votre confort pécuniaire.



Poissons 19-02 au 20-03

Vous vivez une période où la philosophie ou les voyages prennent de l'importance. Vous avez envie de partager ce nouvel élan, ce qu'apprécie votre partenaire.



Un Marocain arrêté en Espagne pour terrorisme

Une personne de nationalité marocaine soupçonnée de faire de la propagande au profit de l'organisation terroriste autoproclamée (El-Daech) a été arrêtée mercredi dans la ville de Calahorra (la Rioja) par la garde civile, au lendemain de l'arrestation de deux autres Marocains pour les mêmes motifs, a indiqué le ministère espagnol de l'Intérieur. Faisant l'objet d'une enquête entamée depuis décembre dernier, la personne arrêtée est accusée, ajoute-t-on, de "participer directement à la mise en valeur et la diffusion de la propagande des activités terroristes de l'organisation Daech".

L'enquête a révélé que la personne arrêtée "avait des activités de soutien aux principes des divers groupes terroristes opérant dans les zones de conflit en Syrie et en Irak et principalement Daech". Les enquêteurs ont à ce titre relevé "le soutien explicite des actions terroristes récentes revendiquées par Daech à Paris", ainsi que les individus voyageant en Syrie et en Irak "pour combattre dans les rangs de l'organisation terroriste".

Ooredoo lance son nouveau Pack 4G



Pour marquer l'arrivée de la technologie 4G, Ooredoo lance son nouveau Pack 4G qui permettra aux clients de bénéficier d'un Smartphone 4G de leur choix et de forfaits Voix et Data très avantageux. En effet, ce Pack 4G comprend un Smartphone Lenovo 4G ainsi que 16 000 DA de crédit, valable en appels et SMS vers tous les réseaux nationaux et vers l'international ainsi qu'un bonus internet valables 2 mois.

Le client pourra choisir son Smartphone parmi un large éventail de modèles de la marque Lenovo, dont les smartphones Lenovo A2010 et Lenovo P1m, proposés par Ooredoo à partir de 11.950 DA seulement. Le nouveau pack Lenovo est accessible à tous les clients de Ooredoo au niveau des Espaces Ooredoo à travers l'ensemble du territoire national. «Ainsi, Ooredoo s'affirme une nouvelle fois comme le leader incontestable de la démocratisation de la 4G en Algérie en offrant des équipements adaptés à cette technologie», conclut le communiqué de l'opérateur.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Méditerranée : 25 migrants retrouvés morts sur un canot

L'organisation Médecins sans Frontières (MSF) a annoncé mercredi avoir retrouvé 25 migrants morts sur un canot dont les survivants avaient été secourus mardi au large de la Libye. Ce nouveau drame porte le bilan des victimes de la traversée de la Méditerranée à au moins 68 morts et une trentaine de disparus depuis une semaine. Dans la journée de mardi, le Bourbon Argos, un navire affrété par MSF, a secouru 107 personnes à bord d'un canot pneumatique en difficulté à 26 milles nautiques des côtes libyennes et constaté qu'il y avait des morts - alors estimés à 11 - au fond de ce canot. Après avoir secouru 139 personnes sur une autre embarcation à proximité, l'équipage du Bourbon Argos est retourné sur le canot et a constaté que les morts étaient en fait 25, probablement



asphyxiés, brûlés ou noyés dans un mélange de carburant et d'eau de mer. Il a fallu des heures, et l'aide de l'équipage de l'ONG allemande Sea-Watch, pour récupérer les corps "parce que le mélan-

ge d'eau et de carburant était tellement fort que nous ne pouvions pas rester sur le canot trop longtemps. Cela a été horrible", a raconté dans un communiqué Michele Telaro, chef de projet à bord.

La Gambie annonce son retrait de la CPI



La Gambie va se retirer de la Cour pénale internationale (CPI), a annoncé mardi soir son ministre de l'Information Sheriff Bo-

jang, après des décisions similaires de deux autres pays africains, le Burundi et l'Afrique du Sud. Dans une déclaration à la télévision na-

tionale reprise sur les réseaux sociaux et diffusée sur YouTube, le ministre a accusé la CPI de "persécution envers les Africains, en particulier leurs dirigeants", alors que selon lui "au moins 30 pays occidentaux ont commis des crimes de guerre" depuis la création de cette juridiction sans être inquiétés. Cette décision constitue un revers personnel pour la procureure de la CPI, Fatou Bensouda, de nationalité gambienne, qui a été ministre de la Justice du président Yahya Jammeh. La Gambie a tenté en vain de convaincre la CPI de poursuivre les pays de l'Union européenne pour la mort de nombreux migrants africains en Méditerranée, a affirmé M. Bojang, précisant que son pays avait menacé de prendre des mesures s'il n'était pas entendu.

30 villageois tués par Daech en Afghanistan

Au moins 30 villageois, dont des enfants, ont été tués par le groupe Etat islamique mardi soir en représailles à la mort d'un de ses commandants dans la province de Ghor, dans le centre de l'Afghanistan, a annoncé le gouverneur local. "Daech a tué environ 30 civils dont des enfants qu'ils avaient pris en otages", a déclaré mercredi le gouverneur Nazir Khazeh à l'AFP, précisant qu'il s'agissait de "villageois, pour la plupart des bergers". Cette tuerie s'est produite en représailles à la mort d'un commandant de Daech.

"Les forces de sécurité avec l'aide des villageois ont mené hier (mardi) une opération au cours de



laquelle un commandant du groupe EI nommé Farouk a été tué.

En retour, les combattants de Daech ont enlevé une trentaine de

villageois, la plupart des bergers. Leurs corps ont été découverts par des gens de la région ce matin", a-t-il raconté.

Le Brent à moins de 51 dollars

Les prix du pétrole reculaient pour la troisième séance consécutive mercredi en cours d'échanges européens, en attendant le rapport sur les stocks américains. En début d'après-midi, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre valait 50,27 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 51 cents par rapport à la clôture de mardi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour la même échéance cédait 55 cents à 49,41 dollars. Les cours de l'or noir, soutenus depuis fin septembre par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), qui a annoncé à Alger plancher sur un accord pour réduire sa production, reculaient depuis le début de la semaine, le Brent ayant atteint en début d'échanges européens son plus bas depuis trois semaines à 50,02 dollars. Les observateurs attendaient dans la journée désormais la publication de l'EIA (Energy Information Administration, antenne du département américain de l'Energie ou DoE), dont les données sur les stocks sont jugées plus fiables par les marchés.

L'Iran a mis au point un «drone suicide»



L'Iran a mis au point un "drone suicide" d'une portée de 1.000 kilomètres utilisable pour des missions de surveillance et d'attaque sur terre et en mer, a rapporté mercredi l'agence de presse Tasnim, proche des Gardiens de la révolution, l'armée d'élite iranienne. Ce drone, qui peut transporter des charges explosives mais ne peut pas être équipé de missiles, dispose de caméras sophistiquées et a la capacité de voler de nuit pour atteindre des cibles au sol et en mer, selon l'agence Tasnim, qui a publié des images de cet engin au sol. Il peut voler à 250 km/h aussi bien à 900 mètres d'altitude qu'à seulement 50 cm au-dessus de la mer, ce qui lui donne la capacité de frapper un navire de guerre. Début octobre, les Gardiens de la révolution avaient déjà présenté un drone d'attaque appelé "Saegheh" (l'éclair en persan), fabriqué sur le modèle d'un drone américain qui avait été intercepté en Iran en décembre 2011 et dont ils avaient publié des images.

La Russie critique le déploiement de troupes américaines en Norvège

La Russie a critiqué le projet de déploiement de troupes américaines en Norvège, estimant que cela "n'améliorera assurément pas la situation sécuritaire en Europe du Nord". Membre de l'Otan, le pays scandinave a annoncé lundi que quelque 330 Marines américains seraient déployés par rotations à compter de janvier 2017 à l'aéroport de Vaernes, près de Trondheim, officiellement pour s'entraîner et manœuvrer davantage avec l'armée norvégienne. Sur fond de tensions avec l'Occident autour de la crise en Ukraine et du conflit en Syrie, la Russie a critiqué ce déploiement à un millier de kilomètres à vol d'oiseau de son territoire.

La Norvège et la Russie partagent une frontière dans le Grand Nord. "Stationner par rotations à Vaernes une unité de la force des Marines forte d'environ 330 soldats n'améliorera assurément pas la situation sécuritaire en Europe du Nord", a réagi un porte-parole de l'ambassade de Russie à Oslo, Maxime Gourov, dans un courriel laconique envoyé mardi soir à l'AFP.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LA CPI, UNE JUSTICE BORGNE ?

sécution vécu affirmant qu'«au moins 30 pays occidentaux ont commis des crimes de guerre odieux contre des Etats indépendants et souverains et leurs citoyens depuis la création de la CPI sans qu'aucun criminel de guerre occidental ne soit poursuivi». Il citera en exemple l'ex-Premier ministre britannique Tony Blair comme on peut aussi citer le président Bush pour l'invasion de l'Irak en 2003, les massacres des civils palestiniens par l'armée d'occupation israélienne, des Yéménites par les raids de la coalition arabe menée par l'Arabie saoudite.

Les cas de figure d'une impunité sont nombreux et ont le don de cabrer les dirigeants du tiers monde devant cette Cour. Ont-ils pour autant raison de se retirer ? Si l'injustice qu'ils ressentent est conditionnée même par

les pratiques sélectives de la CPI, cela ne les absout certainement pas des crimes de guerre commis sous leur règne. La Cour forte du Statut de Rome peut poursuivre l'examen des affaires en sa possession malgré la décision d'un pays de se retirer. Vue de l'extérieur, cette Cour concentre ses enquêtes uniquement sur le continent africain mais la réalité veut qu'elle s'intéresse au conflit en Ossétie du Sud entre la Géorgie et la Russie, mais aussi en Colombie, Afghanistan, Irak et Palestine. Pourtant aucun dirigeant occidental n'a jamais été inquiété malgré toutes les charges de crimes contre l'humanité retenues contre eux.

Et si la CPI fait face à des accusations de «chasse raciale», pour sa défense elle ne peut agir que là où elle a compétence, soit de la propre initiative de la procureure dans un Etat membre, comme au Kenya, ou suite au renvoi d'une situation par un Etat membre comme au Darfour ou en Libye sous l'impulsion toujours des Américains. Alors la CPI est-elle clean ?

Après le Burundi et l'Afrique du Sud, c'est au tour de la Gambie d'annoncer son retrait de la Cour pénale internationale (CPI). Plus qu'un départ, c'est un véritable désaveu personnel pour la procureure de la CPI, la Gambienne Fatou Bensouda, qui a été ministre de la Justice du président Yahya Jammeh.

Ces trois départs actent le divorce entre les pays africains, particulièrement visés par la justice internationale, et la CPI et annoncent d'autres défections puisqu'on évoque le Kenya, l'Ouganda, ou encore la Namibie auxquels on prêterait les mêmes intentions. Les Africains et les Arabes restent les plus méfiants devant cette justice qu'ils qualifient de deux vitesses et l'historique pénal sélectif de cette Cour qui, selon eux, ne s'intéresse qu'à ce qui se passe sur le continent noir et ne poursuit que les dirigeants africains à l'image de l'Ouganda, du Congo, de la Centrafrique, du Soudan, du Kenya et de la Libye.

Le ministre gambien Sheriff Bojang résume merveilleusement bien le sentiment de per-